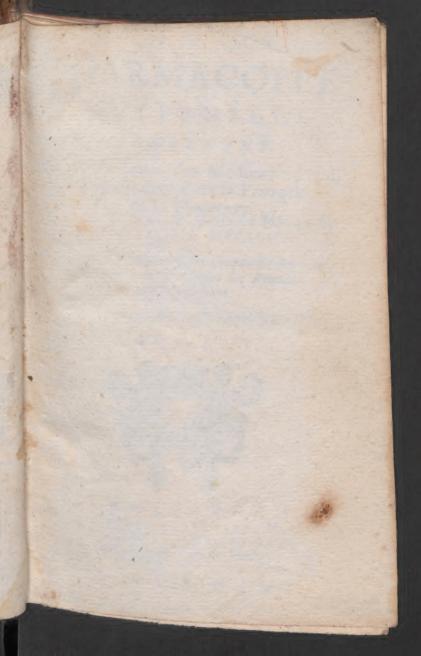






tohes



Bien. K. J. 28

Nel

# PHARMACOPEE

### RATIONELLE

CONTENANT

La Description des Medicamens qui sont en usage dans la Pratique

DOGMATIQUE MECHANIQUE.

Avec des Raisonnemens sur chaque Préparation, & les Verius & Usages des Remedes qui en résultent.

PAR LOUIS BELLEFONTAINE.

TOME 11



A AMSTERDAM,

Aux dépens D'ETIENNE ROGER, Marchand Libraire, chez qui l'on trouve un affortiment général de toute forte de Musique.

M. DCCXII.

Gemitani Camaldulensi &

## PHARMACOPER

A ME LES WINDS

MISSINGITA.

La Delaription des Madicamens quil
tope en utagéndais la Pranty oc de la Madicage

Good in a party to any a second

diminuous assets vointat



be neither the model who and the dollar



# PREFACE

Lusieurs s'étonneront sans doute que j'aye donné à ce Recueil de remedes le titre de

Pharmacopée, à cause qu'ils n'y verront pas ce fatras d'Électuaires, de Poudres, de Trochiques, de Syrops &c. dont les dispensaires ordinaires sont remplis, & que d'ailleurs les médicamens contenus dans ce Recueil, qui portent quelquesuns des noms dont j'ai parlé, ne laissent pas d'être fort differens de ceux qui se trouvent dans les boutiques, tant en leur composition, qu'en la méthode de les préparer. Mais il faut qu'ils sachent, que

ces

### PREFACE.

ces médicamens sont appropriez à la pratique de la Medecine Dogmatique Méchanique, où on ne fait rien à la legere, mais au contraire où on examine jusqu'à la moindre circonstance tout ce qui dépend de l'agent & du patient, c'est à dire des facultez des remedes, & de l'œconomie du corps qui en doit souffrir les actions: ce qu'il est d'autant plus juste de faire, qu'il n'y va pas moins que de la vie des hommes.

La préparation de ces médicamens paroîtra facile à tous les Medecins qui auront tant foit peu de teinture de la Chymie. Pour ce qui est de ceux qui croiroient se faire tort en s'adonnant aux operations de la Chymie, aussi bien qu'à celles de la Chirurgie, je les laisse dans leur opinion, cependant je voudrois bien savoir les raisons sur quoi ils sondent cette prétention, de pouvoir assister de leurs conseils un Ar-

### PREFACE.

tiste dans les operations de Chirurgie, si eux mêmes ne sont pas en etat d'operer lorsqu'il le faut, mieux que le commun des Chirurgiens ou comment ils peuvent juger des facultez des remedes préparez par les operations de Chymie sans les savoir faire eux-mêmes. Et ne saiton pas qu'Hippocrate & tous ces autres illustres de l'Antiquité ont été aussi bons Chirurgiens & Pharmaciens qu'ils ont été Physiciens? Que si cela doit être posé pour constant, il s'ensuivra que la Medecine n'aura été divisée en trois sortes de fonctions, qu'à cause de l'ignorance & de la paresse des hommes, puisqu'il est hors de doute qu'un esprit laborieux peut acquerir une connoisfance parfaite de toutes les parties de la Medecine, & se rendre capable d'en exercer toutes les fonctions.

C

i

15

:5

15

15

15

11-

16

Les raisonnemens philosophiques mis à chaque préparation, servent à faire voir ce que le composé

+ 3

### PREFACE.

peut faire en agissant sur l'objet, par rapport aux proprietez des simples dont l'assemblage forme son tout.

Au regard des vertus & usages de chaque remede, je m'assure que ceux qui voudront prendre la peine de les préparer, & d'en user selon les régles, ne se repentiront pas de l'avoir sait. Je les ai préparez tous plusieurs sois, & j'en ai usé & donné à user à d'autres, & n'ai jamais eté trompé dans l'attente que j'ai eu de la production de leurs bons essets.

Enfin l'embarras des remedes contenus dans ce Recueil n'est pas grand, n'y ayant rien que le necessaire. Cependant le nombre en est assez grand pour y pouvoir abondamment trouver des agens capables de satisfaire à toutes les indications prises tant des maladies, & de leurs causes, que de leurs symptomes.

# T A B L E DES MEDICAMENS

Contenus dans ce second Tome.

### SECTION I.

Des Eaux.

A Qua Fanicali.	-
P	-
2 1 Rojarum.	2
Contra Gangranam,	
A. C.	3
Mercurialis.	
Ofbeatmica.	-8
o porarmica,	4 5
Cinnamomi.	6
1!	0
Linguina.	7
Diurenca.	7
C 1 A	8
Sudorefica.	E G
Fortis.	
	12
Acces Regia.	8.0
deetum 1) of	13
Acetum D. fillatum.	16

### SECTION II.

Des Medicamens en forme d'Electuaires.
Electuarium Eccoprolicum Galens Chymicum.

18
Theriaca Germanirum.
20
Theriaca Contracta.
22
Extractum Antisebrile.
26

### SECTION IIL

Des Medicamens en forme de Poudres.

Pulvis Alcali temperans & absorbens.

ad Casum.

14

### TABLE

Dentifricins.	54
Pargans Punchymagogus.	55
Sternutatories.	56
Athiops Mineralis.	57
Crocus Metallorum.	58
Bezoardicum Joviale.	59
Antoniniu a Diaphoreticum Martiale.	OF
Anti-Epilepticum.	63
Stomachicum eximium.	64
Regulus Antimonii.	66
Cinnabaris Antimonis.	67
Pulvis Emeticus.	05
Mercurius Subiimotus corrostrus.	69
Dulcis.	,0
Panacea Mercurialis.	72
Mineralis.	73
Mercurius Diagharcticus Jovialis.	75
Pracipitatus Solaris.	76
Azoth Solificatum.	78
Lacerta Viridis.	80
SECTION IV.	
Des Medicamens en forme de Pilules.	
Theriaca Colestis.	18
Laudanum Opiatum.	87
Pilula de Sigrace.	93
Trium Diabolorum.	(4
Purgans Unsversale.	95
SECTION V.	
Des Efprits distillez.	
Spiritus Vini Tartarifatus.	5,3
Theriaculis Camphoratus.	99
Vine Campboratus.	100
Ames/corbusions.	IOI
	CAY .

### DES MATIERES.

Carminativus.	102
Antious, Jive Aqua Regina Hun	garre.
	104
Gummi Ammoniaci.	105
Cornu Cervi.	107
Salis Armoniaci.	110
Sales Arminesce bæmitisaties.	112
Aromanius, sive Sal Volante Ol	eosunz
mibi usuale.	113
Anti-Epilepticus.	116
Tartari Volatilis.	117
Vitriole Striatus.	120
Vitrioli & Oleum Causticum.	ILL
Nurs Proparatio facilima.	124
Nitri dulcis.	126
Salis Communis dulcis.	127
SECTION VI.	
Des Estinces, Teintures, & Elixir	s.
F. Entia Bezoardica.	128
" If how elicum eximiting in Peracutis.	131
Esentia Asthmetica.	132
Antibysterica.	133
Antifebrilis.	135
Lignorum.	136
Citri.	141
Tinstura Cathartica.	143
Succini,	144
Regia fragrantissima,	145
Udontalgica.	148
P. Croci.	149
Russolis Febrifugus pro infantibus.	150
LATERY LAGUELEN	152
L'actura Diuretica.	153
Aperitive,	154
	Sil-

### TABLE

~ 13 13 13 13	
Sulphures Vitrioli.	156
Martis,	157
Antimonii per Alcali.	159
Antimonisper Acidum.	160
Metallorum,	165
Elixir Mirabile.	169
Stomachicum.	171
Balsamicum.	172
Antivenereum.	175
SECTION VII.	-/3
Des Sels.	
Sal Tartari.	T to on
Tartarus Solubilis	177
Visriolaens,	104
Emeticus,	183
Crystalli Tartari.	185
Arcanum Duplscatume.	186
Sal Saturni	157
Martis.	188
Sublimatio Salis Volatilis Cornu Cerri.	IÇO
4° 1	194 forma
sicca.	
Sal Volatile Succini.	195
SECTION VIII.	11/6
Des Huiles.	
Oleum Stillatitium Abjathu, Mentha, Maje	rane,
Salvie, Rorijmarini, Lavendule,	Sabi-
na, &c.	198
Cinnamomi , Macis , Caryophyllo	rum,
LNMGIS LYLOJCHARE.	200
Corticum Aurantiorum, Citriorum.	201
Ligni Sassafras.	202
Ligni Rhedii.	203
Seminum Anisi, Faniculi, Carvi,	Bac-

600-

# DES MATIERES.

Carum Juniperi.	
Cera.	204
Antipoden	205
Antipodagricum. Succini.	207
1	209
Butyrum Antimonis.	210
Oleum Mercursale.	211
antercuriale.	213
SECTION IX.	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Liquor Corne Cervi juccinatus.	
Diureticus,	215
Tartari.	217
Stypticus.	218
	220
Lavamentum dagricus.	221
Lavamentum pro Ulceribus.	222
- ne ivale	224
ad Psoram & Scabiem.	225
SECTION	
1766	
Unquentum Digestivum.	0
	225
# 7 # 15 16 CL T. ( /1 1 9 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	228
Epuloticum.	230
Odoriferum.	231
ad Ambusta.	232
al Scabiem.	234
Contra Pustulas facies.	236
Linimera.	
Linimentum ad Scrophulas.  Baljamum Sulphuris Antimonis  Apoples	<sup>2</sup> 37 <sup>2</sup> 38
	240
" P 1/1 ( CC 8 ( 21 MM) A	241
Galbanetum.	243
AMETUING.	244
Vulnerarium.	245
	246
C	EC

### TABLE SECTION XI.

Des Emplâtres.	
Emplastrum Polychrestum.	248
Pro Fracturis & Diflocationibus offinm.	250
Cephalicum.	253
Vesicatorium.	254
ad Clavos pedum.	255
Antipodagricum.	257
Antsvenereum.	262
Resolvens.	263
Maturans.	265
ad Hernias.	267
SECTION XII.	
De la Préparation de oucloues Medicas	mens
qui n'a pû être rapportée aux Sections	pré-
nedentes	
Amaigamatio Mercurii cum aliis Metallis.	269
Resina Jalappic.	270
Flores Benzoes.	271
Droparatio Marke.	272
Denierum Cancrorum, Corallio	Y UTIL 7
Chevarum Cancrorum, &c.	801d.
Succini.	273
Cornu Gervi.	ibid.
Tutia.	sbid.
Usto Plumbi.	274
Lapis internalis, five Candicus Argenteus.	ibid.
Salutis.	4/7
Aqua Saphirina.	276
Magnes Arsenicalis.	277 ibid.
Thermse Artificiales.	80 8000
SECTION XIII.	
Des Poids & Mesures, & de la distril	noitue
des Medicamens.	274
PH	IAR-



# PHARMACOPÉE RATIONELLE.

PREMIERE SECTION.

### DESEAUX.

Aqua Fæniculi.

Salis com annis minip. unum & somis.

Tartari crudi manip. semis.

Aque pluvialis libr. x.

### PREPARATION.

Il faut laisser macerer le tout pendant sept ou huit jours, & destitler ensuite par la vesse de cuivre environ la moitié de la liqueur.

Tome II. A RAI-

Les parties rameuses & balsamiques de la femence de senouil sont incitées & dilatées par l'action du sel & du tartre, & montant avec l'eau dans la distillation, elles la rendent blanche, & en cet état elles sont sort capables d'adoucir & de retrener l'action des humeurs acres & sermentables.

#### VERTUS.

Cette cau dissipe les vents ; c'est-pourquoi elle est sont bonne pour la colique, & pour toutes les douteurs de ventre; elle aide aussi la concocion dans l'estomac en rectifiant le le ferment de ce viscere.

### Aqua Rosarum.

Bt. Florum Rolarum pallidarum libr. iv. Saus communis manipul. 111.

Aqua pluvese tepeda quantum sufficit ut Rosa optime innatare queant.

### PREPARATION.

Après une maceration de quatre jours, il faut distiller par la vessie de cuivre, les jointures bien lutées, par un seu moderé, environ le tiers de la liqueur.

### RAISONNEMENT.

Les particules huileuses aromatiques de la roie

vole étant émancipées & rendues volatiles par Paci on du fel muriatic, montent aifement avec Peau dans la distillation, & la rendent fort aromatique & d'une odeur très-agréable.

#### VERTUS.

Outre l'odeur agréable de l'eau rose, elle oft encore fort bonne pour l'inflammation des yeux, à caute des particules volatiles & penetrantes qu'elle contient, qui fondent & discutent les humeurs glutineules qui cauloient l'ob-Aruction des vaisseaux sanguins dans l'opthal-

### Aqua contra Gangranam.

R. Calcis viva recentis libr. iij. Aque pluvi. is itor. xx. Arfenica Crystalini pulverifati unc. if. Mastiches elects unc. i. Mercuris sublimate unc. ij. Spiritus Vini redificati unc. vi. Vitriois communis dragmas ij.

### PREPARATION.

Il faut premierement éteindre la chaux vive dans l'eau, & lor que l'effervescence aura celle, y ktter l'amenie pulverité & le massie, puis remuer bien le tout avec une espatule de bois, & le laisser repoter ensuite long-temps Pour colliger Peau claire qui furnagera la matfe. Il faut mettre cette eau dans un vaisseau de trre bien net, y ajoûtaat le mercure fublime & les esprits de vin & de vitriol, pour gra-

### PHARMACOPE'E

der ensuite ce mellinge trouble dans des bouteilles de verre.

#### RAISONNEMENT.

Les particules seroces & caustiques de l'arsenie & dui b uné corrotation bracés & adoucies par l'alcali de la chaux vive, & entire
embarrassées par les particules gommeutes du
massie, & par les ramectes de l'esprit de vin,
de torte que nageant d'uns la liqueur il ne leur
reste qu'autant de penetration qu'elles en ont
besoin pour pouvoir sendre & dishper les humeurs glutineuses & compactes, qui en bouchant les vaisseaux s'inguins, les sibres charnues & nerveuies empèchent l'abord du sang
arteriel & des ciprits animaux aux parties. La
petite quantité d'esprit de vitriol donne encore
un peu de penetration à ces particules tranchantes.

#### VERTUS.

Cette eau arrête merveilleurement bien le progrès de la gangréne il après quelques scarifications on l'apphique un peu chaude sur la partie avec les planaceaux, mettant par dessur une double compresse. Elle est encore bonne pour les ulceres chancreux, sistuleux & sordides, aussi-bien que pour les grandes brûlures.

### Aqua Mercurialis.

R. Aque Pluvie defellate libr. iij & semis.
Succi Aurantiorum unc. viij.
Alerentii Sublimat. corrosiva unc. i. & semis.
PRE

### PREPARATION.

Il faut seulement saire cuire le tout deus un vaisseau de terre bien net sur un peta seu pendant une demi-heure.

### RAISONNEMENT.

Les parties du fublime corrolif étant un peur refrences par le me d'oranges, & naveant d'uns un grand volume d'eau, il ne leur refle d'action que pour corriger l'acrimonie des fels, & lever les obdiractions, en fondant les humeurs tenaces & glatineules.

#### VERTUS.

Cette eau déterge encore puissamment les ulceres, & guerit toutes fortes de gales & de rognes, si on s'en lave bien pendant cinq ou six jours. Les premières lotions tirent la rogne de dehors, & les autres la dessechent enfante.

### Aqua Opthalmics.

R. Lapidis Salatis unc. i. Aque Rosarum libr. i.

r

t

17

12

C

le

i-

115

11-

50

ris.

1-

Il n'y a qu'à dissoudre la pierre dans l'eau, puis la filtrer.

### RAISONNEMENT,

L'eau rose qui a de soi beaucoup de vertu Pour l'inflammation des yeux, est rendue en-A 3 core

#### 6 PHARMACOPE'E

core plus efficace pour le même effet lors qu'elle est chargée des particules de la pierre dont la description sera donnée en son lieu.

### Agna Cinnamomi.

B. Cinnamomi electi une xxiv. V:ni zenerofi Gallici une xxxij. Aqua Rojarum odoratiff, libr. sv.

#### PREPARATION.

La canelle groffierement pulverifée doit pendant quelques jours être maccrée dans le vin dans un lieu chaud. Puis on y ajoûtera l'eau rofe; & par la cucurbite de verre au feu de fable, on diffillera auili long-temps que l'eau paroura blanche.

#### RAISONNEMENT.

Les corpuscules huileux & spiritueux de la canelle sont exaltez par l'action du tartre qui est dans le vin. Ensuite joints avec les particules balsamiques de l'eau role & mageant dans le liquide, ils acquierent une meilleure odeur que n'avoit la canelle même.

#### VERTUS.

L'eau de canelle est fort cordiale, & recrée beaucoup les esprits.

### Aqua Hysterica.

R. Radicum Brionia unc. ij. Foliorum Dictamni Cretici,

Nepeta, Sabina. Matricaria.

Ruta, fingul. unc. i. Corticum Aurantiorum unc. if. Cytorei unc. unam & jemis.

Spiritus Vini vulgaris optimi libr. vj. Decoctions forts berbe Artemijia, libr. iv. Campboræ drag iij.

### PREPARATION.

Il faut macerer les huit premieres drogues dans l'esprit de vin pendant six jours, puis y ajoûter la decoction d'armoile pour après deux autres jours de maceration distiller par la vetsie environ la moitié de la liqueur, à laquelle il faut ajoûter le camphre.

### RATISONNEMENT.

Tout ce qu'il y a de volatile falin, d'huileux & de baltimique dans les ingrediens de cette préparation, est exalté dans l'esprit de vin par la maceration, & monte aifement avec lui dans la distillation. Cette combinaison a la force de mortifier puislamment les acides dans les parties les plus éloignées, & est capable d'introduite un æther nouveau, & par consequent une

fermentation nouvelle dans le fang, lors qu'il est féculent & grossier.

#### VERTUS.

Cette eau est un très bon remede pour les maux hyfieriques & hypochondriaques, pour l'obstruction des mensiques, pour aider l'accouchement, & pour la paralytie.

### Aqua Diuretica.

PL: Rad. Ononidis, Petrofelini , Liquirita, singul. unc. if. Saxiphrage unc. iii. Ligni luniperi unc. iv.

Foliorum Ribeliorum nigrorum, Betonica.

Fragarie, singul. manip. iij.

Seminis Milii folis,

Urtica minoris, singul. unc. i. Apii unc. ij.

Baccarum Aikekengi unc. iij. Nucleorum Persicorum,

Ceraforum contufer, fing. unc. ij.

Spiritus Vini vulgaris optimi libr. v1.

Agnæ Fæniculi libr. iv. Succi Raphani sativi libr. ii. Terebenthina Venetaunc, ii.

#### PREPARATION.

Il faut contuler les quatorze premieres dresgues gues & les faire macerer dans l'esprit de vin , l'eau de fenouil & le suc de raisort pendant six jours dans un lieu temperé, puis y ajoûter la terebenthine, & distiller par la vessie, les jointures bien lutées, environ la moitié de la liqueur.

### RAISONNEMENT.

Toutes les drogues de cette composition sont remplies d'un falin volatile qui doit faire que cette combination opere dans nos corps diversement selon qu'elle rencontre le sujet disposé; car il est certain que tous ces falins huileux ne rencontrant pas beaucoup d'humeurs acides ou ausleres dans les premieres voyes, sont en ce cas portez dans la matle du fang en toutes leurs forces, & en y introduitant l'ætner qu'ils trantmettent, il est necessaire qu'ils en augmentent les mouvemens. En cet état les particules falino-volatiles s'éclapent par les pores des tuniques des arreres, entrainant avec elles toutes les Particules feren es et filmes fixes ou acides qui le rencontrem proportionnées pour fortir par les pores que j'ai nommez. En cette occurrence le remede opere plutôt par la fueur que par les urines. Mais comme dans les malades chroniques qui font celles où les remedes diuretiques conviennent le mieux, les premieres voyes font toujours remplies de benuroup d'acides & humeurs autheres, les salins volatiles du remede diuretique ne manquent pas de s'en charger, & de former avec elles une nouvelle combination en les entrainant dans la meffedu

lang; & comme ces corps ont beaucoup de poids, il arrive que lors que le fang fort du ventricule gruche du cœur, ils tont entrainez par leur pelanteur vers le bas, & portez avec le fang par l'aorte descendante dans toutes les parties intericures. Ceux qui vont aux reins par les arteres renales levent les obflructions qui font dans ces vilceres, & donnent passage à beaucoup de ferum vers la velle. Et enfin comme le fang circule pour le moins huit fois dans le temps d'une heure, & par confequent passe autant de sois par les ventrieules du cœur, il ne faut pas s'étonner fi à tant de diverles repriles les falino-volatiles combinez avec les humeurs que j'ai nommées, font pertez en figrande abondance aux reins, & fi la mafie du fang se trouve en peu de temps déchargée de beaucoup de serositez falées.

#### VERTUS.

De ce qui vient d'être dit on peut aisement juger que cette eau outre la vertu de décharger la masse du sang par les urines, possede encore celle de guerir les affections des rems-& de la vesse.

### Aqua Sudorifera.

R. Rad. Angelicæ unc. iv.
Imperatoriæ unc. i.
Cyperi rotundi unc. ii.
Valerianæ unc unam & semis.
Corticum Citesorum unc iij.

Cinnamomi elect. unc. i.

Herbarum Scordin und. y.

Salvia, Mentha,

Majorana, singul. unc. i.

Seminis Cardamomi minoris,

Cubebarum, Jingul drag. v.

Baccarum Juniperi unc. iij.

Laurs ung. iv. Ligni Sallatras unc. iii. Correcum Ligne Guaraci unc. ij. Spiritus l'ini vulgaris, Decoctionis fortis raticum China 3

Sarfaparille singul. libr. 1v. Salis Tartari unc. vi.

#### PREPARATION.

Après avoir fait macerer tous les ingrediens reduits en pondre großere dans l'esprit de vin pendant huit jours, il y faut ajoûter la decoction, & distiller par la vessie, les jointures bien choles, par un feu lent, environ la moitié de Phumidaté.

#### RAISONNEMENT.

Les particules volatiles huileuses abondent non feulement dus les ingrediens de cette com-Polition, audi ben qu'en ceux de la dermere description; mais elles y existent bien plus subtiles, & pius capilles d'être mites en mouvement. C pendan le remede qui refulte de cette préparation, ne laisse pas en d'aucunes

occurences de pouffer par les urines, par les raisons dites dans la préparation précedente. S'il opere le plus souvent par les sueurs, cela vient de la subtilité de ses particules & de la disposition qu'elles ont de mortiser puissamment les acides, ou bien qu'on l'employe après l'utage des testacées, ou conjointement avec cux, ou emin de ce que les malasties pour les quelles on le met le plus souvent en usage, abondent moins en hameurs acides capables de lier les particules subtiles & empêcher leur mouvement. D'ailleurs comme elles transmettent plus d'æther, elles doivent aussi exciter plus de mouvement.

### Aqua Fortis.

Vitrioli Hungarici ad rubedinem calcinati, fingul, partes æquales.

#### PREPARATION.

Ces deux choies bien pulveritées & exactement métangées, il les faut mettre dans une retorte de terre ou de verre loricée, de forte que le tiers pour le moins en demeure vuide, que l'on placera dans un fourneau de reverbere fur deux barres de fer , y adaptant un recipient très-ample, lutant très bien les jointures, de forte toutefois qu'il refle un petit trou qu'on puiffe puis après fermer. Cela empêche que lors que les esprits au commencement s'élancent avec impernosité, ils ne rompent le recipient.

cipient. Au reste il saut commencer par un très-petit seu, asin que la retorte s'échausse peu à peu, & qu'il saut augmenter fort lentement, jusqu'à ce que les vapeurs rouges commencent à paroitre. Dans cet instant il saut l'augmenter jusqu'à la derniere violence, & l'entretenir ainsi jusqu'à ce que les vapeurs rouges cessent de sortir, qui sera un signe que la distillation sera parachevée.

### Aqua Regia.

R. Nitri purificati part ij. Salis Armoniaci, Sincum pulverijat. & cribrat singul, part. iij.

#### PREPARATION.

Il faut pulveriler ces trois ingrediens chacun à part, & les mèler enfuite exaclement. Au refie il faut proceder à la diffillation tout de même qu'en celle de Peau forte.

#### RAISONNEMENT.

Toute la force des eaux fortes dépend uniquement du salpetre; car les esprits que rend le vitriol sont bien soibles pour contribuer à la corrosion de l'eau forte. L'huile caustique même qui ne sort qu'après une distillation de quarante-huit heures, n'est pas capable à beaucoup près de dissoudre les corps si promptement que sont l'esprit de nitre ou l'eau sorte; de sorte donc que si on employe le vitriol dins

A 7

### 14 PHARMACOPE'E

la composition de l'eau forte, ce n'est que pour servir de matiere terrestre, assin d'étendre les particules du nitre, qui étant divisées rendent mieux leurs esprits, parce que le seu a beaucoup plus de prite sur elles. En ce cas-là tant plus le vitriol est-il calciné & dépouillé de son phlegme, tant moins affoiblit-il l'eau forte.

On a accoutumé pour faire l'eau regale fur le champ, de mêler quatre onces de fel armoniac pulverilé avec l'eize onces d'eau forte; car tout-auffi-tôt que le fel armoniac a été diflout, l'eau forte change de nature, & devient cau regale capable de difloudre l'or, mais celle de nôtre description doit être meilleure à caufe qu'elle est claire comme de l'eau de fontaine, au lieu que l'autre est de couleur jaune.

C'est une chose assez étonnante que l'eau forte qui dissout parfaitement bien l'argent, le mercure, le cuivre &c. ne puisse dissoudre l'or; & qu'aufli-tôt qu'elle est empreinte de sel armoniac, elle devore l'or & l'antimoine, & ne peut plus dissoudre l'argent. On remarque encore bien d'autres phénomenes dans l'action des diffolyans de la Chymie. Par exemple, l'eau forte ne diffout point le plomb, & elle ne dissout l'étain qu'à demi; le vinaigre bien fort diffout parfaitement ces deux metaux, fi on a le foin de les mettre en poudre auparavant. L'eiprit de vitriol ne diffout la limaille de fer qu'après qu'on l'a confiderablement affoibli par le moyen de l'exu commune. Il ett certain qu'on ne paut jamais micux expliquer une action qu'en admettant des configurations propres & convenables tant dans l'agent qui la iaui .

fait, que dans le patient qui la souffre. Suivant cette régle dans l'explication des phénomenes dont il s'agit, il oft nécessaire d'admettre dans les liqueurs diffolyantes des corpufcules acides qui nagent dans le liquide, de figures pointues & tranchantes, plus ou moins subtiles ou grofferes, & dans les corps diffolubles il faut confiderer une configuration de porcs plus ou moins grands ou petits dans les uns que dans les autres. Et comme dans une action il est absolument nécessaire qu'il y ait une proportion entre l'agent & le patient qui reçoit fon activité, on voit très-clairement de là, qu'il faut pour l'entiere dissolution d'un corps, qu'il y ait du rapport entre les pointes du diffolvant, & les pores du corps diffoluble. Par ce moyen on pourra facilement concevoir comment une ijqueur acide dissont un corps très-facilement, & n'en peut pas dissoudre un autre qui neanmoins peut être ailement devoré par une autre liqueur acide, dont les pointes different de celles de l'autre en configuration.

Il n'y aura pas lieu de douter que les corpurcules acides foient de figures pointues & tranchantes, fi on confidere avec attention les chotis qu'on fait critallière après qu'elles ont été difloutes par les liqueurs acides. On remarquera toutes ces fortes de criffaux dispofez en pointes en forme d'aiguilles, mais toutes diverb ment figurées à raison du diflolvant dont on s'est fervi, ou de la diverse configuration de pores dans les corps dissolubles. Par exemple, les acides du viraigre sont figurez d'une autre manière dans le sel de faturne, qu'ils ne sont dans le verdet cristallisé. Les acides de l'esprit de vitriol sont configureztout autrement dans le sel ou vitriol de mars, que ne sont ceux du vinaigre dans les choses déja nommées. Ensin on remarque ceux de l'esprit de nitre dans les cristaux d'argent, configurez tout autrement que ne sont tous ceux dont il a déja été parlé jusqu'ici. D'ailleurs les sels mineraux, comme les aluns, les vitriols, &c. ont leurs cristaux tous configurez de diverses sont leurs cristaux tous configurez de diverses d'une liqueur acide simple & homogéne qui donne l'être à plusieurs sortes de choses selon les matrices qu'elle rencontre.

Il y en a qui croyent que l'eau regale est plus forte & corrosive que l'eau forte même, avec laquelle on l'a faite, n'étoit auparavant, parce qu'elle doit dissoudre l'or qui est le p'us dur de tous les metaux. Il y a cependant aparence que l'eau forte a rompu ses pointes les plus sines & tranchantes, en agissant contre le

tel armoniac.

#### VERTUS.

Ces caux n'ont d'autre usage dans la Medecine, finon de servir à plusieurs operations de Chymie.

### Acetum Destillatum.

R. Aceti Vini optimi quantum placet.

Il en faut remplir une grande retorte de ver-

re à moitié, qu'on polera dans le fable pour faire driller premicrement le phlegme par un tres-petit feu qu'il faut rejetter comme inutile, & après qu'on aura bien luté les jointures avec le lut convenable décrit en fon lieu, on augmentera le reu, peu à peu, pour faire diffiller la liqueur aeule, juiqu'a ce que le vinaigre qui est dans la retorte devienne aufil épais que du miel.

### RAISONNEMENT.

On ne doit jamais distiller le vinaigre sinon pour le rendre clair comme de l'eau, afin qu'il ne donne aucune teinture aux préparations; car quoi qu'on en separe d'abord beaucoup de phlegme intipide, cependant la liqueur acide qu'on en distille, n'est pas si forte qu'étoit le vinaigre; parce que la distillation ne doit durer que juiqu'à ce que la résidence acquiere la consistence de miel ou de lie de vin, du moins si on veut préserver la liqueur d'une odeur empyreumatique, & en ce cas les acides les plus fixes & les plus sorts du vinaigre restent opiniatrement au sond de la retorte.

#### VERTUS.

On fe fert du vinaigre distillé pour quelques operations; on en donne quelquesois à prendre une demi-cuillerée dans les syncopes qui furviennent dans les fievres inflammatoires.

#### II. SECTION.

Des Médicamens en forme d'Electuaires.

Electuarium Eccoproticum Galenico-Chymicum.

B2. Rhabarbari elest.

Folsor. Senne mundat. singul. unc. iv.

Aqua destillat. quant. suff.

Passularum major. ab arellis liberatorum unc.

vj.

Radic. Polypodii unc. ij.

Liquiritia unc. semis.

Cremoris Tartari unc. i.

Succes Rofarum pallidarum clarificat. unc. xx.

Herbæ Mercarialis,

Violarum , fingul, unc. v.

Sacchari albifimi clarificati libr. i.

Pulpa Prungrum Damascenorum unc. vj.

Tamarindorum unc. ij.

Cinnamomi clecti pulverisat. drag. iij.

Olei Macis gutt. xij.

Cortic. Aurantior. gutt. vj. Ligni Saffafras gutt. xv.

#### PREPARATION.

Il faut prendre la rhubarbe & le senné, & les saire tremper dans de l'eau presque bouillante à diverses reprises pour en tirer toute la vertu. Après avoir mèlé toutes les imprégnations & les avoir clarissées, il en faut faire évaporer

Porer l'humidité au bain marie, jusqu'à ce que la résidence ait acquis la consistence de miel.

Cela fait, il faut prendre les raisins mondez, les racines de polipode & de reglisse, la créme de tartre & les sucs épurez, faire bouillir le tout à feu lent jusqu'à la consomption des deux tiers de l'humidité, puis couler le reste, & après l'avoir bien clarisse y mettre le sucre sin aussi très-bien épuré, faire cuire ensuite le tout à petit seu jusqu'à la consistence de miel épais. Alors il sera temps d'y désayer les pulpes & l'extrait de rhubarbe & de senné déja preparé, pour cuire encore le tout un bien peu: puis il faudra hors du seu y ajoûter la canelle très-bien pulverisée & tamitée, aussi bien que les huiles distillées, & remuer la masse long-temps.

### RAISONNEMENT.

Tout ce qu'il y a de vertu cathartique dans l'extrait de rhubarbe & de senné est si divisé & embarrassé dans les particules des drogues lenitives, qu'elle n'a de forces sinon pour exciter seulement une legere sermentation dans la fishule intestinale; en sorte qu'elle ne parvient jamais au sang qu'après qu'elle a été entierement surmontée; & ainsi notre remede est capabie de purger les premieres voyes seulement, sans que sa vertu s'étende plus loin.

### VERTUS.

Cet Electuaire est d'une assez bonne saveur, principalement quand il est nouveau, & purge

### 20 PHARMACOPE'E

ge benignement toutes sortes d'humeurs contennés dans les premieres voyes, de sorte qu'on en peut même faire uter aux enfans en toute sûreté.

### Electuarium Stemachicum.

B. Baccarum Juniperi recent, groffe contus.

Rad. Calami Aromatici conditiunc. j. Zingiberis conditi drag. v. Nucum Mojebat. condit. in pulpa redact.

unc. iv.
Sacchari clarsficati libr. i.
Cubebarum,
Cardamomi,
Maceris subtiliter pulverisati, singul.
drag. ij.

#### PREPARATION.

Il faut faut faire cuire les bayes de genevre en une fustitante quantité d'eau commune pendant deux heures, & après avoir passé la decoction par le blanchet y ajoûter le sucre clarifié, & faire cuire de nouveau le tout à consistence de sirop épais. Ensuite dequoi on y mêlera les condits réduits en pulpes, & ensui hers du seu on y jettera les poudres de cubebes, de cardamome & de macis, pour remuer la muste par après jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistence d'un Electuaire bien lié.

# RAISONNÉMENT.

Toutes les drogues de cette composition, si on en excepte le juere, ont chargées de partieules subules arom niques & penetrantes, capables d'increr & discuter les humeurs vitcides & glutineules qui occapent l'estomac, & enervent quelquetois le serment naturel de ce viscere.

### VERTUS.

C'est un médicament de très-bon usage dans les soiblesses d'essemne, provenantes de l'intemperie acide du tang.

### Theriaca Germanoram. : 1'

Re Baccarum Juniperi maturarum quantum pla-

# PREPARATION

Après avoir contrifé les bayes de genevre dans le mordier, il les faut toire cuire long-temps avec une toff inte-quantité d'eau claire, et après l'expression en faire évaporer la colature tans auc me addition de lucre juiqu'à la confiftence de miel.

### REFEGRNDMENT.

On nomme l'extrait de bayes de genevre Taeriaque des Allemans, price que cett dro-gue est fort en vogue en Ailemagne. Le grande quantité de particules rameules & bahamiques

### AT PHARMACOPE'E

ques qu'il contient, font qu'il peut être employé avec fuccez dans les maladies de l'estomac provenantes de l'intemperie acide du sang, & comme les particules huileutes charient toûjours plusieurs corpuscules talins avec elles, on ob'erve souvent que cet extrait opere par les urines en levant les obstructions des reins. D'ailleurs on s'en sert en quelques préparations en guile de miel fort à propos; car il a non seulement toutes les proprietez de cette derniere drogue, mais il possede encore celle de m'être pas fermentable.

### Theriaca Contracta.

### MEDICAMENTORUM I. CLASSIS.

Rad. Angelic.
Imperatorie,
Morf. Deabel.
Scorfonera, lingul. unc. iv.
Emula Campan,
Valeriana, lingul. unc. ij.
Herbarum Scordas unc. vi.
Ruta hortensis unc. iij.

Ruta hortensis 1186. 111 Baccarum Juniperi anc. 110. Opis Thebusci unc. 111.

#### II. CLASSIS

Mell, optim. despumat. & adconsistentiam percuet. libr. vii;. Pulpe Scylle unc. i. Cross optimis subsister pulverisati, & cum

vine

Vino Canarino ad pultis formam diluti, unc.

Mirrba electa unc. ij. Opopanacis aray. vj. Sagapeni,

Galbani, singul. drag. ij. Olibani dray. iii.

Quoque subtiliter pulverisata, & cum vino Canarino ad puisis formam reducta.

Oles Nuces Moschata per expressionem unc. j.

## III. CLASSIS.

Carnis Viperarum exficcatarum unc. iv. Rad. Zedoarie unc. iij.

Serpentaria Virginiana unc. iv. Gentiana,

Dictamns albi, fing. unc. i. & semis.

Herbæ Scordii unc. iij. Seminis Citri excorticati,

Rule. Napi silvestris, Baccarum Lauri singul. unc. i. & semis. Cinnamomi acuts une. j. Caryophyll. aromausc. drag. iij.

# IV. CLASSIS.

Olei stillasitii Juniperi drag. ij. Ruta, Mujorane, fingul. drag. j.

# PREPARATION.

Pour faire un mélange méthodique de tous

24 PHARMACOPE'E

ces ingrediens, il est necessaire de les préparer auparavant fuivant leurs Classes. En premier lieu, il faut prenere ceux de la premiere Claffe. & après les avoir bien contufez dans le mortier de bronze, les faire cuire dans une quantité fuffi ante d'eau de pluye diffillée par pluficurs repriles, afin d'en tirer tout ce qu'il y a de bon. Laurite dequoi il faut mèler enfemble toutes les decochions, les bien clarifier avec les blancs d'œuts, & leur coquilles, & les faire évaporer au bain marie julqu'à ce qu'elles avent acquis la contifience de miel. Voità au regard de la premiere Classe ce qu'il est necessaire de faire d'abord. Pour ce qui est de la seconde, on preparera la pulpe de seylle, & on réduirale safran pulverité à part en forme de pulpe par le moven du vin de Canarie. Ou pourra pulverifer la mirrhe & les autres gonnnes chacune à part, les mélanger enfuite & les réduire aufli en pulpe par le vin de Canarie. Enfin on aura le soin de pulveriler & de tamifer deux ou trois fois par le moven d'un tamis très-fi i toutes les drogues de la troifiéme Clatle, & lestenir toutes prêtes pour faire le mélange.

Pour eet estet on prendra une bassine de cuivre bien étamée, de grandeur convenable, on y jettera une quantité du miet écumé & euit en consistence, encor un peu chaud, dans lequel on delayera premierement le mait des drogues de la premiere Classe, ensure dequoi il faut y mèter la puipe de teylle, & le tanan préparé avec le vin de Canarie, & succen.vement les gommes préparées semblablement avec le mème vin, y versant de temps en tet. piquelque portion du miel écumé. Mais après y

11" ć

15

n. 15

CS

T

15

1

C

111

1 -0

i-1

li 7,1

is

US

u-

le

,

iic

115

65

111

311

·-110

زرا

y 111

avoir mêlé l'huile de noix mulcades per expresfion, & agité le tout fortement personnt une demi-heure, it fera temps d'y meure les drogues de la troinéme Classe pulversées subtilemut & tam ces. La maniere de les y meler oil de les tailler tomber dans la bassine peu à Peu par le moyen d'un tamis très-fin, en remanat la muic mes samment. Cela expedie il fauch a crefix y hiller degoutter les huiles de le qui demicre El de, puis as entenerre seite la ma ependant deux heures le laitfor rations. Linuite de post il la faut mettre dans un toaneau i.it expres, & de grandeur converable, pour la laufer terraenter, ayant le foin de la bien remuer pour le moins trois tois la temaine, pendant trois mois.

# RAISONNEMENT.

Quoi qu'en cette Theriaque la confusionne foir à beaucoup pres pas fi grande qu'en celle d'Andromachus, copendant il s'y en trouve encore ariez, de forte qu'il teroit bien difficile d'expliquer les effets par la qualité des ingrediens qui entrent dans a composition. Cependant comme il est certain qu'on a observe de tout temps de très-bons effets de l'usage moderé des Therinques, il ne seroit pas à propos de proferire telles drogues, au contraire il vaut mieux les employer dans la guerdon de pluficurs maladies, mais puncipalement dans la morfure des animaux venimeux, qui ett le cas dans lequel elles ont roujours prodeit les meilleurs effers. Ce qu'il y a de plus probable en

cela est que par la fermentation ces differentes drogues s'accommodent de forte, que la combinaiton qui en resulte, en agissant dans nos corps, transmet un æther à peu près semblable à ceiui qui a accoutumé de rayonner nos humeurs, & qui les agite aflez fortement, fans toutefois changer ni troubler rien dans la fituation de leurs particules. En effet tant plus la Theriaque est vicille, tant meilleure est-elle.

# Extractum Anti-febrile.

R. Corticis Peruviani unc. v.ii. Rad, Gentiam, unc. iii. Serpentaria Virginiana unc. ij. Summitalum Centauris minoris unc. unam 3 Semis. PREPARATION.

Il faut assez bien pulveriser le quinquina. Mais pour ce qui est des autres drogues, ce fera affez de les broyer groffierement. Après avoir bien melé le tout il faut jetter dessus de l'esprit de vin recissé jusqu'à ce qu'il surmonre la masse de quatre travers de doigt, pour en tirer tout ce qu'il y a de particules sulphureuses & refineuses. Lors que l'extraction sera faite, il faut verler l'esprit de vin impregné, dans une bouteille de verre, prendre le mare, & le cuire à diverles renrifes dans l'eau de pluye diffillée, afin d'en extra re tout ce qu'il v a de falin. Cela fait il faut meler enfen.ble toures les impregnations bien éclaircies, y ajouttant trois onces de la theriaque des Allemans, pour

big.

pour ensuite saire évaporer le tout dans un vaisseau de verre au seu de sable, jusqu'à ce que la residence acquiere la consistence de miel

# RAISONNEMENT.

Entre tous ceux qui se sont mêlez d'expliquer les proprietez du quinquina, il me semble que ceux qui l'ont jugé abonder en particules falino-terrefires, ont le mieux reii li. Mais pour bien concevoir de quelle maniere ces particules agillent fur la matiere morbilique des fiévres intermittentes pour en arrêter fi merveilleuiement les paroximes, il est nécessaire de rechercher un peu en quoi confiste & où reside la cause essiciente dessiévres intermittentes en general, & en particulier ce qui régle les paroximes en chaque espece.

Piuneurs ont penféavec raifon qu'il étoit nécessiaire que la matiere morb.fique s'assemblat en quel que lieu pour pouvoir renouvelles les paroxi mes periodiques & reglez, & ils ont nommé ce ieu miniere ou jover de la fierre. Les uns ont établi ce foyer dans une partie, les autres dans une autre. La plupart n'ont pas douté qu'il ne sût dans le bas-ventre, en consideration des fymptomes qui furviennent au co.nmencement de l'invasion du paroxime, comme naufées, anorexie, douleurs de ventre, horreurs, & frissons dans la region des lombes. Mais ils n'ont pas été d'accord en'emb e en quelle partie du bas ventre on devoi. é. al 1 ce foyer. Je croi que Graaf a le mieux rene arré de tous, en établissant l'amas de la madere morbifique dans le panereas, & la caufe efficiente des fiérres intermittentes confifter dans l'obfiruction des canaux lateraux, & dans la depravation du fue naturel de ce vi cere; & à le dire franchement, l'acquiesce sort veloctiers en cela au jugoment de ce favant homme, d'autant que par cette surposition il ny a aucun pl'énomène dans les fiérres intermitentes, qui

ne public eure évidemment expliqué.

L'obstruction des conduits ou capaux lateraux du pancreas le fait lors que par l'exercice immedaté, l'uiage des alimens chauds & fondans, ou opelou'autre abus commis dans l'ulage de chefes con-paturelles, la pituite glutipeufo mi est naturellement attachée à la tunique velourée des intestins, vient à être distoute & chariée par les vairleaux lachées dans le lang. & corduite aux ventricules du caur: d'où par l'acres cile est portée dans toutes les parties du corps. It comme les particules n'ont pas les qualitez requites pour s'unir intimement avec celles qui compofent la masse du lang, elles s'affembient en mollecules, & peuvent affement cauter des obfiructions dans les va ficaux & conduits étroits. Celles qui font porcées avec le fang arteriel dans le pancreas, peuvent obfruer les glaudules, & un ou plufieurs canaux lateraux de ce vilcere.

Si on confidere de quelle atilité est la lutte & efferveleence du fue panereatique avec la bile jaune dans l'inteffin duodenum, c'est-àdire lors que ces sues sont dans leur état naturel, on jugera qu'ils persent à l'on droit être nommez le dumnvirat de la chylification, par-

ce que cette effervetcence donne la derniere façon à la dépuration du chyle, pour le rendre ua suc salino-volatile. De l'utilité de cette esfervelcence lers qu'elle est naturelle, on peut theduire les maux qu'elle est capabre de causer, étant déchue de cet érat par la depravation de ces deux tues. En shet de cette depravation & de l'obstruction d's canaux lateraux du pancreas, peuvent être deduits & expliquez tous les phénomenes qui paroidlent dans les sievres intermittentes.

Mais avare que d'en venir à cette explication, il est nécessure de dire encore quelque choie de ces deux fues, & de quelle numere ils derogent de leur état naturel pour être la cause de plutieurs maladies en general, & en Particulier des fievres intermittentes dont il s'agit à present, après quoi il faudra les diviter selon leurs especes telles qu'on les observe le

plus ordinairement dans la Pratique.

De tous ceux qui s'appliquent avec soin à la recherche de la verité des choses, je pente qu'il n'y aura personne qui ne convienne que le suc pancreatique est naturellement acide, & I'cxperience nous enteigne que ce qui est acide de mure, doit devenir encore plus acide par la dislipation des esprits. Les liqueurs fermentées en font foi, lors que par la diffipation de leurs esprits inflammaldes elles deviennent tout-à-iait aigres: & c'est justement ev que doit auffi iante le fue panereatique lors qu'il est arrêté dans ses canaux par l'exaltation des corputcules acides, ce qui arrive lors que les esprits animaux qui les temperoient le sont dislipez.

Ceux qui favent le mieux l'analise de la bile jaune conviennent que c'est un suc rempli d'huile & de fels volatiles; & certes il est néceffaire qu'il foit tel pour produire l'effervefcence lors qu'il est mêlé avec le suc pancreatique dans l'intestin. Mais il faut ausli savoir que ce suc peut recevoir de l'alteration & déchoir de son étar naturel de plusieurs manières; ou par l'obstruction des canaux biliaires dans le foye, ou par la diffipation de ses sels volatiles, par l'exercice trop violent, & par les trop longues veilles, ou enfin par le mèlange de beaucoup d'acides qui l'épaillifient, tout de même qu'on voit les huiles devenir épaisses lors qu'on les mèle avec des acides. D'un autre côté la bile peut être trop exaltée & rendue acre & trop subtile par le trop grand usage des boilsons spiritucules, & des aromatiques. Toutes ces chotes contribuent plus ou moins à l'alteration de la bile; & comme de l'acidité naturelle, c'est-à-dire, limitée du suc pancreatique, & de l'analife falino-volatile huileule de la bile, dépend cette efferveteence finécessaire à la perfection du chyle, je croi qu'il n'y aura personne bien sen'é qui ne concoive que de l'alteration de ces sucs de leur état naturel, il se doit produire des effervescences contre nature, de qui dépendent toutes les fiévres intermittentes.

I elles fiérres se divisent en premier lieu, en

fimples & compotées.

Les timples à raifon du temps de l'invasion des paroximes se distinguent en quotidiennes, dont le paroxime revient tous les jours, en

l'un; en quartes qui reviennent le quatriéme jour; & en quartes qui reviennent le quatriéme jour; & en quintes dont le paroxime ne revient que le cinquiéme jour. La fimplicité de ces fiévres vient de la fimplicité des loyers, c'estadire, du lieu où la matiere morbifique estretenue un certain temps par l'obstruction.

Les fiévres composées dépendent de la duplicité & triplicité des toyers, qui excitent divers paroxismes en un même maiade. Elles sont d'une même espece, comme soubles quotidiennes, doubles of triples tierces & doubles estriples quartes; ou elles sont de différentes especes lors que la fiévre quotidienne & la tierce assent un malade dans un même temps, ou bien la tierce & la quarte. Pour ce qui est de ces sortes de fievres qui sont composées d'intermittentes & de continues, ce n'est pas ici le lieu d'en parler, parce que nôtre remede ne convient à leur cure que par accident.

Les fiévres intermittentes le divilent encore à raison du froid & du chaud en fiévres algrées, & en fiévres araentes; car quoi que le plus souvent dans l'invasion du paroxisme le froid precede & le chaud survienne en uite, il arrive cependant souvent que les malades ne sont assigne que du froid tout seul, & qu'aussité qu'il est passé ils se levent & se trouvent en état de vaquer à leurs afaires: d'où il faut inferer que l'essence de la sièvre consiste dans le froid seul & non dans le chaud, quoi qu'en disent plusieurs, & je me fais un plaisir tensible, d'applaudir en cela à Graaf lors qu'il dit, sitamen alsquis prajudicis sus ita sit mancipatus.

B 4

ut neget horreren atque romem e e principium febrium intermittentiam, fibr chim per unicas opertet, qued in que confere fragores some ringtur, fall il mais aprofine of novis auche ante octide un viere continte, plue petre expirant, quis came a viris in re Medica veriatis non mines il juin quam ridiculum vilebitur. Ce docte Medecin dit avoir observé mourir quelqu'un pendant le froid de la fiévre, & que fi le froid n'étoit pas le principe effentiel de la fiévre on pourroit le perfuader que telles gens meurent 'ans fiévre: ce qui ne paroitroit pas moins faux que ridicule. Linfin quoi qu'il te rencontre quelquefois des fiévres dans lesquelles en ne s'apperçoit d'aucun froid, & ou'on nomme ardentes à caule que le chaud dure pendant tout le temps du parexi me, cela n'empêche pas que l'effence de telles fiévres ne foit le field, parce que l'acidité du fue pancreatique ne manqueroit pas de le produire, fi d'abord ou elle commence à faire effervescence avec la bile dans l'inteffin, elle n'étoit entierement furmontée par la grande quantité des fels volatiles de la bile.

Après tout on derne des noms à ces fiévres felon les fymrt mes cui les accompagnent, comme de prass pa et, les flerignes, colscales, fameliones, allematiques, arthritiques, catharrades, emetiques, carlantiques, & alivales. Mais i, est temps de venir a l'explication de ces phénomenes l'un après l'autre.

Le suc panereatique retenu & arrêté par l'obstruction d'un ou pluficurs des canaux lategaux du pancreas, doit devenir acre par la ref-

tagnas

tagnation, à cause de l'exaltation des corpuscules acides; de forte qu'il se doit saire un chemin vers le conduit ou canal commun en perforant par son acreté & divisant les parties de la pituite qui fait l'obstruction, jusqu'à ce qu'il soit tout écoulé, & que les parties divinces de la pituite glutineuse se rapprochent peu à peu les unes des autres pour recommencer l'ob-Aruction, & retenir comme auparavant le suc panereatique pour un autre paroxime. Ce suc alteré par l'exaltation des acides, transmet un autre ather que ne fait celui qu'il rencontre dans le canal commun & avec lequel il se mèle incontinent, de sorte qu'il y doit produire l'effervescence; c'est-à-dire, qu'il le doit gàter & convertir en sa propre nature. Lors que le suc pancreatique alteré de la sorte est versé par le canal commun dans l'intestin, il ne manque pas d'exciter l'efferveicence avec la bile & la pituite qu'il y rencontre; & comme les corpulcules acides prédominent le plus louvent dans ce temps la par deflus les tels volatiles de la bile, soit qu'ils soient en petite quantité, soit que la bile ou foit tout-à fait déponilée pour les raitons déja dites, ils produitent le fentiment du froid; alors furviennent les baillemens, chincemens, & quelquefois les douleurs atroces dans la region des lombes tous le metentere, parce que la portion de l'intestin où se sait cette lutte occupe ces parties là: d'ailleurs tout ainsi qu'on obierve que de l'efferveicence excirée par le mélange des acides avec les for dcali fres, il s'élève des vapeurs acides acres qui incommodent l'odorat; de même de l'el-

## 24 PHARMACOPE'E

fervescence du suc pancreatique & de la bile; lors qu'ils font alterez de leur état naturel, il s'éleve pluficurs vapeurs qui en s'épandant par tout, ont la force de lier & comme fixer les esprits; & endminuent le mouvement des parties liquides, elles font la caute du grand froid qu'en fert dons le temps du paroxime. L'acreté ac de de ces vapeurs errantes frapant de pointe les fibres nerveules, caufent les treffaillemens qu'on fent alors, qui font des especes de petites convultions. Celles qui tont portées au cœur ne manquent pas d'attaquer & picoter les mêmes fibres nerveutes de ce viteere, & par cette in itation d'accelerer les mouvemens. Mais parce que l'influxion des esprits animaux dans les nerfs du cœur est beaucoup plus languide que de coutume à caute de leur concentration, le viscere ne peut se dilater & constreindre que foiblement. Ces choies rendent donc le pouls debile quoi que frequent pendant le froid de la fiévre.

Les mêmes vapeurs dont je viens de parler, portées à la vessie du siel, en piquant les membranes, ne manquent pas dans la seite du temps par cette irritation de l'obliger à une sorte constriction; & c'est alors qu'il se fait un épanchement extraordinaire de la bile qu'elle contenoir, dans l'intesin, par le canal cholidoque. Cette bile rencontrant l'ac.daé du sue pancreatique déja froisée par la sutte qu'elle a eue auparavant avec la quantité de bile qu'elle a trouvé dans l'intes in , au li bien qu'avec la pituite glutineuse, elle is 'unmo te entierement, & ayant obtenu la prédomination elle envoye ses va-

peurs

peurs ou emissaires qui en s'épandant par tout excitent la chaleur; car les esprits qui jusqu'alors avoient été retenus comme enchaînez par l'acidité, éant assiranchis, meuvent les parties liquides très-rapidement, & en influant copieusement dans les nerfs du cœur, ils en augmentent la constriction, ce qui doit faire un pouls fort, & exciter la chaleur, qui doit durer autant de temps qu'il en saut pour la dissipation des sels volatiles de la bile, soit par la transpiration intensible, par la sueur, par l'urine ou autrement, ou leur fixation avec les acides qu'as rencontrent.

Si on recherche la raison pourquoi les paroxilimes des fiévres timples, toit quotidiennes, tierces, ou quartes, font fouvent fi bien reglez dans leurs avenues, qu'une horloge ne le fauroit être mieux, on reconnostra que cela dépend en partie de la pituite qui fait l'obstruction, & en parrie de la qualité du suc pancreatique; car tant que la pianite demeure toûjours d'une même constittence viscide, & que le sue pancreatique demeure toûiours dans un même degré d'acreté, il est nécessaire que les paroxirmes demeurent reglez. Si la fiévre change en forte qu'elle articipe, c'est-à-dire, que le paroxime invade avant l'heure accoutumée, ou bien qu'elle retarde & que le paroxime revienne plus tard, cette inégalité ne peut dépendre que de la confinence plus ou moins glutineufe de la pinuire, ou du plus ou moins d'acreté du sue panereatique qui perfore l'obstruction plù-ôr ou plus tard.

Par ces mêmes principes il est facile d'expli-

quer comment les fiérres quotidiennes se changent en tierces, les tierces en quartes, & les quartes en quintes; car ce changement dépend en tout de la qualité du fue pancreatique alre-

ré, & de la nature de l'obstruction.

l'outes les fois qu'il n'y a qu'un des canaux lateraux du panereas obfirué, cela ne peut produire qu'une fiévre fimple. Mais lors qu'il y en a pluficurs dans un même temps, il faut necessairement que les fiévres compotées soient produites, qui font ou d'une même espece, lors que les obstructions sont d'une même nature & dans des canaux de la même capacite & grandeur; ou bien elles font de divertes etpeces, lors que les obstructions sont de natures differentes, & les canaux obstruez de diverses grandeurs & capacitez.

Les paroxismes des fiévres intermittentes doivent revenir ausli long-temps que la matiere objevance reste dans les canaux, où en se coaleteant elle peut renouvellerl'obs' ruction. Mais lors que de foi-même ou par l'aide de l'art cette piante glutineule est évacuée en torte qu'il n'en reile plus dont les parties en fe joignant aurojent più renouveller l'obstruction, alors il est nécessiaire que les siévres intermittentes

toient gueries.

Il ne faut pas s'étonner si dans le temps du froid de la fievre, lors que le fang & les esprits font comme enchainez & concentrez, il n'influe point d'esprits animaux dans les nerfs du cœur, d'où vient que ce viscere demeure pour untemps lans mouvement, & la circulation du lang suspendue, d'où s'ensuit la syncope.

Si

Si les vapeurs acides piquent & irritent les nerfs de la paire vague, qui font tant de ramifications dans tous les vifeeres du bas-ventre, mais principalement au centre du mesentere, & encore ceux qui forment le plexus hepatique & le lienaire, les maux qu'on nomme passions hysteriques & hypochondriaques doivent survenir.

L'acide avant gagné le dessus dans la lutte qui s'est faite dans l'intestin grèle, s'il arrive qu'il defeende dans le colon, & qu'il rencontre quelques matieres fermentables avec lefquelles il fasse est rveteence, il te doit produire beaucoup de flatuotitez qui font enfler le boyau outre meture, & fon ligament qui n'est autre choie qu'un faisseau de sibres nerveuses louffre alors convultion, ce qui excite les douleurs de la colique. Il est vrai que les douleurs de la collèque peuvent être cautées par l'acreté de la bile lors qu'elle obtient le deflus, mais telles douleurs caufées par la bile arrivent todjours pendant le chaud de la fiévre, au neu que les autres ne se sont tentir que pendant le froid.

Les vapeurs acides qui de l'intestin montent dans pessonne, peuvent piquer les sibres nerveutes de on ordice superieur, audi bien que celles de l'œsophage, de sorte que cette irritation cause le tenument d'une saim inlatiable.

L'acidaé peut encore fixer si bien les esprits animaux qu'elle empèche leur influxion dans les muscles intercostaux & autres servant à l'in'piration, & par ce moyen causer l'anhme ou dissiculté de respirer.

B 7

Si les fels volatiles de la bile viennent à remuer que ques humeurs tartareuses dans les jointures pendant le chaud de la fiévre, ces humeurs en irritant les parties nerveuses ne manquent pas de causer de très-grandes douleurs dans ces parties-là.

Les vapeurs acides en fixant les esprits animaux font que les fibres des parties s'affaitlent, & que la lymphe le condense principalement vers l'épine du dos, ce qui peut produire les

douleurs catarrhales.

L'acide montant de l'intestin dans l'estomac, en irritant les fibres nerveules de ce vincere peut caufer le vomifiement pendant le froid de la fiévre : l'acreté de la bile peut faire la même

chole pendant le chaud.

Lors que la bile a obtenu le dessus après l'effervescence & qu'elle devient de plus en plus acre, elle peut faire dans les intestins ce que scroit un cathartique, en irritant les fibres de leur tunique nerveute & les glandes, & cauter ainf, une évacuation copieuse par le bas.

Voila l'explication des principaux phénomenes des fievres intermittentes. I ous les autres qu'on observe étant de moindre consequence, tels qu'ils puillent être, pourront facilement être

expliquez fur les mêmes principes.

Le prognostic qu'on peut faire de telles maladics doit être reglé fur la conffitution du malade, sur l'état present de la maladie, & sur la faiton de l'année. L'un est general à toutes fortes de fiévres intermittentes, l'autre est particulier à chaque effece.

Le

Le prognostic general est encore de deux

fortes, bon, ou mauvais.

On a fujet d'esperer une heureuse guerison des fiévres intermittentes, lors que les tignes qui s'ensuivent paroissent. Dans l'urine une hypoftate blanche & égale; car cela fignifie la comminution & exerction de la matiere morbifique. L'énéoreme ou nuages font encore meilleurs; car ils font de grands indices de l'enticre digestion. Lors que les ulceres & puttules fortent par les levres; car cela figuifie que la matiere morbifique est en quelque façon attenuée & digerée, quoi que trop groffiere Pour passer par les pores de la peau. Si sur le declin de la maladle les vers fortent par les felles; car cela montre que les cruditez qui avoient accoutemé de les nourrir sont épuilées. Lors que la matiere morbifique est déja digerée, fi le flux de ventre survient c'est un bon figne, parce qu'elle est alors dans un état propre à être évacuée. Si l'habitude du corps est bonne & les viceres bien dipotez on en doit tirer un bon augure, parce que leur vertu est Plus grande à dig rer la matiere morbifique & à l'évacuer que n'est le vice à la produire. Si de grofies tumeurs paroifient pourveu que ce ne foit pas trop au voninage du cœur, c'est un figne de guerifon; car cela fignific metaflafe ou transposition de la matiere morbifique de la masfe du lang fur les parties ext. tieures. Toutes fortes de puffules, rougeurs, & exanthemes qui iurvi nnent à la peau fignifient la même cho'e. La furdité da venante subitement siginnie le déclin de la maladie; car elle indique metalmetastafe de la matiere morbifique hors du lang fur les organes de l'otive. Les fueurs puantes dans les fiévres intermittentes font le plus fouvent critiques, & la corruption fort lans cesse avec la fueur. Lors que l'air commence à être meu par l'æther plus qu'auparavant à la venue de l'été il porte avec foi une grande esperance de gueriton, ce qui est consumé par la raison & par l'experience, d'autant qu'en ce temps-là les cruditez sont digerées & évacuées, d'où s'ensuit la reparation de la fanté.

Mais au contraire si les paroxismes des siévres intermittentes avancent & gagnent le temps, c'est un mauvais signe; car cela signifie l'augmentation de la matiere tnorbisque, & menace du changement des siévres intermitten-

tes en continues.

Si ce changement arrive lors que les forces du malade tont beaucoup diminuées, c'est un figne mortel; car cela indique que la mixtion du fang est troublée jusques dans les plus intimes particules; & ce feroit en vain qu'on en curreprendroit la dépuration, l'artier inaccoutumé ayant déja gagné le dessus. Les sièvres fort algides font le plus fouvent fanciles, parce que les vapeurs acides fixent les efprits & tout ce qu'il y a de fulphureux dans les humeurs, de forte que les mouvemens du cœur fe trouvent suspendus, la circulation du sang interceptée, d'où s'enfeit la congulation de cette matie. Si l'autonine & l'hiver furviennent, la gueri on des fiévres interreirentes est difficile; parce qu'en ce temps-là les cruditez iont mal-aitées à digerer. Si dans le temps des fié-

hévresintermittentes les malades mangent beaucoup, le figue en est mauvais, parce que beaucomp d'aliniens par la mauvaife digeflien engendrent beaucoup de cruditez. Eoire froid est au li mauvais, parce que cela énerve les principes actis des humeurs. Lors que l'urine paroit ciue, & que cela dure long-temps, le figne en est me utais, parce que cela fignifie la diminution des forces, & le défaut de coclion. Si les tumeurs qui ent deja paru, disparoissent puis apres, c'en un tres-mauvais figne; car cela ind que la transpiration de la matiere morbifique déja con mencée ne pouvoir être parachevée, a caufe de l'influxion d'un autre æther que celui qui avoit accoutumé de rayonner les humeters pendant le commencement de la metaflate. Lors que pendant le chaud de la fiévre les extremitez du corps sont froides le figue est mauvais. Car ecla signisse la quantité immense de la matiere morbifique, & le mouvement du cour être si languide que le sang ne peut validement être pouflé juiqu'aux extremiter. Les fiévres qu'on nomme epiale sont toûjours dangereuses, lors que le malade sent le froid & le chaud à même temps dans toutes les parties de son corps. Cela est merveilleux, cependant on l'obterve quelquefois. La raifon est que les vapeurs acides qui Ont auparavant fixé les csprits & les particules sulphurcuses du sang, & ainsi causé le froid, existent encore dans les vaisseaux capillaires, pendant qu'il se fait une grande effusion de bile dans l'inteffin, laquelle faitant tout à l'instant estervelcence avec l'acidité, & en gagnant le deffus.

dessus, envoye ses émissaires dans toutes les parties, de forte qu'on fent le froid & le chaud à même temps julqu'à ce que le chaud ait enfin gagné l'avantage. Cela vient de l'abondance des cruditez & de la glutinosité de la matiere morbifique. Les fueurs froides indiquent l'opiniatreté de la maladie, quelquefois la mort; parce qu'elles viennent du défaut des esprits & des particules actives du fang. Les convulsions font aussi d'un mauvais augure; car elles viennent à cause que la matiere morbifique transmile dans le cerveau, irrite les principes des nerfs. La sueur particuliere est un mauvais signe; car elle dénote inegalité dans le cours du lang & des esprits. Les fievres intermittentes opiniatres & de longue durée sont dangereuses; car elles tuent enfin le malade, ou le precipitent dans quelque maladie chronique qui ne finit qu'avec la vie. La raison est qu'à défaut d'esprits & de particules sulphureuses qui sont les vrais principes actits du fang, la matiere morbifique ne peut recevoir aucune digestion. Le flux de ventre qui furvient avant que la matiere morbifique soit digerée dans les fievres intermittentes, est mauvais; car en ce cas il ne fait que debiliter le matade. Lors que les paroxilmes des fiévres intermittentes cessent d'euxmêmes dans l'automne ou l'hiver avant qu'il ait paru aucun figne de coction dans les humeurs, cela menace d'hydropitie ou de jaunisse, ou de quelqu'autre maladie provenante de la cacochymie du lang.

l'our ce qui est du prognostic particulier à chaque espece de fievre intermittente, il doit

pareil

parcillement être consideré de deux sortes,

Pour commencer par la fievre quotidienne, il faut remarquer que lers que ceux qui en font atteints vomissent beaucoup de pituite viscide, Ou la rendent par les felles, c'est un bon signe; car outre qu'ils s'en trouvent déchargez, cela fignifie encore que les cruditez font digerées, & qu'elles se separent de la masse des humeurs. Tant plus Phiver eft avance, tant Plus conçoit-on d'esperance de guerison de la fievre; car le printemps approchant, la chaleur s'augmente pour la coction des cruditez, à cause qu'alors l'air se trouve plus agité par Pæther que de coutume. Lorique la fievre quotidienne te change en tierce, c'est un bon signe, principalement au printemps; car cela fignific diminution de la matiere morbifique qui faifoit les obstructions dans les conduits lateraux du pancreas. Lorique la face paroit vermeille ou approchante de la couleur naturelle, le figne est bon; car cela montre que le sang est dégagé des cruditez, & que les particules sulphureutes commencent à prévaloir. Les fievres quotidiennes se changent rarement en continues, à caute que la matiere morbifique est mal propre à la termentation. L'enflure des hypochondres fignific bien le declin des fievres quotidiennes, mais on doit alors cramdre l'hydropifie, à cause de la grande quantité des crudirez & la rusture des vaisse ux lymphatiques. les fievres quotidiennes qui durent long-temps, sont mauvailes, à cause de l'abondance des cruditez, qui mal-aitement se separent de la masse

## 44 PHARMACOPE'E

masse du sang. Si la sievre quotidienne s'évanouit tout d'un coup avant que les signes de digession ayent apparu dans la matière morbisifique, on en doit attendre la cacochymie du sang, ou bien la metastate des crudices sur les

parties.

Au regard de la fievre tierce lorsqu'elle invade au printemps, elle n'eil pas de longue durée, à cruie de la comminution de la motiere morbil que faite par l'influxion de l'æther. Lorique les puffules & ulceres fortent par les levres, c'est un figne de guerilon encore plus certain en cette espece de fievre qu'en aucune autre; parce que la matiere morbifique est alors poufiée vers la fuperficie par l'action de Pæther, qui à même temps empeche la generation d'autre nouvelle matiere. Mus tant plus la fievre est ardente & l'intermillion courte, tant plutôt peut-elle être changée en continuë, à caute de la disposition que les humeurs ont à la fermentation, & du trouble de la mixtion du sang par l'influxion d'un æther inaccoutumé. Tant plus la fievre est ardente, tant plus courte est-elle, à cause de la disposition termentable des humeurs. La fievre tierce dans l'automne dégenere facilement en quarte, si l'intermillion augmente fans qu'il paroitle aucun signe de coation de la matiere morbifique.

Enfin pour ce qui est de la sievre quarte, on peut dire que dans l'été elle doit être plus courte, à cause que l'air étant alors validement agité par l'ather, a plus de force pour digerer les humeurs glutineuses & tenaces. A peine peut-on sauver un homme sexagenaire,

lorf-

lorsqu'il a la fievre querte, à cause que la chalcur manque par le déduit des particules tulphureutes dans le tang. I or que la sevre quarte devient continué ce qui arrive rarem nt, la maladie est mortelle ; parce que les esprits & particules s'esplureutes ayant été consumées par les parovisines de la sevre, il est impostable que la minion du sang troubée puisse être reprée. La sievre quarte est la pius difficite de toutes à guerir, par le désaut des particules sulphureures, & à enuie que la matière morbitique est viscide, compacte, & de difficile digestion.

Tour ce qui a été dit du prognossie des sievres quartes, peut er core ême entendu des quintes, ou celes dont le paroxisme revient le

cinquiéme jour.

30

11

3

1-

13

200

25

15

e

C

-

5

à

1

-0

-

-

De ce qui a été dit ju qu'ici des fievres intermittentes, on c: peut tacien ent colliger deux intentions generales pour leur cure; l'une la digeftion, comminution & évacuation de la matière morbifique; l'aurre la réduction des particules qui composent la masse du sang au niveau les unes des aurres, qui ont eté remuées & dérangées par les émilibires tant de l'acidicé que de la bile, pendant les paroxismes.

De tous les agens dont on se sert dans la Pratique de la Medeeme, il my en a point de plus propres à executer ces deux circonstances que les suino terrestres; cer ils ont en eux tout ce qui en requis à cela, de pendant que le salin agit sur la pituire obstruante en la divisant de comminuant, le terrestre par sa stypticité rap-

# 46 PHARMACOPE'E

proche les particules du fang les unes des austres, en imbibant la ferofité furabondante, & aini la mafic doit être réduite à son état naturel.

Mais entre tous les remedes dont je viens de parier, il est certain que pour produire l'esset souhaité, il n'y en a aucun qui soit comparable au quinquina, & que celui-ci emporte la palme d'honneur par dessus tous les autres; car en dissipant la matière qui fair les ebstructions, par le moyen de ses part cules falines, & en resservet ence, par ses particules terrestres styptiques, il fait bien-tôt cetter les paroxismes des fievres intermittentes, & les guerit plus surement que tout autre selvisinge, tel qu'il puissée être, si on en fait un bon utage.

Si on demande la rainon de cela, & que s'il est necessaire d'user des salino-terrestres pour la guerison des sievres intermittentes pourquoi l'absinthe, la racine de gentiane, & les scuilles & sleurs de petite centaurée ne produitentelles pas le même esset, puisqu'elles abendent en particules salino-terrestres ausili bien que le quinquina, & qu'à cause de cela elles sont es-

timées entre les meilleurs vulneraires.

Sans m'arrêter à faire voir que les choses qui viennent d'être nommées sont vrayement se brifuges, & qu'on s'en est servi que que sois fort heureusement pour guerir les sievres internittentes, je répons que si elles ne guerissem pas les sievres si bien ni si surement que le quinquina, cela vient de ce que leurs particules laines & terrestres ne sont pas si intimement jointes & intriquées ensemble, qu'elles le sont dans

le quinquina: ce qui fait qu'elles ne peuvent agir de concert contre la cause de la fievre, & que les particules falines se separent des terrettres mal proportionnées pour entrer avec elles dans les vaisseaux, & les laissent dans les premières voyes, au lieu que dans le quinquina ces particules sont jointes de sorte, que le falin ne se peut separer sans entrainer avec lui le moins gro sier du terrestre styptique: ce qui doit produire l'esset souhaitté, du moins si on prépare bien le quinquina, & qu'on l'employe bien à propos.

Pour cette fin il sera necessaire d'évacuer les corps pléthoriques par la saignée, par les purgations, & autres sortes d'évacuations avant que de leur saire user du quinquina, asin que la masse des humeurs étant déchargée de beaucoup de cruditez, le sebrifuge pusse d'autant mieux agir contre la caute de la sievre.

r

i

-

E

2

11

-

·C

-

15

<u>i</u>-

1-

:5

Il ne faut jamais faire prendre le quinquina ni en substance, comme on parle, ni insulé dans les liqueurs fermentées; car en ce cas plusieurs particules du quinquina mal digerées sont transmises à la masse du sang, & remuent bien à la verité la matiere morbisque, levent les obstructions, & ainsi suspendent les paroxismes, mais comme ces particules du sebrifuge n'ont pas alors la disposition necessaire pour comminuer & digerer assez la matiere morbisque pour qu'elle puisse ètre évacuée, & que d'ailleurs cette même matiere est mal proportionnée pour se joindre exactement avec la masse du sang pour pouvoir long-temps circuler avec elle, & qu'elle s'assemble en mollècu-

## 48 PHARMACOPE'E

les, il arrive ou qu'elle est reportée avec le fang dans le pancreas où elle renouvelle les obtiructions dans les conduits lateraux, & fait recidiver la fievre; ou bien elle est conduite à foiton dans les vaisseaux capillaires des vitceres, & y forme des obstructions qui sont ensuite la cause de quelque mandie beaucoup pire

que la fievre qu'on a voulu gucrir.

C'ell le fort qu'a eu l'Arcanum Talbotianum, qui tous le nom du Remede Anglois, a autrefois fait tant de bruit, en premier lieu en France, & entuire dans toutes les autres parties de l'Europe. Amis la en dire la verifé, ce fameux remede a beaucoup plus fait de mal que de bien; car s'il est vrai qu'il sit souvent gueri palliativement les fieures intermittentes, il est encore plus certain que le plus fouvent les mêmes fievres ont recidivé, ou que les malades ont été atteints de plufieurs maux qui leur ont fait souhaitter de rayoir la fievre pour en être délivrez. On fait même qu'il a été funeste à plusieurs, & il ne s'en saut point étonner; car c'est la sorume qu'ont cu tous les remedes nouvellement inventez, qui en tombant entre les mains de gens qui n'ont ni la connoitance des facultez des médicamens, ni celle de l'œconomie as invale du corps humain. s'il arrive que quelques effets foient produits, qui flatent un peu leur caprice, ils ne manquent pas d'élever tels remedes julgu'au Ciel. Mais comme il est impossible que le mauvils emploi qu'on fait des remedes, quoi que trèsbons d'eux-mêmes, dure long-temps l'ins qu'on en voye des fuites facheutes, ces remele

38

it

à

1-

·e

--

C

X

e

ì

S

r

des se trouvent ensuite decriez autant qu'ils ont été louez auparavant, de forte que leur reputation est comparable à un seu de paille de qui On voit aufli-tôt la cendre que la flamme. Depuis peu la racine d'ipecacuanha tait foi de ce que je dis. Mais pour ne parler à present que du quinquina, il est certain que l'arcane dont l'ai parté, quoi qu'il eût coûté de grandes sommes d'argent au Roi Très-Chrétien, en l'achetant de l'Empirique Talbot, fut ensuite si décrié à caute de les mauvais effets, que plufleurs per ont es auroient aimé mieux mourir que de se résoudre à prendre le quinguina pour 1e guerir des fievres intermittentes. J'ai même và qualques Medecins qui ayant reconnu que c'éton le menseur remede qui eût jamais été inventé pour la gueri'on des fievres, l'employoient le plus déguité qu'il étoit pothble, dans les compositions qu'ils faitoient prendre à leurs malades: mais ils étoient à même temps obligez pour conierver leur reputation auprès d'eux, de les affurer qu'il n'y entroit point. Tout cet arcane confittoit en plusieurs infufions du quinquina, faites dans le vin d'Espagne ou autre, dans un extrait, & une teinture de quinquina mal digerez, & dans l'électuaire de hiera piera avec quelques circonstances inutiles dans la preparation de ces drogues, plus pour déguiler que tout autrement.

Il n'en est pas de même de nôtre extrait; car s'il est vrai qu'il contienne en soit tout ce qu'il y a de bon dans le quinquina pour la guetition des fiévres intermittentes, il n'est pas moins certain qu'il est nettoy é de tout ce que

Cutte

cette drogue a de mauvais, & capable de former des obstructions. Le peu de particules rameutes qui se rencontrent dans ce mixte sont d'abord dissoutes par l'esprit de vin; ensuite dequoi les particules falines en font extraites par le moven des diverles cuites qu'on fait avec l'eau, qui espendant ne se peuvent separer du tout lans entrainer avec elles tout ce qu'il y a de moins irregulier dans le terreffre flyptique. avec qui elles sont très intimement jointes. La gentiane, la ferpentaire, & la petite centaurée font ajoûtées à cette composition, à cause qu'elles contiennent aulli beaucoup de particules falino terrefires qui s'unifient facilement à celles du quinquina; car paria paribus facillime congregantur. De sorte donc que ce remede est trèsefficace pour la guerdon des fiévres intermitrentes, & non sculement capable de procurer la palliation de la maladie, mais encore de parfaire une cure vrannent erradicative, en comminuant la matiere morbifique de forte, qu'elle ne peut s'arrêter nuile part pour former de nouveau des obstructions; mais elle est jenée dehers par quelque évacuation fatutaire. Le afin qu'il ne manque rien à nôtre remede pour pouvoir produire l'effet fouhaitté, il fera bon de le faire prendre conjointement avec l'effence sebrituge dont la description se trouve dans la VI. Section de cette l'harmacopée, & qui est titée des mêmes simples qu'est l'extrait, si on en excepte la ferpentaire, au lieu de laquelle on y met les écorces d'orange & le macis, aim que la composition abonde en particules volatiles huileules fi nécefaires au lang qui en oft

est alors très dénué. Au reste les particules falino-terrenres des drogues ne manquent pas d'êrre volatilnées dans l'esprit de vin tartarisé par les diverses cohobations, en uite dequoi on y ajoûte la teinture alcaline d'antimoine qui augmente encore le falin, & sert de simulant à tout le reste, de sorte que ces choses sont ca-Pables de guerir toutes les fiévres intermittentes, c'ell-à dire, celles qui font gueriffables, Pourveu qu'on en fusse un emploi tegitime, & qu'on se regie aux doses écrites dans la XIII. Section en parlant de la distribution des Medicamens.

# III. SECTION.

Des Medicamens en forme de Poudres.

Pulvis Alcali temperans & absorbens.

R. Comu Cervi ufts, driumonu itaj bretici martialis,

-

Ľ

-

3

C 3.

I.

11

]-

15

II

11

1-5 9

CS

[] 17

Oculorum cancrorum,

Succini albi in pollinem reducti, singul. unc. i. Coralli rubri praparati unc. ii.

Cinnabaris nativa, vel antiminii drag. v. Landan opener dr. ij ivapul. ij. go vi.

Aproum nigrorum Chelarum Cancrorum uno.

# PREPARATION.

Après avoir très-bien pulverisé le laudissum

### 72 PHARMACOPE'E

avec les yeux d'écrevisses & les autres drogues, chaeune à part, il faut mêler le tout entemble au mortier, & ensuite le leviger long-temps sur le marbre.

#### RAISONNEMENT.

Le succin est ajoûté à cette composition à cause de son sel penetrant, lequel avec le mercure qui est dans le cinabre, sert de vehicule aux particules alcalines des autres drogues pour les faire penetrer jusque dans les plus petits vaisseaux, asin d'y mortiser les acides. Les parties hamuleuses & rameutes, tant du cinabre que du succin augmentent les principes acités du sang, & le laudanum sert à lier & adoucir les particules acides & seroces des humeurs, & en resserrant un peu la masse du sang trop disaéé, empêche que l'ather ne l'agite crop sortement.

#### VERTUS.

Cette poudre produit des effets admirables dans les passions hypochondriaques & les symptomes qui en proviennent. Elle ch d'un bon utage dans la lipothymie, dans la palpitation du cœur, & on en ute avec succès dans toutes les maladies guerissibles par la sueur, mais cependant dans lesquelles on doit s'abssenir d'abord des remedes spiritueux & volatiles huileux, crainte de causer l'inflammation du sang, comme dans les sievres ardentes, la pleuretie, phrénesse & semblables.

## Pulvis ad Casum.

R. Pulveris absorbentis unc. iv, Mirrhæ rubræ unc. semis. Spermatis Ceti drag. v. Nucum mosebat. drag. iii. Croci optimi drag. ij.

5

S

it'

-

11

3

1-

-

### PREPARATION.

Le fafran doit premicrement être pulverifé & tamifé, emuite dequoi on pulverifera la mirrhe & le sperma ceti ensemble, & puis avant rapé la noix muse, le on la pulverifera au li le plus sin qu'il ser potable, pour mêter entin la sout ensemble selon l'art.

## RAISONNEMENT.

La myrrhe, le fperma ceti, & la noix mufcade, font ajoûtez à la poudre alcaline, afin qu'elle abonde tant plus en particules ballantiques pour empêcher la coagulation du fang.

### VERTUS.

On fait prendre cette poudre dans du vin chaud à ceux qui font tombez d'en haut ou qui ont été frapez, pour empêcher que le fang ne fe coagule par l'action des acides, & pour refoudre celui qui est arrêté ici & là dans les contusions.

# Pulvis Dentifricius.

R. Lafidis Pumicis unc. unam & semis.
Alumenis usts unc. semis.
Cremoris tartari unc. i.
Ossi, sepiæ drag. x.
Spiritus salis commun. gutt. xl.
Oles Connamomi gutt. visj.
Ligni Rhodsi gutt. iv.

## PREPARATION.

Après qu'on aura pulverisé la pierre ponce & l'alun brûlé entemble, on y sera degoutter Perprit de sel, & autli-tôt que l'effervescence aura cessé il y saut ajoûter la creme de tartre, l'os de sciebe, & ensin les huiles, en broyant le tout long-temps dans un mortier de verre.

### RAISONNEMENT.

Toutes les drogues de cette poudre confizent en particules très-rigides. Liles font encore éguinées par l'esprit de sel, de sorte que ce remede est non seulement propre à nettoyer & blanchir la superficie des dents, mais encore très-essicace pour lever les obstructions des gencives, pour en faire sortir la lymphe acide qui y est retenue, & qui est la cause de la carie des dents. Les huiles y sont miles pour l'odeur seulement.

## Pulvis Purgans Panchymagogus.

R. Scammonii pulverisat. & cribrat.
Bezoardici J. vialis, singul. unc. iij.
Resina Jalappa unc. semir.
Cremoris tartari unc. ij.
Macis unc. i.

## PREPARATION.

La scammonée doit être bien pulverisée & tamisée, la réfine de jarap doit semblablement être pulverisée avec un bien peu de créme de tartre, ensuite dequei on melera le tout doucement au mortier.

## RAISONNEMENT.

Quoi que la scammonée & la réfine de jalap soient des plus forts cathartiques qu'on employe dans la Pratique de Medecine, elles agillent cependant fort doucement dans cette poudre, à cause que seurs sels & leurs sources acres font refrenez par les parties porcules & spongicules du bezoard jovial, & parles corpulcules rameux du macis; en forte qu'elles ne peuvent pas precipiter les humeurs avec tant de vehemence lors qu'elles y ont excité la fermentation: de là vient que souvent cette poudre après avoir procuré une douce évacuation par en bas, fait sucr le malade, ce qui le soulage toûjours beaucoup. Au reste on nomme cette poudre Panchymagogue, à cause qu'elle éva-C 4 cue

cue indifferemment toutes les humeurs qu'elle rencontre dans les premieres voyes.

#### VERTUS.

Cette poudre en purgeant les premieres voyes, leve souvent les obstructions qui étoient la cause des sievres.

#### Pulvis Sternutatorius.

BL. Foliorum Nicotianæ,
Majoranæ, singul. unc. ij.
Florum Lavendulæ,
Anthos,
Tunicæ, singul. drag. ij.
Radicum H. ll. bort albi drag. i.
Baljami apoplectici scrupul. i.
Olei Ligni Rhodii gutt. zii.

#### PREPARATION.

Les seuilles & les fleurs doivent être pulverilées entemble, la racine d'hellebore à part; & après que le tout sera bien tamité, il y faut ajoûter doucement le baume apoplectique & l'huile de bois de roses, remuant ces chotes au mortier, en premier lieu avec un peu de la poudre, y ajoûtant le reste ensuite peu à peu, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé.

#### RAISONNEMENT.

Cette poudre est une très-bonne errhine; car les

les ingrediens sont remplis de sels & de soufres qui en piquant & agitant doucement les nerss du nez, sont éternuer. D'ailleurs comme ils sont très-capables de penetrer les pores des glandes & vaisseaux excretoires, ils sont qu'il se décharge beaucoup de pituite glutineuse par les narines.

#### VERTUS.

Ce remede est bon dans l'odorat dépravé, & dans l'enrumeure provenante de l'obstruction des canaux, & la coagulation de la lymphe.

## Æthiops Mineralis.

Mercurii vivi unc. unam & semis. Sulphurss flavi pulverifats unc. 1j.

#### PREPARATION.

Il faut en premier lieu, agiter le mercure avec une partie de la poudre de sourre, y ajoutant ensuite le reste peu à peu, & broyent le tout entemble jusqu'à ce que la masse devienne de couseur brune, qui par la suite du temps devient très-noire.

#### RAISONNEMENT.

Quoi que le mercure soit divisé par le soufre en particules imperceptibles à l'œit nad, cenendant il ne laitie pas de conserver torijours fa figure spherique, comme on peut alle naix apercevoir par le moyen du microscope. Mais

CS

par cette division le mercure a l'avantage de pouvoir facilement être reduit en vapeur, & porté dans toutes les parties où il détruit la femence des vers, en le liant & entrainant avec toi les humeurs qui auroient pû la faire éclorre.

#### VERTUS.

On peut donner à ce remede le nom de Specifique sontre les vers, pourveu qu'on en ute le matm & le toir, & qu'on ait le toin de lacher le ventre de quatre jours l'un. D'ailleurs il guerit la gonorrhée & la gale envicillie, pris avec le baume de copayva & la theriaque des Allemans; & si on le mêle avec les diaphoretiques, il excite la sueur, & avec les cathartiques il purge le ventre.

#### Crocus Metallorums.

R. Antimonii crudi, Nitri purissimi, Saits communis optimė decrepitati, singul. part. aqual.

#### PREPARATION

Il faut pulveriser chacune à part ces trois chotes, & les mêler ensuire exactement, puis jetter la poudre qui en resulte par cuillerées dans un creuset rougi au seu de charbon, afin que la désonation se sasse, après laquelle il faut tenir la matière au seu en suson pendant une heure, puis la laisser restroidir, & ayant casse

## RATIONELLE.

le creuset separer la matiere de couleur de safran d'avec les scories, qu'il faut pulveriser subtilement, & la laver avec de l'eau tiede jusqu'à ce qu'elle en sorte insipide, & que les sel en soient bien abluez.

C

..

e-

T

il

is

7100

°---

is

is

11

it

3

C

## RAISONNEMENT.

Cette préparation se fait afin de nettoyer l'antimoine de ses sousses les plus grothers, let-quels avec les sels forment les scories: de là vient que la matse peut ensuite fournir des particules sulphureuses beaucoup plus sines aux préparations dans lesquelles on l'employe. Au reste on l'appeile Suran des metaux, ou Foye d'antimoine, à cause de la couleur.

#### VERTUS.

On s'ensert en quelques préparations, comme on verra ci-après.

## Bezoardicum Joviale.

R. Reguli Antimonii purissimi, Jours Anglici optimi, singul, part, squal. Netre purissiones & sicossime tantumaem.

#### PREPARATION.

On fern fondre l'étain & le regule d'antimoine entemble dans un creuiet, & lors qu'ils ferent en fusion on les verfera dans un mortier de fer, & on les pulverifera avant qu'ils lo ent refroidis, y ajoutant autant de nitre petant, aufli

aussi bien seché & pulverisé, & après avoir exactement mêlé le tout on le sera détonner peu à peu dans un creuset très-bien rougi entre les charbons ardens; on calcinera la matiere pendant le temps d'une heure, ensuite dequoi on la lavera souvent avec de l'eau tiede juiqu'à ce que le nitre en soit entierement separé, & on sera ensin secher la poudre.

#### RAISON NEMENT.

L'étain & l'antimoine dépouillez de leurs foutres doivent composer une masse, quoi que poreuse, dont les particules sont si constantes, qu'elles doivent persister long-temps dans le fang, & en circulant avec lui adoucir beaucoap les humeurs acres en les imbibant comme autant d'éponges, & ainsi procurer la guerison de plusieurs maladies.

#### VERTUS.

C'est un antihectique & antihysterique trèsbon. La maniere d'en bien user est de commencer à le faire prendre par quatre ou cinq grains, qu'il faut peu à peu augmenter jusqu'à douze, ou bien jusqu'à ce que le malade commence à tentir des nautées. Alors il faut diminuer la dose de la troisième partie, & continuer de la faire prendre tous les jours jusqu'à ce que le remede commence d'operer par les urines. Par cette méthode on guerit les ulceres malins & inveterez, & outre cela on en peut user dans le commencement de l'extenuation hectique; & lors qu'elle est confirmée il faut faire

faire prendre le remede avec la decoction pectorale. Il guerit encore fouvent les passions hysteriques & hypochondriaques; mais il montre sa vertu dans les maladies veneriennes, lors qu'on le donne dans la decoction de gayac & de saltèpareille. Il opere souvent par la sueur, très-souvent par l'urine, & quelquesois par le vomissement & par les selles.

## Antimonium Diaphoreticum Martiale.

R. Limature martis unc. ij. Antimonii crudi unc. sv. Nitri purissimi quant. sufficit.

#### PREPARATION.

Ayant bien fait rougir la limaille de fer dans un creuset entre les charbons ardens, il faut y ajoûter successivement l'antimoine reduit en Poudre, & à mesure que ces choies se fondront il les faut agiter afin qu'elles se reduisent en 1cories qu'il faut separer. Que s'il restoit que!que peu d'antimoine qui ne pût se reduire en scories, il faudroit y ajoûter quelque peu de limaille de fer rougie, & proceder comme auparavant, julqu'à ce que tout le fer & l'antimoine soient bien reduits en scories, qu'il faut Pulverifer & pefer, y ajoûtant du nitre la triple Quantité, puis ayant mêlé le tout fort exactement, le faire detonner dans un creulet rougiau feu, & calciner pendant une heure, & enluite édulcorer la poudre jaune, comme dans l'operation precedente.

C 7

RAI-

#### RAISONNEMENT.

Quoi que l'antimoine diaphoretique ordinaire ne faile aucune effervelcence femible lors qu'on jette des liqueurs acides dessus, cependant je fuis convaincu par l'experience, qu'on les en retire moins acides qu'elles n'étoient auparavant, quoi qu'elles ayent furnagé la matiere de beaucoup: figne certain que les pointes les plus subtiles de la liqueur acide qu'on a employé, ont été embarrafiées dans la porofité de la chaux d'antimoine. Personne ne doute qu'il ne fatle fuer, ou que du moins il excite la transpiration insensible. Les effets qu'il a fouvent produits, étant bien employé, dans la guerison de plutieurs maladies, ne laissent aucun lieu à cela. Mais s'il est vrai que l'antimoine diaphoretique ordinaire produite de ti bons effets, il y a lieu d'en attendre encore de meilleurs du nôtre, parce que les particules de l'antimoine & celles du mars en fe joignant intimement les unes avec les autres par le moyen de la calcination & de la fulmination du nitre avec les foufres mineraux, font rendus beaucoup plus capables de perfuler long-temps dans le sang par leur constante sermeté, & en circulant avec lui d'en adoucir l'acreté, de corriger la viscidité de ses parties qui pourroient former ou entretenir les obaructions, & enfin d'en imbiber & charier au dehors la scrosité furabondante, que ne peuvent être celles de l'antimoine diaphoretique ordinaire, en dispotant les particules de la masse de sorte, que l'auher

accou-

#### VERTUS.

Cette préparation d'antimoine provoque le plus fouvent la fueur, mais elle opere quelque-fois par les telles. On en doit ufer dans la cachevie, dans la jaunifié, & dans toutes les autres maladies provenantes d'obstructions.

A

## Anti- Epilepticum.

R. Cinnabaris Antimonii quant. placet, Spiritus l'itrioli communis reclificati quant. Sufficie.

## RAISONNEMENT.

Le cinabre d'antimoine reduit en alcohol doit être mis dans un vaisseau de verre, & on Jettera dessus l'esprit de vitriol ju'qu'à ce qu'il lurpaffe la matiere d'un travers de doigt. Après avoir remué le tout avec une espatule de bois on fera évaporer doucement au feu de fable tout l'esprit de vitriol jusqu'à ficcité de la poudre, où on reverfera de nouveau pour la feconde & troitiéme fois la quantité d'esprit de virriol comme auparavant, & on procedera à l'évaporation comme à la premiere fois. Cela fait on verfera de l'esprit de vin sur la matiere Jusqu'à ce qu'il la surpasse de trois travers de doigts, & on fera digerer le tout pendant douze heures, enfuite dequoi on retirera l'alcohol de vin par la distillation jusqu'à siccité de la poudre.

RAI-

#### RAISONNEMENT.

Les particules globulées du mercure retenues fous la forme de cinabre par les foufres de l'antimoine, font rendues plus fermes & plus fixes qu'elles n'étoient, par les parties les plus fixes de l'efprit de vitriol, en forte qu'elles font capables de rompre & de détruire un ferment explosif qui en introduitant l'æther fous une détermination étrangere, cause une influxion precipitée & irreguliere des esprits animaux tant dans le cerveau que dans les parties exterieures du corps, d'où s'ensuivent la suspension de l'action des sens, & la concussion des parties.

#### VERTUS.

Ce remede merite le nom de Specifique Epileptique. D'ailleurs il est encore très-bondans les maladies veneriennes, dans l'hydropisse, & dans le scorbut inveteré; car il resout & leve puissamment les obstructions, c'est-pourquoi il peut être employé avec succès dans toutes les maladies chroniques.

#### Stomachicum Eximium.

BL. Auri sini unc. semis. Aque Regie unc. i. Reguli Antimonii unc. iv. Nuri purisimi & siccissimi lib. j. d

16

 $f_U$ 

fo

h

d.

Pl

Co

tij

61.

da

## PREPARATION.

On fera dissoudre l'or dans l'eau regale, enfuite dequoi on évaporera la dissolution au feu de sable jusqu'à siccité, puis on mèlera trèsbien la poudre d'or avec le regale d'antimoine subtilement pulverisé, y ajoûtant le nitre aussi pulverisé & seché. On fera peu à peu detonner la matiere dans un creutet assezgrand trèsbien rougi au seu. A près la detonation on la tiendra en susion par un seu violent pendant douze heures, puis on la laissera retroidir, & on l'édulcorera jusqu'à ce que le nitre en soit tout-à-fait ablué.

#### RAISONNEMENT.

Les particules de l'antimoine & celles de l'or fe joignent très-intimement entemble par la fulmination & calcination, & en cet état elles font capables d'inciter & de difeuter les humeurs glutineutes qui faitoient des obstructions dans les glandes de l'estompe & des intestins, & ainsi d'en saire couler abondamment la lymphe gastrique. Outre cela ces particules reftent long-temps dans le sang à cause de leur constante sermeté, & en adoucissent l'acrimonie. Ensin en discutant tout ce qu'il y a de glutineux & de tenace dans les humeurs, elles empêchent qu'il ne se sorme des obstructions dans les canaux très-étroits des visceres.

#### VERTUS.

Ce Stomachique leve les obstructions, excite la sueur, aide à la procreation des esprits, & éteint toute sorte de matiere sievreuse.

## Regulus Antimonii.

R. Antimonii pulcherrimi, Tartari albi, Nutri purissimi, singul. part. aqual.

## PREPARATION.

On doit pulveriser ces trois choses chacune à part très-subtilement, & après les avoir mèlées exactement les jetter cuillerée à cuillerée dans un creuset très bien rougi au seu asin que la détonation se fasse, laquelle étant parachevée on augmentera le feu pour faire fondre la matiere afin qu'eile fluë comme de l'eau, après quoi on la versera dans un mortier de ser bien chauffé & graiflé, & après qu'elle fera refroidie on separera le regule d'avec les scories, qui sera du poids d'environ quatre onces d'une livre d'antimoine, qu'il faut pulveriler & faire refondre dans un creuset; & lors qu'il sera bien en fution, jetter dellus par reprites quelque portion de nitre pour en faire bien separer tout ce qu'il contient de icories, le ver'er de nouveau dans le mortier chausse & graisse, & ainst on aura un regule d'antimoine ausli fin qu'il se peut.

## RAISONNEMENT.

Cette operation se fait afin de nettoyer l'antimoine de la plûpart de tes soussires, & que sen être metallique soit rendu plus pur pour entrer dans les preparations où on l'employe.

ex-

its,

ne

10-

63

116

1C-

13

rès

en

oi-

5 ,

ne

re

CIL

ue

1-19

113

1c

1-

#### VERTUS.

On l'employe en plusieurs operations Chymiques.

#### Cinnabaris Antimonii.

On le recueille après la distillation du beurre d'antimoine, dont la préparation est décrite dans la VIII. Section.

#### RAISONNEMENT.

Les acides qui tenoient le mercure sous la forme de sel, l'ayant quiué pour se joindre aux particules molles de l'antimoine, pour en constituer le beurre, le mercure étant libre s'envoleroit alors s'il ne rencontroit les soufres de l'antimoine abandonnez de seur partie métallique qui s'est jointe aux acides avec sesquels il se lie: & comme il est en quelque saçon sigé par la partie acide du soufre, il ne peut s'évaporer, mais ils sont portez ensemble en l'aut, & se subliment en sorme de cinabre au cou de la retorte.

#### VERTUS.

Il est sudorissque, on s'en ser quelquesois dans l'épitepse, & il entre dans la composition de quelques médicamens.

Pul-

#### Pulvis Emeticus.

R. Croci Metallorum lib. semis. Nutra purissima unc. s. & drag. vi.

## PREPARATION.

Après avoir bien pulverisé ces deux choses, chacune à part, & les avoir mêlées exactement ensemble, il faut faire bien rougir un creutet au feu de charbon, & y jetter cette poudre doucement une cuillerée après l'autre, jusqu'à ce que le tout soit detonné & rougi par la force du feu. Alors on retirera le creulet qu'on laissera refroidir, & on lavera enfuite la poudre tirant sur le jaune avec de l'eau tiede seulement & non pas chaude; car autrement toute la vertu émetique ne manqueroit pas d'être emportée par l'eau chaude. Il faut même observer, lorsqu'on a versé l'eau sur la poudre, de ne l'y laisser pas long-temps, mais autsi-tôt que la poudre est tombée au fond du vaitseau la separer, & faire fecher la poudre impalpable pour le besoin.

## RAISONNEMENT.

8

ti

1)

fa

U.

Les foufres salins restez dans le soye d'antimoine, & qui en faisoient la faculté émetique si violente, sont tellement reprimez dans cette préparation, qu'il ne leur reste de sorce que ce qu'ils en ont besoin pour chatouiller doucement la tunique nerveuse de l'estomac, & par la exciter un vomissement doux & sans violence. Une partie même en est portée au sang, qui allant de concert avec l'influxion de l'æther accoutumé, cause après qu'on a vomi une ou deux sois, une sueur douce, dont les malades se sentent toujours sort soulagez.

Mercurius Sublimains correstous.

5,

nt

ct

re

011

re

110

r-

1-

r,

11

1-

II.

1-

e

C

C

r

à

R. Mercurii vivi optimi quant. placet, Aquæ Fortis quant. sufficit, Saus communis decrepitati, sufficient. quanta

#### PREPARATION.

Il faut faire dissoudre le mercure dans une sufficiente quantité d'eau forte qui est ordinairement le double poids du mercure, enfuite de-Quoi il faudra faire évaporer la diffolution au feu de fable, jusqu'à l'entiere confomption de Peau forte, & que le mercure reste sec sous la forme d'une matte bianche, qu'il faudra pulverifier & peser, y ajoûtant autant pesant de sel decrepité aussi résluit en poudre très-fine, de après avoir mèlé exactement ces deux choses entemble dans un mortier de marbre ou de verre avec un pilon de bois, il les faudra mettre dans un matras à qui on aura coupé le cou Presque tout aupres du ventre, en sorte que les deux tiers du matris demourent vuides, qu'il faudra placer fur un fourneau dans le fable, & donner le feu peu à peu jusqu'à ce que le va-Peurs rouges foient forties, après quoi on augmentera un peu le feu, & le mercure ie fitbli-

# 70 PHARMACOPE'E blimera au haut du matras en une masse blanche.

RAISONNEMENT.

Les parties globulées du mercure déja chargées des pointes les plus fixes & plus acides de Peau forte, le chargent encore de celles de l'esprit de sel dans la sublimation; & quoi que le mercure de foi ne foit aucunement corrofif, cependant comme les particules sont figurées de forte qu'elles se meuvent facilement & charient avec elles les acides dont elles font chargées, ces peuts corps ne manquent pas de couper & déchirer, comme autant de couteaux tranchans, les parties fur lesquelles on les applique, bien plus fort qu'ils ne scroient s'ils étoient feuls; tout de même que les instrumens pointus & tranchans font bien plus d'impreftion fur les objets lorsqu'ils sont conduits par une main forte, qu'ils ne feroient s'ils tomboient deslus, de leur poids seulement.

P

d

O to

Di

de

# Mercurius Sublimatus dulcis.

B. Mercurii Sublimati corrosivi lib. j. Vivi unc. viij.

#### PREPARATION.

Le sublimé corross réduit en poudre fine dans un mortier de marbre ou de verre, on y apoir era le mercure contant pou à pou, & on baoyera la matière avec un pilon de verre si long-temps que les globules du mercure diparrolle.

10

2

e

C

)-

1-

Sc

10

10

1-

11 15

15 1-

ll'

1-

10

y

)11 11

1-11-

toissent entierement, & qu'il reste une masse grile qu'il faut mettre dans un matras dont la moitié pour le moins demeure vuide, qu'on placera fur un fourneau dans le fable, & par un feu gradué on fera sublimer le mercure au haut du matras. Cela fait après que le tout sera refroidi on caffera le matras pour recueillir la masse sublimée, jettant le reste comme inutile. On broyera très bien cette masse dans un mortier de verre, & on la mettra dans un autre matras qu'on placera dans le fable, & onfera sublimer la matiere avec les mêmes circonstances qu'auparavant. On reiterera encore cette operation pour la troitième sois, & le mercure doux sera parachevé.

## RAISONNEMENT.

Les particules feroces du fublimé corrofif fort en premier lieu, devitées & éparpillées par le mercure coulant ; enfuite dequoi les acides ant tellement briter & adoueis par lestrois fublimations, que le mereure est rendu un reniche nes benin du plus fort de tous les poitons Qu'il Ctoit auparavant, & il ne refle aux acides Jui sont attachez au corps du mercure d'autre force, finon celle de pouvoir chatouiller la fifto intettinale, de lever les obstructions des glandes & vaineaux excretoires, & de rendre les humeurs fluides. Le mercure en cet état there avec les autres ca hartiques n'aide pas lettiement teurs clets, mais il empèche encoqu'ils ne prée, kent les humeurs avec tant de violence, d'où s'ensuivroient bien sou ent

les obstructions des visceres; & restant longtemps dans la masse du lang il adoucit l'acreté des humeurs, & dileute les particules viscides & tenaces.

#### VERTUS.

Il rend la lymphe fluïde. C'est-pourquoi il convient par tout eù la purgation est necessaire, mais sur tout dans les maladies veneriennes; car il incise & évacué puissamment la pituite cà le sernent venerien acre a accoutumé de se nicher, & par ce même moyen il tué les vers en seur ôtant les humeurs qui les auroient pù nourrir, ou saire éclorre seur semence.

Panacea Mercurialis.

R. Mercurii dalcificati quantum placet.

#### PREPARATION.

Il n'y a autre chose à faire finon de laisser sublimer vour la quatre, cinq, & fixième sois le mercure de la maniere qu'il a été dit dans l'operation précedente, & on aura ce qu'on nomme Panacée Mercurielle.

#### RAISONNEMENT.

16

Ces trois dernieres fublimations détruifent les acides qui étoient dans le mercure doux de forte, qu'a peine en refle-til pour retei ir le mercure fous la forme de fel: I teomme cette préparation est la plus volatile & émancipée de

toutes celles qu'on fait du mercure ; aussi estce celle-là qui est la plus propre & la plus sure à exciter la falivation; car à la moindre chaleur le mercure est disposé à s'élever en

## Panacea Mineralis.

R. Reguli Antimonii,

il

ii-

11-

ni-

11-

il 105 10-

(i1-

vis

1115

on

105

()1-

LI

1.6-30 ULI-

Mercure vivi. Singul. unc. ij.

Argents capellats, & in tenuissima folia lamellati, unc. semis,

Spiritus Niers fortiffimi unc. xvj. Alcohol Vini quant. sufficit.

# PREPARATION.

On doit brover les feuilles d'argent & le mercure enfemble dans un mortier de verre le qu'ils soient réduits en une poudre erre, à laquelle on ajoûtera le regule d'antimoine pulverné dans le mortier & alcoholi é far le marbre. Après qu'on aura melé exactement le tout, on le macira dans une retorte de verre, & on verfert deffus peu à peu douze once, de l'esprit de nitre. M'is il faut observer que les trois juires de la retorte, pour le moins, demearent vuides lor que tout y iera, à cau e des ébullitions violentes qui le font lorsque l'el-Prit de nitre atteint les matieres pulveri ées, lesquelles éant cessées on pes marctorte dans le lab.e, & on donnera un très-petit feu au commencement pour Cehauster la resorce peu d peu, qu'on augmentera entuite pour faire diffiller la liqueur, & on l'entretiendra en cet

état jusqu'à ce que la masse qui est dans la retorte devienne leche. On l'augmentera alors julqu'au quatriéme degré pour faire fortir toures les vapeurs; & en ce temps-là il se sublimera quelque peu de mercure au cou de la retorte laquelle étant refroidie on lui coupera le ventre avec un cercle de fer rougi au feu pour en retirer la masse qui est resiée au fond, rejettant comme inutile ce qui est sublimé. On pulverifera cette masse dans un mortier de verre, puis on la mettra dans une nouvelle retorte, jeuant dessus tout l'esprit de nitre qu'on a recueilli dans la distillation, & quatre onces de nouveau qui sont restées de la quantité desti-1.5e pour cette operation. On mettra la retorte dans le fable, & on diffillera comme auparavant julqu'à l'enticre expulsion des vapeurs; & après avoir ouvert la retorte, on en tirera la poudre qu'on édulcorera avec de l'eau tiede tout autant qu'il sera poil ble. On sera secher la roudre, & on la corrigera crim en famant brûler de l'esprit de vin dessus jusqu'à dix sois.

## RAISONNEMENT.

Si l'esprit de nitre ne rencontroit que les particules du mercure & celles de l'argent, il les diffoudroit, & il résulteroit de cette diffolution une masse très-acre & corrosive. Mais comme les particules metalliques & molles de l'antimoine brient & ab orbent tout ce qu'il y 3 de plus corrosif dans l'esprit de nitre, il ne sui rette de sorce que ce qu'il a bescin pour consondre & mêter intimement ensemble ces trois

sortes de particules, qui doivent en s'unissant constituer un médicament capable de demenrer long-temps mé é avec nos humeurs à cause de la comlante fermeté de ses particules, & qui ouvre les obstructions en britant les pointes des acides dans les parties les plus éloignées.

## VERTUS.

On se doit servir de ce remede dans les maladies chroniques & envieillies, provenantes d'obstructions inveterées; car il décruit toute sorte de ferment corrosif dans le sang, & évacue ou par les fueurs ou par les felles. C'est-Pourquoi fon usage en très-bon dans la verole, Pour les ulceres malins, dans la fievre quarte, dans l'hydropitie, & dans toutes fortes de gales inveterées. Il doit être mêté avec le purgatif univertel ioriqu'on veut purger, & pour exciter la sueur il saut le joundre à la thériaque

# Mercurius Diaphoreticus Jovialis.

R. Mercurii purificati, Tovis Anglics, jingul unc. iv. Aqua Fortis quant. jufficit.

A. 8

C

1-

-

1-

;

101

CI nc .

250

105

()11 710 121-

1 3

Tul

711-

1119

LICA

# PREPARATION,

On fera d'iToudre le mercure & l'étain chacun à part dans une sufficante quantité d'eau forte, & après avoir décanté les diffolutions claires & lympides, on les doit mêter entem-

ble, & les faire évaporer au fable à la moitié, & il se précipitera une chaux de soi-même, & par sa propre pesanteur, qu'il saut éduleorer avec de l'eau tiede par plusieurs reprises autant qu'il est possible; & après qu'on aura sait secher ce précipité, il saudra l'adoucir en saitant brûler de l'alcohol de vin dessus par dix diverses sois.

#### RAISONNEMENT.

L'eau forte ne diffout de l'étain que les particules métalliques les plus roides & les plus fermes, laiflant les foufres dont ce métal abonde, indiffous. Ces particules métalliques le joignent facilement & très-intimement avec celles du mercure, en exprimant les pointes acides de l'eau forte qui les tenoient suspenduës, d'où s'enfuit la précipitation. Cette conjonction peut encore conflituer un remede fort énergique pour disiper les obstructions, en difeutant & separant la glutinoîté des humeurs qui en est la cause.

#### VERTUS.

L'usage de ce precipité est dans les maladies veneriennes, dans les gales inveterées, dans les usceres malins, & en un mot dans toutes les maladies provenantes d'obstructions opiniàtres.

Mercurius Pracipitatus Solaris.

BL. Auri fini unc. semis.

Aler-

Mercarii vivi , Croci Metallorum, singul. unc. iij. Sputus Nuri fortijimi unc. xxvij.

#### PREPARATION.

Il faut amalgamer l'or avec le mercure, & après avoir bien laté de nettoyé cer amiliame de toute l'impureré & noirceur, & l'avoir oun leché on le brovera dans un morie, de core avec le fove d'antimoine auparavant al cot dile sur le marbre; & le tou, bien milante lora mis dans une resorte de verre où on vet era deffus peu à pea neuronces de l'elprit de rare, & on didillera au fau de lable gradué ju qu'à ce que toute Phumidicé soit expulsée, & les Vaiheaux refroidis ou retirera le precipié de la retorte, qu'on broyera très bien dans le mortier de verre, & l'ayant mis de nouveau dans tine retorte on jettera dettis autres neur onces de l'esprit de nitre. On d'ailliera comme auparavant, & on reiterera encore l'over aton pour la trofficme fois avec les autres neutonces defprit de imperetiées. Cela ait on prendra le précipité tolaire, qu'on corrigera & adoucira en faif int brûler de l'alcohol de vin deilus juiqu'à neuf ou dix fois.

## RAISONNEMENT.

L'esprit de nitre perd encore sa serocité sei en agissant sur les particules mollasses de l'anti-moine, & il ne sui reste de corce que pour confondre ces diveries choies entemble dans une D 3 masses.

masse. Et comme le mercure penetre facilement les pores de l'or, & s'unit très-intimement avec lui, aussi l'antimoine envelope aisement ces deux métaux, & avec eux forme une masse dont les particules sont très-capables de penetrer tout le tissu vasculeux de nôtre corps, & en enlever toutes les obstructions en discutant admirablement toutes les matieres glutineuses qui en sont la cause: Et certes s'il y a au monde un remede capable de guerir la eause de la verole sans flux de bouche, quelque inveterée qu'elle soit, pourvû pourtant que les visceres ne soient pas corrompus, c'est celui-ci si on en sait un bon usage.

## VERTUS.

Ce précipité est un purgatif & un sudorifique tres-exectiont, dont on doit user dans toutes les maladies provenantes d'obstructions.

## Azoth Solificatum.

R. Auri purissim. unc. semis.

Argenti cupellati tantum tem,

Naccuris purificats unc. vs. & semis.

Aque Regre,

Fortis, singul, quant sufficit.

## PREPARATION.

Quatre onces du mercure doivent être amalganées avec l'or, & deux onces & demis avec l'argent de coupelle; & après qu'on aura bien net-

uns

nettoyé ces amalgames, on fera difloudre celui d'or dans une quantité fuffilante d'eau regale, & celui d'argent dans ce qu'il faudra d'eau forte. On mètera enfuite les diffolutions claires & lympides qu'on mettra dans une retorte de Verre, y ajoutant deux dragmes de la liqueux flyptique dont la description fera donnée en son lieu, & on diffillera au feu de table toute la liqueur jusqu'à ce qu'il reste une muste séche au fond de la retorte. Il faut alors donner un feu du quatrième degré pour faire enlevertoutes les vapeurs, & en uite prendre ce précipité & l'adoncir en fritant brûler de l'alcohor de vin dessus jusqu'à dix sois.

#### RAISONNEMENT

Il femble d'abord que les acides de l'eau regale & ceux de l'eau forte engagez d'ins les pores du mercure, del or, & de l'argent, doi-Vent compoter une maile très brûlante & corrofive, mais rien moins que cela; car le précip lé qui réfulte de ces diffolutions après la diftillation & avant même que la malle ait été édulcorée par l'incendie de l'a'cohot de vin, n'est pas la dixiéme fois si corrolif qu'est la masle blanche qui reste de la dissolution du mercure seul dans l'eau forte, lorsqu'on en a fait évaporer toute l'humidité. La raison de cela n'est autre chose sinon que les acides de l'eau regale & ceux de l'eau forte étant de figures très-differentes les unes des autres, outre qu'ils le brifent contre les corps solides de l'or & de l'argent, se froillent encore mutuellement les

## SO PHARMACOPE'E

uns les autres, de forte qu'il ne leur reste de force que pour confondre ces trois métaux enfemble dans une masse. C'est-pourquoi les particules globulées du mercure, chargées de celles de l'or & de l'argent avec les quelles elles s'unissent très-intimement, lorsqu'elles sont dans le sang, sont capables de s'insinuer dans les vaisseaux & canaux les plus étroits, de détruire les termens acides, de discuter la glutinosité des sues, & de tenir les passages ouverts à l'inssuaion de l'æther accoutumé.

#### VERTUS.

On fe doit fervir de ce précipité dans les maladies chroniques provenantes d'obstructions opiniatres. C'est-pourquoi il est un diaphoretique très-excellent dans la verole, dans les sievres quartes, & dans l'hydropine.

#### Lacerta Veneris.

R. Mercurii vivi unc. iv. Limatura Veneris rubr. unc. semis. Aqua Fartis unc. a.

#### PREPARATION.

Le mercure doit être dissout dans huit onces de l'eau forte, & la limaille de cuivre rouge dans les autres deux onces qui sont de reste. Cela fait on decantera les solutions claires & lympides qu'on mêlera ensemble, & on les mettra évaporer au seu de sable dans un vaisseau de verre jusqu'à siccité de la poudre qu'on prendra

## RATIONELLE.

& pulverifera. Entuite dequoi on fera brûler de l'alcohol de vin desfus juiqu'à dix fois.

## RAISONNEMENT.

Le cuivre qui contient beaucoup de sel vitriolique étant mélé avec le mercure dans ce précipité, reprime beaucoup de sa volatilite, & le contraint de prendre la voye des urines loriqu'il circule avec le sang. C'est-pourquoi loriqu'il panie par le cou de la vestie & par l'urethre, il détruit le serment venerien acide qui est dans les vesseules seminaires, & dans les glandes prostates.

#### VERTUS.

C'est un specifique contre la gonorrhée virulente, qu'il guerit puisamment si on le sait prendre avec la terebenthine cuite, & la gomme ou resine de gayac.

## IV. SECTION.

Des Médicamens en sorme de Pilules.

Theriaca colestis.

MEDICAMENTORUM I. CLASSIS.

R. Radicum Angelica,
Zedour ve, singul. unc. semis.
D 5 Aristo-

#### S2 PHARMACOPE'E

Arstoloch, rot. Dictimu. Cret. Gentuna. Imperatorse. Petafitidis, Carlina. Scorlonera, Serpentaria Virgin. Tormentilla. Valersana, fingul. drag. iij. Calams aromatsci drag. is. Alari. Cypers rotundi. Enula Campana, Irizis Florentina, Mei Athamantici. Pentaphylis , singul drag. i. & semis. Contrayerva une. semis,

Herbarum Cardus Benedicts,

Dictamn. Cresici,

Rute.
Scerdii, fingul drag. vi.
Abrotoni.
Calaminthe mont.

Origant,
Rorifmarini,
Salvice,
Scabiolee,

Majorana, singul. drag. ij.

Ligni Alves,

Santali citrini, singul. drag. i. Florum Rovarum subsasum unc. semis.

Hyperici, Centaurii minor.

Calen-

#### RATIONELLE.

Calendule singul. drag. i. & semis.

Baccarum Lauri.

Juniperi, singul. drag. iij.

Seminis Bunsadis.

Caraus Benedicti, singul. unc. semis.

Nigella Roman.

Ameos .

Ansfi.

Daues Cres.

Foeniculi.

Petrofelini .

Seleleos Massiliensis, Ingul. drag. i.

Spiritus Vini .

Aque piuvial. fingul. quant. fufficit.

#### II. CLASSIS.

R. Opii Thebaici unc. i.

Mirrhe proparate drug, iij.

Gumms Sarap no drag s. & semis.

Galbanz,

Opopanacis, singul, drag. i. Siyracis calumit. unc. semis.

Olibani.

Sandaracha, singul. drag. ij.

Maftiches .

Arabics, fingul. drag. i. & semis.

Sipitus Vini.

Ague pluvsalis, Singul. quantum sufficit.

#### III. CLASSIS.

N. Paperis longi drag. ij.

D 6

Coffi

Costi veri, Zingiberis, Stæchadis Arabic. Schænanthi,

Spice Nardi Indic. fingul. drag. i.

Cardamomi minoris,

Cubebarum,

Graiunge minoris, singul. drug. semis.

Caftores drug. 1.

Spiritus l'insuromatici, prinsdesistati & asservati unc. 111.

Extrahe Tructuram spirituosam fortissimam.

## IV. CLASSIS.

R. Extracti Granorum Juniperi seu Theriaca Germanorum unc. ij. Pulpa Scylla unc. i.

a Scylla unc. j.
Allsi drag. sii.

Olei Cinnamomi gutt. xxx.
Caryophyllorum gutt. xxv.
Macis stillatitii gutt. x.
Juniperi,
Antii linnul gutt. x.

Anisi, singul. gutt. xv. Succini gutt. xij.

Balfami Peruviani drag. femis.

Croci Orientaiss subtilitir pulverisat, drag, isj. Oies Nucissie express, une jemis.

## V. CLASSIS.

R. Ocul. Cancrer. præpar. Coralli rubri præpar. albi præpar. Antimonis disphoretici martialis,

Cornu Cervs usts prapar, hugul, unc. semis.

Cinnabaris Antimonii drag. 11.

Apscum nigrosum chelarum Cancrorum drag.

Salis volatilis Connu Cervi, drag. iij.

Armoniaci in forma ficca drog 1.

Salin volatila cum fortione pulveris in moitario vitreo terantur.

#### PREPARATION.

Il faut prendre les drogues de la premiere & seconde Chasse, & les broyer au mortier de bronze chacunes à part, c'est-à-dire, chaque Classe a part foi, & en tirer separement les partieules fulphurcules avec l'esprit de vin, & les falines & gommentes avec l'eau de pluye. Cette extraction fe doit faire à la chaleur du bain marie. Après qu'elle fera parachevée, on mèlera toutes les impregnations entemble, & on les mettra dans une grande cucui bite de verre couverte de fon chapiteau, & les jointures exactement lutées on dittillera environ cinq ou fix onces de la liqueur à la chaleur du bain, qui tera un elprit de vin aromatique empreint des partieules les plus effentielles des drogues. Cela fait on prendra les drogues de la tronième Clafle qu'on puiverisera tres-fines, sur lesquelles on vertera trois onces de l'esprit de vin duillé au-Paravant, pour en extraire une teinture spirit reute & forte. Ce qui est res'é dans la cueurbite après la distillation, doit être évaporé ju!-1) 7

qu'à la confiftence de syrop. Puis on y ajoûtera l'extrait de grains de genevre, & on continuera à faire évaporer au bain jutqu'à ce que le tout ait acquis l'épaisseur de miet bien cuit. En ce temps-là on retirera la cucurbite du bain, & on veriera ce qu'elle contient, dans une balline d'étain, & on y mettra peu à peu le reste des drogues de la quatriéme Classe, qui sont les pulpes, les huiles, le baume du Perou, & le fatran, & cela fous une continuelle agitation. Alors il sera temps d'y verser la teinture des simples de la troinéme Classe, & ensin ceux de la cinquiéme qui sont les preparata & les sels volatiles auparavant bien mélangez ensemble. & par une longue agitation le tout sera reduit en une masse capable d'en former des pitules, qu'il faudra conserver dans une vedie renfermée dans une boite de plomb.

#### RAISONNEMENT.

Il feroit aussi dissicile d'expliquer les essets de ce medicament par rapport aux facultez des drogt es dont il est fait, que de toutes les autres compositions qui portent le même nom. Cependant on peut dire que celui-ci a beaucoup d'avantage par dessus tous les autres, tant en ce que les simples pour la plûpart qui entrent en lui sont reduits en extrait & purgez de leurs parties les plus grossières & terrestres, & que la consusion n'y est pas si grande tant dans les simples que dans leurs dotes, que de ce qu'étant reduit en consistence de pilules il peut facilement être conservé long-temps & porté partout

tout dans une boite d'argent, & qu'enfin sa dose est teulement de quelques grains qui font plus d'esset dans les maladies où ces sortes de remedes conviennent, que ne seroit une dragme de l'Antiquité a attribué de vertu à toutes ses I heriaques & Mithridats, est deu à present à nôtre I heriaque celeste à beaucoup meilleur titre; car elle excite puissamment les sueurs. C'estpourquoi elle convient en plusieurs maladies, mais principalement dans les morsures & piqueures des animaux venencux, elle a beaucoup plus d'essieace à detruire la cause des maladies, que n'en ont tous ces vieux antidotes.

## Laudannes Opiatum.

P. Opii Thebaici unc. viij.

Spiritus Vini,

Aqua Calcis viva, fingul, quant, sufficit,

Crus Britannici suotister puiverssati, drag. iii.

Castorei unc semis.

Nucis Mojobata unc.: i.

#### PREPARATION.

Il faut couper l'opium en petits morceaux, le mettre dans un vaissau convenable, & verter dessus parties ¿gales d'esprit de vin & d'eau de chaux, jusqu'à ce que la liqueur surpasse la matière de trois travers de doigts. Il fiut enfuite saire di gerer cela à chaleur lente & humide, Puis verter la liqueur teinte das sun vaisseau à Part, & en remeure d'autre nur les séces, dige-

rer de nouveau & proceder aini julqu'à ce que ce qu'il y a de difloluble dans l'opium ait été diflous & extrait. Cela fait il faut mêler toutes les impregnations dans une terrine plombée, & les faire évaporer au feu de table lentement julqu'à ce que l'extrait ait aquis une confiltence folide. Alors hors du feu on y ajoûtera le fafran, le castor, & la noix muteade, le tout bien pulventé, & l'ayant bien malaxé on gardera le laudanum pour le betoin.

#### RAISONNEMENT.

Tout ce qu'on peut favoir de plus au juste de l'analife de l'opium, est qu'il contient une quantité mediocre de toutres qui le rendent iudoringue, & beaucoup de particules gommeules & glutineules qui ont en elles toute la iaculté consifere, & queloue terre indifiblible qu'il taut rejetter comme inutile. Si on pouvoit trouver un mentirue pour extraire les toufres de l'opium purs & fans aucun mel inge de particules gommentes & glutineufes, bien loin de faire dermir, ils empecheroient le fommeil en exagitant les humeurs & les esprits par leur grande voiatilité. Mais aufli en telle rencontre les particules glutineules & gommeules étant dépouillees de leur vehicule inturel, seroient inear ables d'être trantmiles dans le lang pour y evercer leur vertu fomnifere, à moinsqu'on ne les pourvût d'un autre vehicule, oui ne fauroir jamais être fi bon que celui dont on les auroir dépudépouillées. Pour preuve de cette verité, c'est que tant plus le laudanum est prepa3

2

t

ré avec un esprit de vin bien restifié, tant plus ell-il sudorifique, & tant moins est il somnifere. Au reste cela montre encore évidemment que toutes les bonnez qualitez de l'opium au sujet de la Medecine dependent entierement de ion annliie, & que lors qu'on la defait on rompt la figure des particules en les léparant, qui ne peuvent agir pour produire quelque bon effet que lors qu'elles font combinées enfemble. On peut recheiller de la en quelle erreur sont tous ceux qui cherchent & s'étudient à donner tant de diveries preparations à l'opium. En premier lieu, combien s'abusent ceux qui le sont rotir long temps für les charbons allumez avant que de le diffoudre par leur menttrue, afin, comme ils parlent, de nettoyer Popium de certains fourres narcotiques dont cependant les mauvaises qualitez n'existent qu'en seur caprice; car ils dépouillent bien à la verité l'opium de les sources qui faisoient une partie de son essence; mais bien loin de le corriger par ce moyen, ils le rendent tout à fait inutile. D'aunes qui sont encore dans la crainte des foufres de l'opium, Prement cependant un autre chemin en fa pré-Paration; car ils le servent d'un menstrue purement aqueux, afi i, comme ils penient, de men diffondre que les particules gommentes. Mais par là ils rompent son analise auth bien que les autres, & le rendent ainti inutale, de forte donc que pour comerver ce qu'il y a de bon dans l'opum, il est nécessaire pour sa prévuration de cho fir un défiolvant qui en défioudant les particules a proportion les unes des autres, entretienment son essence en son entier, en le

d barraffant seulement de ses parties les plus grofficres & terrefires, comme autant de chofes inuales, & le rendant par là plus disposé à produire ses essets. Pour cette sin on ne sauroit jamais choifir un menstrue plus capable que le nôtre; car dans le temps que l'esprit de vin se charge des soufres de l'opium pendant sa dissolution, ce qui ne se peut saire sans qu'il entraine aussi avec lui beaucoup de particules gommeuses, l'eau de chaux par les particules alcalines qu'elle contient, détruit tout ce qu'il y a d'acides dans l'opium, & di cute la glutinofité trop tenace, & en déjoint un peu les corputcules sans toutesos en compre les figures, de maniere que ces trois forces de particules dans la fuite mèlées & confondacs e temble, produisent tout ce qu'on peut attendre de bon de l'opium.

Ce feroi: mal à propos qu'on feroit comparaison des effets que produit l'opium en nous, lors que nous l'emp oyons dans la Praique, avec ceux qu'il caute dans le coros des Turcs & autres peur les Orientaux, qui en font un très grand utage, non pas pour se guerir d'aucune maladie, mais att même intention, comme je croi, que nous nous sei vons d'esprit de

vin, c'est-à-dire, pour forusier.

Lors que nous avons pris quelques grains d'opiem, il ne manque pas par la volatimé de fes foufres de fe repandre par toute la masse du fang. Mais comme les particules sulphureutes ne peuvent que marcher de concert avec les gommeuses & glutineu'es ausquelles elles sont très intimement jointes & unies, & à qui même us

0-

1-

le

n

a

1-

-

٥٠ -

elles servent de vehicule, il arrive que les sels qui frapoient de pointe les fibres nerveutes des Parties, & ainti cauloient en rous de l'inquietude & de la douleur, tont d'abord liez & embarrasses par la gentinosité des particules ou cor-Poleules de l'opiam qui voltigent par tout, & Voila de queile manière cette drogue est anodine. D'ailleurs d'abord que la douleur & l'inquietude sont passées, les esprits ne se meuvent Plus fi rapidement dans le fang, mais au contraire ils sont en quelque sorte comme épairlis & liez; ce qui donn. lieu aux particules qui composent le sang, & qui étoient auparavant un peu ditarées, de se raprocher. Le sang dans cet état en puffint dans le cerveau ne lui fourhit guere d'esprits animaux, qui est la caule que les pores de ce vicere s'affaitlent & se houchent, & comme en ce temps là les esprits animaux ne vont plus vers les or anes exterieurs, les objets ne peuvent plus faite aucune imprelfon lur les sens, & par là il est nécessaire que leur ulage cette pour un temps, & qu'on loit occupé du fommeil.

Mais l'opium produit de tout autres effets chez les Orientaux, qui auffi en font un toat autre ulage; car ils prement quelques is ju qu'à une dragme de cette drogue, qui ne les meommode point, parce qui ils s'y font accoutumez de longue main; ils en ont feulement les tens un peu aprés ils fe reveillent comme d'un fomme, & font iort gais & joyeux. D'aucuns deviennent furieux, tout de mème que nous vovons souvent en ceux qui boivent l'esprit de vin en trop grande quancité.

Crita

Ceta ne peut provenir que des foufres de l'opium, qui font en eux les mêmes effets que la trop grande abondance d'esprit de vin fait dans nos vyrognes. D'ailleurs le continuel utage d'une fi grande quantité d'opium les rend lourds & hebetez. C'est-pourquoi il ne terencontre pas de grands genics parmi eux ou fort peu; car comme il n'y a point de régle fi generale qui ne recoive quelque exception; & que tout de même qu'en certains pays de nôtre Europe où l'yvrognerie est fort en vogue, il ne ne laiffe pas de s'y rencontrer des gens fobres, tout de même parmi ces peuples barbares il te trouve certains hommes qui ne s'adonnent point à la débauche de l'opium avec le commun, mais au coon, ire abhorrent cette maniere de vivre, & qui d'aille ur ayant l'encendement affez vif, & dont les mœurs font 'ans reproche, doivent par confequent dere tenus pour homidtes gens. Enfin pour preuve de la verité que l'avance, il n'y a qu'à contiderer que les Indiens des Côtes de Malabar & de Coronandel tontbent dans les mêmes execz par la débauche qu'ils font du breuvage fort, nommé dracq, dont ils font grands amateurs, que font les Macaffars par celle de l'opium dont ils font les vrais avaleurs: c'est-à-dire, qu'ils commettent souvent des crimes atroces dont ils font rudement chanez par la junice, ce qui n'arrive encore que trop fouvent dans nos pays d'Europe par le mouvais ulage qu'on fait de l'elprit de vin ou cau de vie, choies tres-honteures pour des nations civilitées.

#### VERTUS.

C'est un anodin & somnifere excellent, qui apaite la douleur, & excite doucement le sommeil.

# Pilula de Styrace.

R. Styracis calamit.
Succi Liquirstsa,
Olsbani,
Misreba,
Labdani,
Laudani Opiati, fingul drag. femis.
Cross Orientalis feupul. 11.
Syrups Sacchars candi quant. sufficit.

t

0

9

1

5

### PREPARATION.

Il faut pulverifer le storax calamite, l'oliban, la mirrhe ensemble, le labdanum, & laudanum sensiblement l'un avec l'autre, & le fafran à part, pour puis après que toutes les poudres auront été bien mèlées l'une avec l'autre, les incorporer avec le sue de reg'isse épuré, & ce qu'n saudra de syrop de suere candi, pour bien malaxer le tout ensemble & en sormer une maile pour pouvoir en saire des pilules.

### RAISONNEMENT.

Tous les ingrediens de cette composition sont chores dont les particules rameuses & ployables sont fort capables d'embarasser & adoucir les pointes des sels acides de la lymphe, lesquels

en piquant les fibres nerveuses du pharynx, de l'épiglore, & du larynx, causent la toux ferine, & de digerer la lymphe en sorte qu'elle puisse être crachée.

#### VERTUS.

Les pilules faites de cette musie, tenues dans la bouche, gur missent de la toux, même convultive. C'est-pourquoi leur usage est très bon dans les semmes grosses qui en sont attaquées, pour les préserver de l'avortement.

### Pilula Trium Diabolorum.

B. Pulpa Colocyntidis, Scammonii, pagul drag, j. gr. iv. Mercurii dulcife vii drag, 11. gr. viij. Spiritus Vini quant, sufficit.

#### PREPARATION.

Les trois ingrediens subtilement pulverisez chacun à part, doivent être mélez exactement, & avec ce qu'it faut d'esprit de vin humectez pour en pouvoir sormer une masse, qu'il faut malaxer long-temps.

#### RAISONNEMENT.

Les trois diables ou più ôt les troisingrediens qui entrent er c troemposition, sont à la verité des choses capables de faire benucoup de mal lor qu'elles sont noil en ployées; car les deux premières sont des cachariques les plus vio-

violens, & qui ne sont jamais leur action qu'en troublant la mixtion des humeurs, & la troisième peut airement exciter le flux de bouche à l'improvide, qui en cette rencontre est toû-Jours dangerous & louvent mortel, fi on commet le moindre abus en l'administrant. Cependant ces trois diagues mèlées enfemble, com-Posent un purgatir & diurctique assez benin, en s'excedant l'une l'autre, comme je pense, c'est à dire que par la fermentation occulte, Ou mouvement irrestin de leurs particules, leurs corrotions se détruitent l'une l'autre, en forte que le remede provenant de ce mèlange introduit un autre wiher que ne failoient les drogues dont il est fait, avant qu'elles fusient unies ensemble.

### VERTUS.

Ces pilules sont un excellent purgatif dans les gonorrhées veneriennes.

# Purgans Universale.

R. Rhabarbari optimi unc. j.

Pulpe Colocyntalis unc. 1 5 femis.

Foliorum Senna mundata unc. iv ..

Agarici albi unc. ij.

Rad. Faluppæ unc. iij.

Turbun gummon unc. ij & semis.

Hellebors nigri unc. iv.

Scammonii cl. El une 1. 5 semis.

Aluës Seccotrina une. isj.

Majtsches,

Grock

Croci Britannici probè pulverifati, fingul. drag. is. Wacis drag. ij.

Mercuris dulcificati unc. iij.

#### PREPARATION.

On prendra la rhubarbe, la coloquinte & le fenné. & après les avoir broyez entemble au mortier de bronze, on les fera intaier à diverles reprifes dans de l'eau de plu . cun peu chaude, jusqu'à ce que toute la vercu cattentique en foit extraite, après quoi on mèlera toutes les colatures bien claires entemble, & on les fera évaporer au bain marie julqu'à la confiftence de miel égais. Cela fait on prendra l'agaric, le jalap, le turbith, l'hellebore noir & la formmonée, qu'on réduira tout enfemble en une poudre groffiere qu'on mettra dans une bouteille de verre, & on jettera defius de l'elprit de vin juiqu'à ce qu'il surpasse la poudre de quatre travers de doigts, on digerera, puis on vertera l'esprit de vin teint dans une autre bouteille, on en remettra d'autre nouveau fur le marc, & on procedera comme auparavant à l'extraction jusqu'à ce qu'on ait entierement difficus iout ce qu'il y avoit de gommeux & refineux dans les drogues. Cela fait on prendra tontes les impregnations claires qu'on mettra dans une cucerbite de verre, & on vertera deffus une quantité d'eau fraiche & claire équivalente aux impregnations, & après avoir muni la cucurbite de son chapiteau & recipient, & luté exactement les jointures, on retirera par la

tro-

la diffillation au bain marie tout l'esprit de vin qu'on avoitemployé, qui peut lervir à une operation temblable, & on-trouvera les refines des drogues précipitée au fond de la cucurbite, qu'on prendra & fera fecher. Cela expedié on prendra & fera fecher. Cela expedié on prendra & fera fecher. Cela expedié on prendra de l'extrait ci-devant preparé deux onces, de la retine des drogues mentionnées trois o lees. On pulverirera, cineun à part, la refire, l'aloé, le muslie, le fairan, le macis, & le mercere deux, qu'on mèlera ensuite exactement, & avec l'extrait & ce qu'il faudra de l'extra de vin auparavant recueilli on fera une mossife du toet, propre à en former des pilules qu'on malaxera long temps.

# RAISONNEMIENT.

Ce m'd'eament est dit purgatif universel; parce qu'en excit int la fermentation dans toute la mille du fing il en separe de toutes sortes de particules indifferenment, qu'il char'e au dehors avec lui. En confideration des drogues qui entrent en la composition on le jugeron ètre un des embartiques les prosviolens, expend int cela neill pas, car au comraire il purge affez. d'incement, tent à canie, comme je cioi, que les ingrediens e aquant les uns contre les autres par le mouvement intestin & fermentatif de leurs particules, perdent la plus grande part de leur ferocité, que de ce que le mercure dulcifié empêche que ces embartiques violens n'exercent leur vertu precipitative dans les humens après y avoir excisé la fermemation, de lorte que par cette correction nôtre remede in-Zome II.

# OS PHARMACOPE'E

troduit un æther qui n'est pas à beaucoup près in diteordant de celui-ci qui a accoutumé de rayonner nos humeurs, qu'est l'æther qu'introduitent ces drogues lortqu'on en u'e separement. C'est-reurquoi nôtre purgatif ne doit pas causer tant de trouble dans la mixtion des humeurs.

VERTUS.

Ce purgatif est excellent où il y a beaucoup de particules heterogenes à purger.

# V. SECTION.

Des Esprits Distillez.

Spiritus Vini Tartarisatus.

F. Tartari optime calcinati libr. vj. Spiritus Vini vulgaris pintas xl.

### PREPARATION.

Il faut prendre quatre livres du tartre calciné, & après les avoir polverilées les mettre de ns la vette de cuivre étan ée & verter deftes les quarante pintes écau de vie, & après une digenion d'une nuit, ditaller à feu lent environ vingt pintes qu'il faut mettre dans une cucurbite de verre, y ajoûtant les deux autres livres d'artre calciné bien pulverité; & ayant adapté un chapiteau & un recipient à la cucurbite,

& luté exaclement les jointures, il faut d'itiller d'rechef au ban marie à la mostié, c'est à dire environ des pintes, qui tera un esprit de vin rectifié & tartarisé, très-bon.

Que si on pres d'est esprit ainsi reclissé, & qu'on le redifielle à la chaleur du bain ene re à la movié, on aura ce qu'on appede alchol

de vin.

# RAISONNEMENT.

L'orit de vin en or red'finnt volatilife les particules les pars subales du let detartre, dont il fe charge & les enleve ance lui dans la diffillation. Les particules falines le res deribétaucoup plus peneir ne & capable d'extrare les particules dain'ubres tant des vegetaux & anismaux, que des nuneraux mêmes.

#### VERTUS.

C'est un mondrue assez sameux pour l'extraction des mixtes. Outre cela il est diuretique étant pris par la bouche.

Sinus Theriacalis Campbratus.

Pe Theriace Contracte une viij.

Cimphore drag. vj.

Spiritus Vini l'artariati une. xxxvj.

### PREPARATION.

Ayant mis le tout dons une cucurbite de verre, & y ayant adocé un chancau & un recipient, & wes-bien luté les joincures, après une

maceration de douze heures on diffillera att bain marie trente onces de la liqueur.

#### RAISONNEMENT.

En cette difiillation l'esprit de vin tartarisé se charge, & enleve avec lui tout ce qu'il y a de plus essentiel d'uns la theriaque, & dans le camplare, & devient par là une liqueur trèssolitele & penetrante, capable d'augmenter la fermentation naturelle du sang si-tôt qu'elle y parvient.

VERTUS.

C'est un très bon sudorissque. Il sortisse l'estomac dans l'intemperie acide, il discute & dissipe les ventonez, & digere & inche les humeurs crasses & glusineuses.

# Spiritus Vini Camphoratus.

Re Camphoræ optim. unc. iii. Spiritus Vini Tartarijati unc. xxx.

#### PREPARATION.

Il faut mettre le tout dans une retorte de verre qu'on pofera dans le bain de fable, & y ayant adupté un recipient aflez grand, on diffilera la liqueur par un feu mediocre qu'on cohobera deux fois fur les féces.

#### RAISONNEMENT.

L'esprit de vin en cette diffillation se remplit des particules du camphre qui n'est autre chose chose qu'une huile condentée très-subtile & très-volatile. En cet état l'esprit est très-capable de d'sloudre & di liper le sang retenu, extravasé & congulé dans les contusions, audibien que les humeurs viscides & tenaces, qui s'amassent autour des fractures & d'slocations des os, & d'entretenir l'influxion de l'æther dans sa détermination naturelle.

# Spiritus Anti-Scorbuticus.

B2. Rad. Angelica unc. ij.

Polypodii unc. j.

Raphani sylvestris unc. ij.

Zingsberis, unc. j.

Corticum Ligni Guaja.i unc.iij.

Aurantiorum unc. vj. Cunnamomi acuti unc. j. & semis.

Rasure Ligni Sassafras unc. ij.

tierbæ Co.bicaria manipul. vij.

Becabunge manipul. ij.

Nosturus bortensis,

Aquatici, singul. manip. iii.

Baccarum Junipers unc. iv.

Seminis Dance vulgaris une. iij.

Spiritus l'ini communis fint. viij.

# PREPARATION.

Il faut prendre d'abord les racines d'angelique & de polypode, les écorces de bois de gryac & d'orange, la canelle, les bayes de genevre, & la femence de daucus, & après les avoir concadiées au mortier les faire macerer

E 3

dans l'eau de vie en un lieu chaud l'espace de quatre jours. Ensuite dequoi on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre, & on y ajoûtera les herbes découpées menu, les racines de raitort fauvage & de gingembre, avec les raclures du bois de fasfairas. Puis ayant muni en diligence la cucurbite de son chapiteau & recipient & luté exactement les jointures, on distillera tout-aussi tot au seu de table moderé environ la moitié de la liqueur.

# RAISONNEMENT.

Les particules qui remplissent les pores de l'esprit de vin dans cette maceration & distillation, font ou rameules & baliamiques, ou falino-volatiles, mais toutes très-capables de penetrer tout le tissu vasculeux de nôtre corps, & de detruire les acides dans les parties éloignées du centre. C'est-pourquoi elles levent les obstructions en discutant la viscidité & glutinosité de la lymphe; elles excitent la fermentation dans le sang, & ainsi elles reveillent & augmentent les esprits vitaux de cette masse, parce qu'elles transmettent beaucoup d'æther.

### VERTUS.

Cet esprit est d'un très-bon usage dans le scorbut, & les symptomes.

Spicitus Carminativus.

R. Ral. Angelice drag. j.

Galange minoris, fingul. unc. unam

Zingiberis drag j. & semis.

Corticum Aurantiorum,
Macss, fingul. drag. j.

Cinnamomi drag. Vj.

Summitatum Centauru minoris, Folsorum Rorismaring,

Majorane,

Basilics, Singul. manip. semis.

Seminis Angelica, Levistici,

Ansji, fingul. drag. iv.

Baccarum Laurs drag. isj.

Nous Maibare drag. 1. S' Somis.

Carvophillorum drag. j.

Spiritus l'ini Tarturijati une. xl.

### PREFARATION.

Il n'y a qu'à prendre toutes les drogues enfemble, les concatier dans le mortier de bronze & les mettre dans une encurbre de vente, & ayant verté les quarante onces d'eiprit de vin tartarité dessus, poser la cucui bite dans le sable, & la munir de son chapiteau & recipient, luter très bien les jointures, & après une digestion de deux jours distiller l'esprit julqu'à la siccité des drogues. Mais après que les vaisseaux seront resroidis il les saut désuter, & reverser l'esprit distillé sur les séces, radapter & reluter les vaisseaux, & laisser encore de gerer le tout pendant deux jours, empire dequoi

104 PHARMACOPE'E dequoi on redistillera la liqueur environ à la moitié.

#### RAISONNEMENT.

Les foufres falias aromatiques de tant de drogues, ont tous entemble une grande force de di cuter & d'inciter la tenacité du mucus dans les premieres voyes, qui renfermant en foi quelques fels vo'atiles, est par làrendu très-termentable, & capable de produire une infinité de ventofitez, causes bien souvent de la conque, de la cardialgie, & de pluneurs autres maladies. D'ailleurs ces mêmes souires falias aromatiques sont encore sort propres à attenuer & subtilier le sang & à s'oppoter a sa conquiation. C'est-pourquoi nôtre capin carminatif doit être estimé un très-bon vulneraire.

Spiritus Anthos, sive Aqua Regina Hungaria.

ne. Summitatum & Florum Rorssmarini re-

Spiritas I int Tartarifati unc. xlviij.

#### PREPARATION,

Ayant mis les sommitez & les sleurs de romer ai d'uis une cucurbite de verre on ver era l'Apar de vin tatenté dellus, & après ures jouis de maces, on, on d'utillera eu table par un bon seu environ quate onces de l'esprit.

### RAISON NEMENT.

C'est de la partie la plus essentielle, rameuse & ballamique du romarin, dont l'esprit de vin se charge dans cotte maccration & diffillation. qui réside audi bien dans les fommitez vertes de la plante, que dans les fleurs mêmes lorfqu'elle fleurit. C'est pourquoi ceux-là s'abusent bien fort qui ne se veulent servir que des fleurs seules pour faire l'eau de la Reine d'Hongrie. Il vaut donc mieux fuivre nôtre defeription, avec affirance qu'on aura un bon esprit de romarin; car quinze onces de tiges nouve!les avec leurs fl urs, contiennent affez de parci-Cules ballamiques pour remplir exactement les Pores de garrante onces d'esprit de vin pour lui fiire avoir l'edeur meilleure que n'a le romarin même.

#### VERTUS.

On cen fert avec fuccez dans les maladies des yeux, au li bien que pour errhine liquide, & pour résoudse les contusions.

# Spiritus Gummi Ammoniaci.

R. Gumini Ammoniaci quantum placet.

#### PREPARATION.

Il suit prendre une grande retorte de grezon de verre lurée, & mettre de la gomine ammoniae dedans, decoupée à morceaux, en forte que les deux tiers de la retorte de meurent

5. 0 V

vuides, à cause que la gomme se rarefie beaucoup loriqu'elle est en tusion. Il faudra placer la retorte dans un fourneau fur deux barres de fer & diffiller à feu nud, donnant au commencement un très-petit seu pour échauser doucement la retorte & faire distiller un peu de phlegme inutile. Mais lorique que les vapeurs commenceront à paroitre il faudra adapter un grand recipient, & après avoir luté exactement la jointure, augmenter un peu le feu & l'entretenir en cet état juiqu'à ce qu'il ne forte plus rien; & ayant enfuite deluté les varifeaux après qu'ils auront été refroidis, & avoir leparé l'efprit d'avec l'huile par le moyen de l'entonnoir & du papier gris, il faudra mettre l'esprit dans une petite retorte de verre, y adapter un recipient convenable, & au feu de fable faire doucement diffiller toute l'humidaé

### RAISONNEMENT.

Quoi que le fel des vegetaux tire fon origine, aussi bien que tous les autres, d'une liqueur acide mere de tous les fels, & qui les produit divers felon les matieres dissertes qui lui fervent de matrice, cependant à cause de diverses élaborations il est rendu peu à peu volatile, non pas aleasi à la verité, mais d'une nature mo, et ne entre l'acide & l'aleasi. Ce fel monte le plus 'ouvent en esprit dans la distillation, c'est à dire qu'il se joint avec un peu de pinlegne qui le tient en fution. Etant de cette nature ne oit è re plus diuretique que sudorisique. Cett-pourquoi il est capable d'inciter & dis-

10

er

le

11-

e-

le

rs 111

nt ]-

UIS

25

1-

ir 18

i⊸ 1-

j-

y-Lik

i-

3.-

a:el

1-0

te

1-

Y.

1-

discuter la glutinosité & tenacité des humeurs sans les exagiter, & ainti en état d'entretenir la lymphe, la falive, le ferment de l'estomac & le fue pancreatique dans leur état naturel & dans leur office, & enfin de leverles obfiructions des vifceres, ou empêcher qu'elles ne soient produites.

### VERTUS.

Cet esprit est excellent dans les maladies de la po crine où la ymphe existe crasse & glutineule, dans la pette, dans l'hydropitie, & dans le scorbut.

# Spiritus Cornu Cervi.

R. Frustulorum Cornu Cervi apud Fabrum fervarium, super menie fract. quant, placet.

### PREPARATION.

Il en fuit remplir une retorte de grez ou de verre lutée, en forte que le tiers seulement en demeure vuide, qu'on placera dans un fourneau fur deux barres de fer, & après y avoir adapté un très-grand recipient & luté exactement la jointure, il faudra distilier à seu nudgradué; & ainfi monteront le palegne, l'el-Prit, le fel volacile, & enfin chaite empyreumatique & fétide. Le 'el volatile contite résout & confordu avec l'esprit liquide, dont être leparé d'avec l'huile par la fittration, & misda is une cucurbite de verre munic de fon chapi eau & recipient, les jointures exactement ctoles, &

iur

fur le lible à feu très moderé il doit être redifié & dutalé environ à la noitié. Que s'al s'est attrehé du sel volatile au chapiteau en forme féche, on le doit lorgneutement recueillir, & le datoudre dans l'esprit recitié.

#### RAISONNEMENT.

Le sel des enimaux es encore beaucoup plus volatilité par le continuel mouvement des humeurs que n'est celui des vogemux, quelques élaborations qu'il puille recevoir. C'est-pourquoi les vegetaux ontre le fel volatile qu'ils rendent dans la diffillation fous la forme d'elprit, ancles ou on en a brû é la tête morte, ne lai, ent pas de donner un sel fixe, les urs plus les autres moins, par le moven de la lixiviation, qui s'est rendu tout à-fait pereux & alcali par l'incineration. Mais quoi qu'on brûle la tête morte arrès la diffiliation des animaux, de leur parties, & excremens, on n'en retire point ou très-peu de fel fixe par la lixiviation, à caufe que le sel étant auparavant volatilisé monte precue tout dans la distillation. C'est aussi pourquoi les animaux donnent beaucoup plus de fel volatile que les vegetaux. D'ailleurs ce fel des animaux est beaucoup plus poreux & pius volatile que n'est celui des vegetaux, & par confequent alcali, non point d'une nature movenne entre l'acide & l'alcali comme eff le dernier nommé, muis purement & entierement alcali, & tout-à-fait contraire à l'acide. Par là on comprend ben qu'il doir être plâtôt fudoritique que diurctique, èt qu'il inerie et discute

la glutinosité des humeurs & s'oppose à leur coagulation en les exagitant, & y augmentant la fermentation d'al ord qu'il y parvient. L'efprit & le tel volanle des viperes, du lang, & du crane humain se distillent de la même maniere, après qu'on a fait techer le lang, & preparé, c'est à dire nettoyé le crime de ses chairs. Muis puis que nous fommes fortis des tenebres & de la mit des préjugez, il nous faut bien donner garde d'y rentrer en attribuant au sel volatile tiré d'un animal plus de vertus qu'aux autres, comme font quelques-uns qui attribuent plus d'activité au sel volanie de vipere qu'à tous les autres, & à celui du crane humain quelque secrete & particuliere vertu contre l'éplephe. Qui est-ce qui re voit que cette activité en l'un, & cette secréte vertu en l'autre sont pures claimeres, qui n'existent que dans leur imagin tion? Car is n'ont encore & ne pourront januais en proderre aucune preuve. Pais done que de tous les tels volatres des animaux qui en a l'un les a tous, & qu'il en est de même des le's fives alcali, comme il fera prouvé en son lieu, on doit choifir celui de corne de cerf comme le mons embartafint & le plus commo e à faire de tous; & enfin par elprit diffillé des animaux ou de leurs parties, on ne doit Chendre at re cho'e qu'un sel volatile joint à au ent de phle gme qu'il est necessaire pour le tenn en fallon. It encore qu'il fût vrai qu'il y car des fels volatiles plus achis que celei de cor a de e ri, cerendint ce dernier leur pourroit fort bis rêtre fubliqué, puis qu'on n'auron qu'il en augmenter les dotes.

e

i

S

C

X

e

-

e

12

E 7

VER-

### TIO PHARMACOPE'D

#### VERTUS.

L'esprit de come de cers est un excellent médicament dans toutes les maladies guerissables par la sueur. On s'en sert dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la léthargie, & dans toutes les affectious & obstructions des nerfs. Outre cela il est un antidote dans les maladies malignes, & morsure des animaux veneneux; il s'oppose puissamment à l'action de leur ferment coagulant, & le jette dehors par les sueurs, si on s'en sait servir avec les autres cardiaques.

# Spiritus Salis Armoniaci.

B. Salis Armoniaci triti & cribrati libr. j.
Salis Tartari, aut alterius cujuslibet alcali,
v. g. Potajob, libr. j. & Jemis, scilicet une.

Spiritus Vini vulgaris, Vini generosi, siagul. quant. sufficit.

#### PREPARATION.

On doit disso dre le sel armoniae dans l'eau de vie, & le sel alcali dans le vin sort. Ensuite dequoi on doit verier ces deux dissolutions l'une après l'autre dans une assez grande retorte de verre qu'on po era dans le sable, & à laquelle on adaptera tout-aussi-tôt un recipient proportionné, & on lutera très-exaclement la jointure, puis on distiliera par un seu moderé. Le sel volatile armonae montera d'abord, &

s'attachera au cou de la retorte & aux parois du recipient. Il faut justement dinister au si long-temps qu'il soit monté assez d'humidité pour dissoudre ce sel volatile, & le convertir en esprit.

### RAISONNEMENT.

Tout ce qu'il y a de sel volatile urineux dans le sel armoniae est tellement intriqué & tenu sixe par un autre sel qui est acide, qu'il ne s'en separeroit jamais par la distillation, quelque degré de chaleur qu'on lui donnat, fion n'y ajoutoit un lel alculi fixe contre lequel l'acide put agir. En effet tout auth-ôt que ces deux fels commencent à faire effervescence, les sels volatiles urineux fe fentant libres, s'exaltent auflitôt & montent les premiers dans la diffillation, parce qu'ils sont plus legers que les liqueurs qui s'élevent ensuite, & en fondant le sel volatile le changent en esprit. Cet esprit est de tous les urineux le plus pur alcali qui puille être, à cause que l'acide s'est tellement brité en agislant contre l'alcali, qu'il est imposi ble qu'il puisse monter dans la dutillation étant ainfrintriqué & fixé dans les pores de l'alcali. C'est-pourquoi Petrrit de fel armoniac est une liqueur très penetrante, & de grande efficace contre toutes les maladies cau.ées par les acides.

#### VERTUS.

Cet esprit résout & incise puissamment la tenacité des humeurs; il détruit toute sorte d'acidi-

### TI2 PHARMACOPE'E

cidité, & est d'un très-bon u'age dans plusieurs maladies comme dans les passions hysteriques & hypochondriaques, dans la goute, le scorbut, l'épilepsie, l'apoplexie, la syncope, la lethargie, & toutes les maladies soporeuses.

Spiritus Salis Armoniaci Hamatisatus.

Re. Selis Armoniaci triti & cribrati,
Laprius Ukemustus jubuster pulverifat. singul. unc. viij.

### PREPARATION.

Ces deux choles exactement mélangées seront miles dans une eucurblie de grez, fur laquelle on potera un chapiteau de verre, & on y idio era un recipient convenable, lutant exactement les jointures. Mais il faut auparavant tout cela avoir le foin d'accommoder la cucurbite dans un fourneau proportionné, & faire en orte avce de la brique & du lut qu'elle foit affermie, & que le feu ne transpire par en hart que par que ques trous ou regitres. Cela fait on diffishera à feu ouvert moderé, & il montera en premier lieu un espritarineux concentré, & cinaite des fleurs le fublimeront peu à peu au chapitenu. Lor qu'il ne montera plus rien il fout foire ce'i r le feu, & quond les vaitleaux teront refreids il les faudra déauter pour requeillir l'esprit & le garder.

m

Ci

ti

ta

D:

tr

10

91

la

n

10

d

2

### RAISONNEMENT.

105

10-0

1-

11

1

1

2

Les parties les plus poreuses de la pierre hematte tiennent ici Leu d'alcali pour rompre l'acide du tel armonice, pendant quoi les particules plus companes & metalliques reprignent aux fets volutiles, & tont mal-aitement emportecenhair par env pour composer ensemble, apres qu'elles ont été retoutes en une cau metallique, un ciprit peant & concentré. Les particules falines volat les du sel armoniac entrainant avec elles celles de la pierre hematice, Ont une très grande force d'inciter & diffordre les humeurs viteides, & d'adoucir les pointes acides & pirum tes qu'elles contiennent, lef-Queiles en bouchant de piquant les nerfs, sont la caute de l'infrasion irreguliere des esprits animaux dans les parties.

### VERTUS.

Cet esprit est un très bon remede dans tous les mouvemens convultirs, dans la suppression des mois, & dans toutes les maladies causées par les humeurs ac.des vicides.

Spiritus Aromaticus, five Sal Volatile Oleosum mahi usuale.

R. Salis Tartari ad rubedinem calcinati unc.

One parties I where redeficials and, iv.

Cinnamomi gutt. lx.
Caryophyllorum gutt. xl.
Rorifmarini,
Macis, fingul. gutt. xx.
Alcohol Vini unc. xxxij.
Spiritus Salis Armoniaci fortissimi unc. xviii.

### PREPARATION.

Il faut prendre le sel de tartre calciné sur le champ avant qu'il ait le loifir de recevoir aucune humidité de l'air, le pulveriser un peu, & le mettre dans une retorte de verre, & y joindre d'abord l'esprit de tartre, son huile sécide, & l'alcohol de vin, enfuite dequoi on po cra la retorte dans le sable & on lui adaptera un recipient convenable, ayant soin de luter la jointure au li exactement qu'il se peut. Après quos on dafidera la liqueur julqu'à ficcité, que l'on cohobera par trois fois fur lesféces, observant bien à chaque fois de ne deluter les vaisseaux qu'après qu'ils seront bien refroidis. Cela exped.é on prendra cette essence de vin exaltée qu'on mettra dans une nouvelle retorte, ou dans la même après qu'on l'aura nettoyée, I laissant degoutter les huiles aromatiques de car nelle, de girolles, de macis, & de romarin, on y veriera tout au li-tôt l'esprit de sel armo niac très-fort, & ayant remis la retorte dans le fable on y adaptera le recipient en diligence, & on lutera la jointure avec beaucoup de foin, laitlant digerer le tout ensemble trois jours de temps, enfuite dequoi on diffillera la liqueur 3 feu moderé juiqu'à ficcité.

RAF

vin

afin

Bon

di l

de .

te r

Vin

COL

hui

dev

lagi

the

3/13

4.

det

de

ren

agi

toi

Per

Pui

gu

COI

#### RAISONNEMENT.

Il est necessaire de prendre pour le moins vingt-quatre onces de sel de tartre bien purifié afin d'en avoir huit onces bien calciné à rougeur, car il diminue fort! Aufli est-il rendu si Porcux & leger, que joint entuite à son esprit huile par la ditallation & les trois cohobations, il est presque tout enlevé & volatilité, de forte que ces choses jointes entemble de cette maniere constituent une vraye essence de Vin, exaltée tout ce qui se peut, qui par sa Combination avec le fel volatile armoniac & les huiles aromatiques dans la derniere distillation, devient une liqueur très-tubule & penetrante, laquelle à cau'e qu'elle transmet beaucoup d xther, doit d'abord qu'elle parvient au tang en augmenter les mouvemens proportionellement, à ainsi recréer & degager les esprits vitaux en detruitant les acides, & faciliter la feparation des ofprits animaux dans le cerveau, & par là rendre toute la machine alegre & dispotée à aggir.

10

11-

80

11-

00

13

0-

11-

101

DII

mE

1%

20

(e

Ju

11

17 0

0-

C

2 9

12 9

le i

I-

#### VERTUS.

Ce medicament est des plus énergiques dans toutes les maladies qui ont pour caute l'intemperie acide du sang; car en ce cas-là il fortisse puissamment l'erlomac, di cute les ventositez, guerir les sievres, rentre à la pourriture, & consorte les esprits.

Spiritus Anti-Epilepticus.

des l

mêm

de vi

un se

repair

dear

de P

un é

8.3

plon

cipit

Mr.Ci

pris

S

1

tiffez

y ve luite

iour!

B. Foliorum & Florum Lavendule,
Rorifmarini,
Salvie,
Majorane fing. men. if

Castorei unc. ij.
Camphora drag. ij.
Salis I artari,
Armoniaci, singul. unc. iv.
Olei Ruta gutt. xxx.
Succini albi gutt. xx.
Macis,
Funiperi, singul. gut. xl.
Spiritus l'ini vulgaris libr. vij.

# PREPARATION.

Ou prendra les herbes & les fleurs, le caster, le camphre, & le sel de tartre, qu'on concatsera en une poudre grossiere qu'il saudra met tre dans une cucurbite de verre, pour laislet digerer le tout pendant le temps de trois jours dans l'esprit de vin à une chaleur humide & temperée. Ensuite dequoi on y ajoûtera les huiles distillées, & le sel armoniac. On munira tout-aussili-tôt la cucurbite de son chapitead & recipient, & ayant soigneusement luté les jointures, on disillera au seu de sable environ trois livres de la liqueur.

# RAISONNEMENT.

Les particules salino-sulphurées & subviles des

des herbes, des fleurs, & du caffor, en se combinant avec les huites distillées qui tont de la même nature, & toutes ensemble se jougnant avec le sel armoniae dans le liquide de l'esprit de vin qui leur sert de matrice, tont ensemble un sel volatite huiteux aromatique espable de repirer les partieu es bintamiques du tang, de déruire les acides, de tenir cette matie liquide par le moyen de l'æther qu'il transmer en un état nécessire à la procreation des ciprits, & à empècher la generation d'un terment exploit qui en la suite poarroit dépraver & precipiter l'influxion des ciprits animaux.

### VERTUS

Ce remede a de grandes vertus dans tous les mouvemens convultas & spasmodiques, tant pris interieurement qu'appliqué aux narines.

# Spiritus Tartari Volatilis.

V. Tartari purissimi libr. ii. & semis, Salis Tartari libr. semis. Alcebol Vini drag. vi.

11-

er

15 80

es 1-

£5

### PREPARATION.

Le tartre ex son sel alcali deivent être pulveversant peu à part, puis mélangez exactement suite remplir à la moiné une retorte de grez de mélange et le luster degerer pendant huit sours, après lesquels d'faudra placer la retorte dans dans un fourneau sur deux barres de fer, l'adapter un recipient srès-ample, lutter exacterment la joint me, & distiller à seu nud jusqu'il ce que les nuages blanes di paroiffent dans le recipient. Les vaiffeaux retioids & deluter, on separera l'esprit d'avec l'husse. Con mortia l'esprit dans une retort, de verre, & ou rect sie pa un fable, asqu'à ee que les deux tiers de la laueur soient montez.

### RAISONNEMENT.

J'ai déja remarqué ailleurs que l'esprit qu'on tire des vegetaux per la di lillation, n'effautre cho.c qu'un sel essertict du mixte qui a é.é vo latilifé par les diver es elaborations qu'il a reques. Cela fe doit cependant entendre des ve getaux feulement qui n'ont encore point regu de fermentation extraordinaire; car en ce cas là les fels effeniels de nuxte en se volatilitans exaltent à même temps toutes les particules in phurcules, & font avec le phiegme ce qu'on appelle eferit inflummable, comme il se voit dans le vin, dans les grains, & en plufieurs fortes d'autres vegetaux. Mais nos esprits en pyroumatiques fortent des mixtes oui n'ont requ aucune fermentation finon ce mouvement in fenf.ble & interieur des particules qui les conpotent, & sont un sel essentiel volatilité, tel qu'il le rencontre alors avec un peu de phleg me. Cela montre évidemment que tous ces les effentiels font originairement fixes acides; c.f. tous les sels tels qu'ils toient, sont acides d'ort gine comme provenans tous d'une liqueur act de: Le lift red qui chi de rei qui &

de

nic fid de tre M qui dir

s'é for pois de gu cir

Ve

di di 100

11.3

10

.70

-rit

1100

13

101

STE

000

1.60

100

gu

250

3116

ul

011

(716

115

11-

-u

יות

150

15

1, 1

ri-

امن ا

de: ce qui a été fort au justeremarqué par Mr. Lemery. Mais ceux des vegetaux 10nt volatilifez plus ou moins seron les émborations que reçoivent les mixtes, & perdent aut!i par ià Pius ou moins de leur acidité, en sorte que quelques uns acquierent une nature moyenne entre Pacide & Palcali, les autres tiern in pius de l'acide que de l'a'cali, & d'autres connequi testent tout-à-sait ac.d.s. Je croi que le tarce qui n'est autre choie que le sel essentiel du vin de des tailins dont il provient, est de cene derhiere forte; car l'effetve cence tent bie & confiderable qui arrive lors qu'on mèle la créme de tartre avec la tellive face avec le fel de tartre ou avec quelqu'autre sel alcali, en fait foi. Mais aufn je penfe que l'acide du tartre en cho-Quant contre son sel atcali, brise ses pointes de forte, que son acidi. é en doit être beaucoup diminuée, & la digettion qui fuit cette efferveseence volaciite le tel essentiel si bien, qu'il s'éleve à beaucoup moins de chaleur qu'il ne feroit fi l'effervetcer ce & la digestion n'avoient Point precedé, & qu'il fût demeuré fixe & acide. Delayé dans un peu de phlegme I fait ce qu'on nomine esprit de tartre, qu'on peut dire ente une liqueur de nature moyenne entre l'a-Cide & Palcali.

# VERTUS.

C'est un bon diuretique & sudorisique qui aprite les douleurs des jointures, en inchant & cutant les humeurs viscides & tenaces, qui en sont la cause.

Spiri-

Spiritus Vitrioli Striatus.

B2. Vitrioli Hungarici ad rubedinem calcinati, Saus Armoniaes, Jingut part aquales.

#### PREPARATION.

Ces deux cho'es pulverifées chacune à part & mèlées enfuite exactement, doivent être mis fes dans une cucurbite de terre, qu'on ajufiera dans un fourneau avec des briques & du lut en forte que le feu ne puitle transpirer que par quelques trous. Ayant adapté à la cucurbite un chapiteau de verre avec ion recipient & luté axaclement les jointures, on ditallera à feunud, & les fleurs du fel armoniae n onteront, de couleur d'un jaune obteur, & il distillera un ofprit de vitriol phlegmatique, mais d'une odeuf forte. Lors qu'il ne montera plus rien on lailfera refroidir les vaitleaux, & on prendra 13 maffe reflée dans la cucurbite ou'on pulveritera bien, jettant autant d'eau chaude deffus qu'il en est besoin pour distoudre le set qu'este contient; & après en avoir bien filtre la dittolucion on l'évaporera au feu de fable infou'à ce cu'il paroille deffus une pellicule. Il faut alors retirer le vailieau du feu & le me tre dans un liet froid, il te crimallatera une partie de viniel; mais il faut prendre la liqueur qui ne s'est point cristadifée qui est d'une odour très-acre, la per fer, & la joindre avec autant petant d'esprit de vin très-bien recusié, mettre ce mélange dans une retorte de verre. & diffiler au fable, 13 joinjointure bien close, toute l'humidité, & on aura l'esprit de vitriol streatus volatile, qui est un acide très-agréable.

### RAISONNEMENT.

TE

1-

17:3

31

C

1-

11

t,

111

11

10

[:1

20

1-

111

il

1-

11

1 5

10

00

10

19

1:3

[]-

Le vitriol & la partie fixe du sel armoniac qui est en tout semblable au sel marin, sont des choses si disproportionées entr'elles, qu'elles se doivent détruire, & rompre les figures l'une de l'autre lors qu'elles sont mises dans un grand mouvement par la chaleur pendant la difiillation. Dans ce temps-là la partie volatile du sel armoniac se degageant de ce qui la tenoit liée, est enlevée en haut en forme de fleurs qui s'attachent au chapiteau, & l'esprit qui diffille alors n'est autre chose qu'un phlegme qui s'éleve tant de la part du sel armonine que du vitriol même. Mais ce qui le coagule enfuite après l'évaporation, est une partie du virriol dont les figures n'ont pas été rompues; car ces cristaux ont toutes les proprietez & apparences da sel mineral que j'ai nommé. Ce qui reste Ge liquide après la criftaffifation est un mélange confus des acides du fe' fixe armoniac & du Viriol, qui se sont excedez les uns les autres. Les plus legers & volatilifez de ces acides le joignent avec l'esprit de vin dans la derniere distillation, & font enlevez avec lui pend int que les plus fixes & pelansrestent au fond de la retorte en forme d'huile. La liqu ur distillée est un acide volatile très-agréable, qui possede toutes les vertus & proprietez de l'esprit de vitriol Pris dans le corps de l'homme, comme de cor-Tome II.

riger l'inflammation du fang provenante de la trop grande éxaltation des particules fulphurées dans la mafle, d'adoucir l'acrimonie de la bile, d'apailer la foif, de rectifier la lymphe gastrique & le suc pancreatique, lors que ces chole ont perdu leur acidité naturelle. Mais on n'a à craindre ni corrosson ni sorce coagulative, telles qu'on a sujet de faire de l'usage interieur de l'esprit de vitriol commun; car les acides sont ici si emburrassez & intriquez dans les particules rameuses de l'esprit de vin, qu'ils ne peuvent excreer leurs facultez que soiblement.

# Spiritus Vitrioli & Oleum Causticum.

Pitrioli Ilmaarici ad albedinem calcinati, quant. placet.

### PREPARATION.

Il en faut remplir une grande retorte de grez on de vere lutée, en forte que le tiers feulement en d'ineure vuide, qu'il faudra placer duis un fourneau de reverbere clos, & y adapter un recipient de terre ués grand, lutant trèsbien la jointure. Il fauc'a commencer la diffillation par un petit leu pour échauffer dougementera peu à peu juiqu'au quatriéme degré, & on l'entretiendra en cet écat pendant vingt-quatre heures pour le moins, durant lequel temps les cip. its du vitriol fortiront en nuages qui s'attacheront & se condenseront aux parois du recipient. Alors il saudra detacher ce recipient

pient & en adapter un autre de verre ausli trèsgrand, pour recueillir l'huile de vitriol qui diftillera pendent le temps de trente heures pour le moins qu'on doit entretenir le feu dans le même é at. La diffillation parachevée on laiffera renoidir les vaitleaux, puis on les delutera pour requeillir l'huile caustique que le recipient contient. Pour ce qui est de l'esprit, on le doit reclifier en le mettant dans une retorte de verre qu'on pofera dans le table, donnant un commencement un très-petit seu pour faire d.fliller un phlegme de vitriol que l'esprit contenoit, après quoi il faudra luter le recipient à la retorte très-exactement, & augmenter le feu Pour faire passer tout l'esprit de la retorte dans le recipient.

### RAISONNEMENT.

7

---

1

)-

1-

1-

ć,

t-

1

5

15

132

L'esprit de vitriol n'est autre chose qu'un sal fluir, audi bien que tous les autres elpras acid's, c'est a dire, un sel rendu fluide par la Lee du feu, qui enlevant les acides & ce qu'il ) a de particules aqueufes dans le fel mineral, les deponille entierement de tout le terrestre qui leur donnoit la forme de fel. C'ert-pourquai il cal refeelfaire que les acides & les parthe des aquentes paroident fous la forme d'une liqueur. Le viriol a de foi affez de corpulcules terref res poor pouvoir étendre les fels afin que le feu punte avoir prife fur cux pour les Calc. er. C'est autli pourquoi on n'y en ajodic Point comme on fait dans les diffillations de plulicurs autres fels mineraux. Cependant e'el la 1 2

distillation la plus ennuyeute de toutes; car encore que l'ave marqué le temps de cinquantequatre heures pour la diffillation tant de l'esprit que de l'huile, fi on entretenoit le feu toûiours dans le même état encore pendant autant de temps, le recipient scroit toujours rempli de nuages, fignes que le vitriol rendroit les eferits pendant tout ce temps-là, & même si longtemps que ce qui diffilleroit le congeleroit dans le recipient, faute de particules aqueules pour être tenu en fusion. La preuve de cela est que si on expose cette matiere congelée à l'air, elle le liquefiera bien-tôt, parce que l'air lui fournira les corpufcules aqueux qui lui manquoient. pour paroitre sous la forme d'une siqueur. Tout cela montre que les acides du vitriol tont les plus facs & les plus mal-aifez à ébranler par le feu, comme ceux qui sont le plus fortement engagez & intriquez dans leur terre. Au reste ce qu'on nomme huile de vitriol, n'est que la partie la plus fixe & la plus pefante de Peiprit.

VERTUS.

On s'en sert dans quelques operations de Chymie.

Spiritus Nitri Praparatio facillima.

pe. Nieri raffinati quant. placet.

Dissolvatur in aqua servente ita ut muriam

fortissimam referat, tum Hujus Muriæ unc. xvi.

Gies Vierroli fortissimi unc. viij.

PRE-

### PREPARATION.

On mettra ce mêlange dans une retorte de verre qu'on poiera dans le fable, & on donne-ra d'abord un très-petit feu pour échauffer dou-cement le vaisseau, & faire distiller un phle-gme qui est environ la quatriéme partie de la liqueur, c'est-à-dire, six onces. A près quoi on lutera le recipient à la retorte très-exactement, & on augmentera le seu pour faire distiller l'esprit de nitre très-acide, jusqu'à ce que le sel reste sec dans la retorte.

De cette même facon & avec les mêmes circonstances on peut distille. l'esprit du sel commun.

### RAISONNEMENT.

Les acides de l'inile de vitriol étant beaucoup plus pefans & materiels que ne sont ceux du nitre, ou du fel commun, choquant fortement contre les particules de ces sels, les écrasent, & font que leurs acides qui sont beaucoup plus legers que ceux du vitriol, s'en échapent, & se mélant avec les particules aqueules sont enlevez avec elles dans la distillation, en forte que les acides du vitriol se vont nicher en leur place, & s'incorporer avec la terrestreité des sels. comme il sera dit dans la suite en son lieu. Ensin quoi qu'il en soit, les liqueurs qu'on distille de cette façon, du nitre ou du sel commun, ont en tout les proprietez des esprits acides qu'on a accoutumé de distiller de ces sels de quelque maniere que ce puisse être: ce qui peut être demontré par l'experience.

#### VERTUS.

On se sert de ces esprits acides en quelques operations de Chymie.

# Spiritus Nitri dulcis.

2. Spiritus Nitri fortissimi unc. iij. Curminativi unc. ix.

#### PREPARATION.

Ayant mis le tout dans une retorte de verre qu'on doit accommoder dans le table, & y ayant luté un recipient, on le laissera digerer le temps d'un jour naturel, ensuite dequoi on distillera toute la liqueur, repetant l'operation.

#### RAISONNEMENT.

Par la digeftion de ces deux esprits & les deux distillations qui s'ensuivent, les particules seroces & très-acides de l'esprit de nitre tont tellement embarassées & intriquées dans celles de l'esprit de vin, lesquelles outre leur ramosité naturelle sont encore chargées de celle de plusieurs drogues, qu'elles composent un acide très-agreable, qui n'a la force sinon de chatouiller doucement les fibres nerveuses de la langue & du palais, d'inciser une humeur glutineuse qui souvent cause les obstructions des conduits falivaires & autres vaisseaux excretoires. D'aisleurs agissim de concert avec les autres corpuscules contenus dans l'esprit de vin

## RATIONELLE.

à ineiser & discuter le mucus dans les premieres voyes, ils suppriment beaucoup de termentations qui tont la cause des status & ventositez.

#### VERTUS.

C'est un acide très-volatile qui attenue & incise puissamment; de là vient qu'il est diurcuque, sebrisuge, & qu'il convient dans la pleuresie, & dans la colique, qu'il resiste à la pourriture, & qu'il appaise la sois.

# Spiritus Salis Communis dulcis.

P. Spiritus Salis Communis fortissimi unc. iij, Alcobol Vini unc. ix.

Il faut proceder ici en tout, comme dans la distillation de l'esprit de nitre dulcisié.

#### VERTUS.

Il restaure l'appetit perdu en aiguisant le serment naturel de l'estomac, il est diuretique, il appaile la soif, & preserve les humeurs de corruption, qui peut survenir par la trop grande exaltation des particules sulphureuses.

## VI. SECTION.

Des Essences, Teintures, & Elixirs.

Essentia Bezoardica.

B. Rad. Valeriane,

Petasitides,

Angelica,

Imperatoria,

Tormentilla,

Zedoaria, fingul. unc. i.

Herbarum Cardui Benedicti,

Scordii.

Menthe crifpe,

Rute, singul. manipul. i.

Seminis Levistici,

Cumini,

Anist , singul. drag. ij.

Baccarum Juniperi unc. ij.

Cardamomi minoris,

Cubebarum, singul. unc. semis,

Caryophyllorum.

Nucis Mojehata, fingul. unc. i.

Corticum Aurantiorum.

Citriorum .

Rasura Ligni Sall fras, singul. unc. iij.

Sales Tartari unc. iv.

Spiritus Vini vulgaris optimi libr. v.

Spiritus Tartari volatilis unc. iv.

Rad. Contrayervæ unc. ij.

Carisna, Angelica,

INST 8-

Imperatoria, Valeriana, singul. drag. vi.

Croci Britannici unc. i. Mirrhe preparat.

Resine Ligni Guajaci, singul. unc. semis,

Campboræ drag, iij.

Spiritus Vini prins abstracti, & asservati, unc.

## PREPARATION.

On doit prendre les vingt-deux premieres drogues, les concasser toutes ensemble dans le mortier de bronze, & les mettre dans une cucurbite de verre, fur lesquelles on verlera les Cinq livres d'eau de vie. Ayant ensuite polé la cucurbite dans le bain marie, & l'ayant munie de son chapiteau & recipient, & luté exactement les jointures, on laissera le tout en digestion pendant le temps de trois jours naturels à une chaleur très-lente. Enfuite de quoi on allumera le feu sous le bain pour faire distiller environ vingt-quatre onces de l'esprit qu'on gardera. Cela fait on prendra ce qui est resté dans la cucurbite qu'on coulera, failant puis après évaporer la colature au bain marie jusqu'à la contistence de miel. On mettra cet extrait dans un vaisseau de verre propre y ajoûtant les racines décrites en dernier lieu, le fafran, la mirrhe preparée, la refine de gayac & le camphre, le tout reduit en poudre, fur lesquelles choses On vertera les quatre onces d'esprit de tartre volatile, & les vingt-quatre onces d'espritaromatique distillé & gardé auparavant, puis on fera

130 PHARMACOPE'E digerer le tout long-temps à la chaleur temperée du bain.

#### RAISONNEMENT.

On a donné le nom d'essence à cette teinture, parce qu'on croit que les ingrediens étant depouillez de leur terrescrité seulement, sour-nissent tous leurs principes actifs à cette composition. Quoi qu'il en soit, il est certain que les drogues en tont remplies de particules subtiles huseuses & falino-volatiles, dont la grande activité est un peu temperée par l'esprit de tartre volatile, pour composer avec lui un diaphoretique merveilleux, capable de digerer les humeurs crasses, & les dispoter à l'évacuation.

### VERTUS.

Cette essence est un grand remede dans les fievres malignes, & contre les venins qui ont la force de coaguler le sang. Elle est très-excellente dans la petite verole & dans la rougeole, non pas dez les premiers jours lorsque la matiere morbifique n'est pas encore digerée ni meure, mais lors que l'excretion commence à bon scient, & que les humeurs ont déja rompules pores de la peau & les extremitez des vaisseaux exerctoires. En un mot elle convient le mieux dans l'état de la maladie, où il y a une grande quantité de matiere à vuider par les sucurs.

Diaphoreticum eximium in Peracutis.

R. Spiritus Theriacalis Camphorati unc. x. Tartari Volatilis unc. vi. Vitrioli Striati unc. iij.

### PREPARATION.

Ayant mis le tout dans un matras, on en aduptera un autre dessus pour faire un vaisseau de rencontre, en torte que le cou de celui de dessus entre en celui de dessos, & ayant bien luté la jointure, on digerera à la chaleur du bain marie un peu grande sans toutesois qu'il bouille, jusqu'à ce que ces trois esprits soient exactement unis ensemble en une siqueur.

#### RAISONNEMENT.

I'n cette composition la grande agilité & volatilité de l'esprit theriacal camphré est un peu corngée par les cipnes de tartre volatile, & de Vitriol driatus, en forte que ces trois fortes de Particules mélangées enfemble font un medicament affez temperé, pour corriger l'effervelcence farouche cautée par la trop grande evaltation des corpulcules fulphureux dans le fang. & affez penetrant pour difeuter & incifer la tenacité & glutinotité des humeurs, d'aider à l'in-Iluxion de l'ather fous fa determination naturelle & accoutumée, en tenant les pores & conduits ouverts & debarraffez, & ainfi de provo-Quer la translation des scories ou particules ser-F 6 BIGH-

mentables des humeurs, qui introduisoient l'æther dans une determination étrangere & inaccoutumée du centre vers la surface, & par là de repurger & nettoyer la masse.

#### VERTUS.

C'est un admirable medicament dans les maladies aigués dès le commencement, lors que la matiere morbifique n'est pas encore digerée, & qu'il seroit dangereux de l'évacuer & de la pousser vers la surface par l'action des diaphoretiques très-subtils & volatiles, crainte de l'inflammation du sang.

# Esentia Asthmatica.

Radicis Liquiritia, singul. unc. iv.
Florum Benzoes,
Laudani Opiati, singul. drag. i.
Campbora scrupul. ij.
Olei Anisi drag. semis,
Salis Tartari unc. i.
Spiritus Vini Tartarisati quant. sufficit.

#### PREPARATION.

Les racines de reglisse doivent être coupées, concassées, & mêlées ensuite avec toutes les autres drogues dans un matras, sur lesquelles on versera de Pesprit de vin tartarisé jusqu'à ce qu'il surpasse les drogues de quatre travers de doigts. On digerera à la chaleur temperée du bain maric

## RATIONELLE.

133

rie pendant huit ou neuf jours, après quoi on decantera la liqueur bien claire qu'on pesera, ajoûtant à chaque once, une dragme de teinture de safran.

### RAISONNEMENT.

Je ne sai pas pourquoi on a donné le nom d'essence à cette composition, qui est une teinture preparée assez simplement & sans beaucoup de circonstances. Au reste les ingrediens laissent échaper dans l'esprit de vin un trèsgrand nombre de particules dont les unes par leur ramosité sont très-capables de lier & embarasser les pointes des sels acides, les autres de les briser & detruire par leurs vertus alcalines, & d'autres ensin qui fixent le mouvement des sels & des esprits par leur faculté anodine. Le camphre donne la penetration à ces particules, en leur ouvrant le chemin par sa subtilité.

#### VERTUS.

Ce remede convient dans l'assime lors qu'il est cauté par les sels acides qui en piquant & irritant les sibres nerveuses des organes de la respiration, empèchent leur action par la grande douleur qu'ils excitent; & dans toutes les autres maladies de la poitrine & du poumon, où la lymphe existe très-sereuse & acide.

# Essentia Anti-Hysterica.

R. Castorei optimi,

Asse feetide, singul. unc. semis.
Camphoræ serupul. i.
Olei Succini albi dvag. i.
Rutæ serupul. i.
Sabinæ drag. semis.

Spiritus Vini Tartarijati unc. xij.

Cornu Cervi proprio sale volatili optime impragnati, unc. iij.

## PREPARATION.

Le castor & l'assa foctida seront decoupez à petits morceaux, le camphre un peu broyé, & le tout mis dans une cucurbite de verre, où on fera degoutter les huiles, & verfera l'esprit de vin tartarifé. Avant mis la cucurbite dans le bain marie & lui ayant adapté un chapiteau & recipient, & luté exactement les jointures, après une digethion de trois jours de temps on diffillera à feu moderé toute l'humidité, & avant deluté les vaisseaux on renversera l'esprit distillé sur les séces avec les trois onces d'esprit de corne de cerf. Ensuite dequoi on lutera très bien un chapiteau aveugle à la cucurbite, on digerera de nouveau pendant cinq ou fix jours, puis on separera la liqueur claire d'avec les féces.

### RAISONNEMENT.

Comme il est certain que les passions hysteriques & hypochondriaques, l'épilepsie, & tous les autres mouvemens convulsifs & spassmodiques, dependent de certains sermens acides,

mis de temps en temps en action par le mouvement des humeurs, lesquels en piquant & irritant les nerfs causent l'influxion dereglée des esprits animaux dans les parties, ausli est-il vrai qu'on ne sauroit choisir d'ingrediens plus remplis de particules salino-volatiles que ceux qui entrent en cette composition, qui étant tout-àfait contraires aux acides sont par là capables de détruire ou d'empêcher la production de tels fermens.

### VERTUS.

C'est un anti-hysterique, anti-epileptique, & anti-paralytique, qui leve les obstructions des ners, restaure les mouvemens dereglez des esprits animaux, & excite fort bien les lueurs.

# Essentia Anti-Febrilis.

R. Corticis Peruviani anc. iv.

Aurantiorum,

Macis, fingul. drag. ij.

Radic. Gentianæ unc. i.

Summit itum Centaurii minoris unc. semis, Spiritus l'ini Tartarijati unc. xvi.

Tinclura Antimonii per jal alcais parata une.

#### PREPARATION.

On doit très bien pulveriser le quinquina & concasser les écorces d'oranges, le macis, la vacine de gentiane, & les sommitez de petite contaurée, qu'on mettra tout ensemble dans une cucurbite deverre, versant dessus l'esprit de vintarta-

tartarisé. On munira la cucurbite de son chapiteau & recipient, & après une digestion de quatre jours de temps, on distillera au bain marie toute la liqueur qu'il faudra ensuite reverser sur les séces avec la teinture d'antimoine, luter un chapiteau aveugle à la cucurbite, & digerer de nouveau pendant quelque temps, puis separer la liqueur claire d'avec les séces.

## VERTUS.

C'est un très-bon remede contre toutes les sievres intermittentes, pourveu qu'on en ule avec l'extrait sebrifuge décrit dans la H. Section, & avec les circonstances marquées au même endroit. Il sortise aussi l'essomac, en redonnant le tonus à ses sibres trop relàchées.

# Esentia Lignorum.

R. Ligni Guajaci raspati, Cortscis ejulaem, Jingul. libr. i. Oles Tartari per deliquium unc. i. Spiritus Vini vulgaris, Aque pluvialis, Jingul. libr. iii. Rad China,

Saljaparille, singul unc. iv.
Althee unc. vi.
Liquiritie unc. ii.
Galange minoris unc. i.
Scobis Ligns Saljajras unc. si.

Camphora drag. si. Siritus Vini Tartarifati quant. sussicit. Gum.ni sive Resina Gaajaci unc. i. q

P

91

01

DI.

de

Olei Ligni Sassafras drag. j.
Balsami Copayva unc. ij.
Item, Rad. China,
Hellebori nigri,
Agarici, singul. unc. i. Jemis.
Cantharidum drag. ij.
Scoriarum Reguli Antimonii unc. iv.
Limatura Martis unc. ij.
Sulphuris stavi unc. iij.

## PREPARATION.

Il faut en premier lieu pulveriser l'écorce de gayac & la meler avec le bois rapé, sur letquelles choses on jettera l'huile de tartre par défaillance en remuant bien la poudre, afin que l'huile de tartre pénétre bien par tout. On digerera cette poudre à une chaleur lente fur le lable pendant quatorze ou quinze heures de temps, puis on y versera l'esprit de vin vulgaire & l'eau de pluye. On fera macerer le tout Pendant le temps de fix jours, ou jusqu'à ce que les particules refineules & gommeules du Sayac foient bien diffoutes. Après quoi on fera bouillir un peu la matiere dans le bain marie & on la coulera, on mettra la colature dans une eucurbite de verre qu'on munira de fon chapiteau & recipient, pour retirer par la distillation au même bain, l'esprit de vin qui peut lervir à une operation semblable. Après quoi On fera évaporer la liqueur juiqu'à ce qu'elle ait acquis la confistence de miel, qu'il faudra mettre dans une bouteille de verre affez grande avec les racines de chine, de salseparente,

d

h

n

C. Till

d'althœa, de reglisse, de galanga, & la raclure de fassifras, avec le camphre, verser delsus de l'esprit de vin tartarité jusqu'à ce qu'il surpaire la matiere de quatre travers de doigts. Il faudra digerer le tout pendant huit jours à la chaleur du bain ayant foin d'agiter les matieres tous les jours. Enfuite de quoi on decantera l'elprit teint qu'on mettra d'ins une autre bouteille de verre, dans lequel on mettra la gomme de gayac un peu pulveritée, l'huile de fassafras, le baume de copayva, les racines de chine, d'hellebore noir, l'agarie, & les cantharides. Cela fait on prendra les fcories de regule d'antimoine, la limaille de fer, & le toutre jaune qu'on pulverifera chacun à part, & qu'on mêlera ensuite très-bien, mettant le tout dans un creufet qu'on posera entre les charbons ardens pour faire premierement deflagrer le foufre, & ensuite fondre la matiere. Lorsqu'elle sera bien en fusion il la faudra verser dans un mortier de fer bien chaussé auparavant, & tout-aussi-tôt qu'elle sera figée avant qu'elle ait le temps de recevoir aucune humidité de l'air, il la faudra pulveriler groffierement & la mettre tout incontinent dans la bouteille de verre qui contient toutes les autres drogues, brouillant bien le tout ensemble, & digerant ensuite long-temps à la chaleur humide du bain. Enfin il faudra separer l'essence claire d'avec les séces & la garder.

# RAISONNEMENT.

Ceux qui ont écrit que les preparations Chymiques

3-

il

9.

1:1

29

1-

0

2

,

,

5.

--

e

11

15

X

[3

e

36

3

12

40

3

miques qu'on pouvoit faire desbois de gayac & de laffairas, autil bien que des racines de chine & de salseparcille én ient inutiles, & qu'on Pouvoit extraire toutes les vertus de ces drogues par les decocions Galeniques, ont bien marqué par là le peu de diffinction & de connoiffance qu'ils out en de la nature & des pro-Prietez des partienies qui compotent ces plantes étrangeres; car il est constant que si on Peut extraire par la maceration & l'ébullition qu'on fait de ces drogues dans l'eau, quelques Particules falines & gommeules superficielles, il est vrai audi que d'autres plus recluses au dedans & plus intriquées avec le terrestre ne peu-Vent jamais être extraites par toutes les ébullitions, ni diffoutes par aucun menstrue aqueux, telles que font les particules tabtiles & volatiles sulphureuses, qui sont en tous les mixtes les vrais principes actifs. Si ces Meslieurs avoient Pris la peine de compoter nôtre effence ou une autre équivalente, & bien pris garde quels effets elle produit en plusieurs maladies lori-Ju'elle est dans le corps de l'homme, je m'alsure qu'ils auroient été d'une autre opinion. Quoi qu'il en foit, s'il manque encore quelques Particules de ces bois & racines pour remplir les pores du menfirue, qui n'ayent pû être fournies ni par l'extrait du bois & de l'écorce de gavac, ni par la maceration des racines de chine & de faste parcille dans l'esprit de vin tartarifé, l'addition de la refine de gayac, de l'huile de faffafras, & des racines de chine de nouveau, suppléent abondamment à ce défaut. Le baume de copayva & les cantharides qui iont

font de puissans diurctiques, le baume par son sel essential, & les cantharides par leur sel volatile acre, y font ajoûtez pour purger la matfe du fang par les urines, lorfque le remede trouve des dispositions necessaires à cela dans le corps. Tout de même l'agaric, & les racines d'hellebore noir qui sont des cathartiques forts, mais dont les particules perdent beaucoup de leur force par l'action de tant d'autres, y sont miles afin que le remede ayant excité la fermentation dans les humeurs, s'il se rencontre quelques particules bourbeuses par les branches des arteres cœliaques & méienteriques superieures vers les intestins, ou vers le toye & le pancreas, & que les glandes de ces parties en foient irritées & excitées à l'excretion, elle s'en fasse mieux par la vertu de ces da lues. Enfin les scories du regule d'antimoine ne sont quire chose sinon un mêlange de la les plus grollers de l'antimoine, de no contrato en ajoûte la lim e a commun. deflagration les outres je dissipent entierement. & le tartre avec le nitre en perdant tous leurs acides se fixent tout-à-fait en sel alcali, & agilsent tellement sur le fer, qu'ils le rendent dissoluble, en sorte qu'il arrive que lorique les scories calcinées sont mélées avec les autres drogues, le fer se dissout absolument dans le menttrue, & donne au remede les vertus du mars, & les sels alcali en détruisant les acides, ouvrent la porte à toutes les particules balfamiques falines & volatiles, pour s'échaper & émanciper du terrestre.

VER

## VERTUS.

A cause que j'ai souvent remarqué des effets merveilleux de cette essence en plusieurs maladies, je declarerai ici celles où elle convient le mieux, & de quelle maniere il la faut administrer, réservant à en décrire les doses dans la trossième Section où il sera parlé de la dina.

dutribution des Médicamens.

fon

rat-

3115

acr

ues

es,

la

OIL

par ite-

de

ex-

de

nti-

ige,

1:1

1:1

nt,

ril-

00

10-

ni-

15 7

11-

111-

38

Ro

Dans la contracture des membres & douleurs de nerfs, dans la fievre hectique, dans les maladies veneriennes, dans la lepre, & en toutes fortes de gales. Elle purge quelquefois par le bas, & delivre le fang des humeurs fuperflues & fermentables. Dans les maladies veneriennes on en doit ufer tous les jours deux ou trois fois dans la decoction de gayac & de falfepareille, & par ce moyen elle excite très-bien la fueur. Dans la jauniffe deux fois le jour dans un doigt de vin fort, dans l'hydropine afeite & dans toutes les maladies gueriflables par la fueur, on en peut prendre à toute heure dans une liqueur convenable.

# Essentia Citri.

R. Corticum Citriorum recentiorum unc. xx.

Pomorum Chinæ unc. viii.

Cinnamomi acuti unc. ij

Seminis Cortanirs drag. ij. Gummi Benzoës,

Styraus Calamite, singul. drag. j.

Spiritus Vini optimi libr. x.

Lienz

Item, Corticum recentiorum Citriorum une iv. Pomor. China une.

ij.

Croci optimi, ad tingendum, scrupul. j. Ambre griseæ gr. vs.

Syrupi è recenti succe horum Citriorum & Pomorum Chinæ parati, ad gratiam.

### PREPARATION.

Les six premieres drogues marquées doivent être concassées & mises dans l'esprit de vn, & après une maceration de quatre jours de temps, on doit distiller au sable parte moyen d'une curbite de verre enviro à le tiers de la liqueur, dans laquelle on doit mettre les écorces de citron & d'oranges de la Chine marquées en se cond lieu, avec le fairan, l'ambre gris, & le syrop preparé des sues des fraits nommez avec le sucre sin, & laisser macerer le tout juiqu'il ce que la siqueur soit bien claire, & qu'este ait acquis une couleur jaune.

## RAISONNEMENT.

Les particules huileuses & baltamiques des écorces de citron, d'orange & de la cauelle, s'échapent d'us l'esprit de vin dans la macent tion & dens la distillation. Elles sont en ore aidées & accompagnées par celles du berjoin & du storax calamine. Que s'il y avoit encore quelques pores dans l'e pet de vin qui ne saltent pas occupez; les ésorces nouvelles qu'in fait macerer leur tournissent allez de particules pous

: V.

260

000

3115

Si

75 ,

11-

11,

C1-10-

10

CC

1.1

TIL

105 C 9

17

けじ

,:11

110

11

. . .

"Lil"

Pour les remplie. Le fafian y est mis pour teindre l'effence d'une belle couleur; l'ambre gris Pour l'odeur & le goût, & le syrop du suc des fruits mêmes dont on a uté l'écorce, étantacide, modere un peu l'activité des particules falino-fulphureuses, & toutes entemble sone un remede temperé.

#### VERTUS.

C'est un médicament cardiaque temperé, dans la lipothymie & autres affections du cœur, provenantes de la trop grande effervelcence du lang.

Tintiura Cathartica.

R. Rad. Talappe refinose unc. iii. Hellebori nigra, Alechoacanna. Scammonn eletti Jinzul. unc. j. Cinnamomi acuti drag. iij. Macis drag. j. Spiritus l'ini Tartarifati une. xv.

## PREPARATION.

Il faut sans outre ceremonie saire du tout une Poudre groffiere qu'on mettra dans un matras, verlant l'esprit de vin deslus, & y adaptant un Autre matras pour Cire un vaisseau de rencontre, comme il a doja été dit ailleurs. Après 9voi il faut digerer au bain marie quelques Bars, & decenter en uite la liqueur claire d'avec les féces.

RAI-

#### RAISONNEMENT.

Quoi que les ingrediens de cette composition foient des cathartiques assez forts, neanmoins leurs particules perdent beaucoup de leur activité dans l'esprit de vin tartarisé, & sans doute par le mouvement interieur dont elles sont agitées, choquant les unes contre les autres pendant la digestion, de sorte que le remede qui résulte de leur mèlange, ne produit pas, lorsqu'il est pris, dans le corps la fermentation si contraire au mouvement du sang, & ne precipite pas les particules deplacées de leur situation naturelle avec tant de vehemence, que le font les simples dont il est compoté lorsqu'ils sont employez chacun à part soi.

## Tinctura Succini.

Salis Volatilis Armoniaci in forma sicca, unc. spiritus Vini Tartarisati quant. sufficit.

## PREPARATION.

Il faut mêler ces choses exadement ensemble, & les saire digerer dans un verre clos pendant deux jours de temps. Après quoi il y saudra verser Pelprit de vin tartari é jusqu'à ce qu'il surpasse la matier de trois travers de doigts. Il saudra digerer en uite à la chaleur du bain, & le succin se résoudra dans la liqueur qu'il

RATIONELLE. 145
qu'il faudra separer des séces terrestres par la
decantation.

# RAISONNEMENT.

Le sel volatile du succin qui tient beaucoup plus de l'acide que de l'alcali, sait effervelcence avec le sel volatile armoniac, qui est toura-fait alcali, pend int la première digession, & dans le temps que ces deux sels détruisent leur essence l'un de l'autre, en sorte toutesois que l'armoniac obtient un peu le dessus, les particules rameutes & bustamiques du succin debarrassiées de ce qui les tenoit sixées, s'écendent dans l'esprit de vin, & reçoivent beaucoup de penetration des sels volatiles.

## VERTUS.

C'est un excellent remede pour la surdité qui provient des vapeurs crasses qui s'attrehent au tambour de l'oreille, ou bouchent & obarruent les nerts de l'otive, si on en hisie tomber quelques goutres dans l'oreille avec un peu de cotton. It est encore tres bon pour lever l'obarruetion des menstrues.

# Tinctura Regia fragramissifima.

R. Rad. Angelica,

tridis Florentina, Singul. drag. iii.

Corticum Aurantiorum

Citriorum, singul. unc. semis,

Cinnamoms une 1.

Coffic Cary ophylina drag. i. & femis,

Tome II.

G

Ma

Macis drag. ij.

Ligni Rhodii,

Santali Citrini . fingul . drag. 11'.

Fiorum Rojarum palitidar im recentiorum,

sule conditorum, libr. j. Aurantiorum unc. semis.

Lavendulæ drag. 1j.

Seminis Coriandri drug. 18].

Gummi Benzies,

Styracis Calamita, fingul. ferupul. iv.

Spiritus Vini vuigaris litr. vj. Ambra grisea drag. j & semis.

Moschi draz. j.

Zibethi Orientalis serupul. j.

Florum Benzoës gr. xv.

Saccbart Canartensis drag. iv. & semis,

Olei Cinnamomi gutt xxx.

Spiritus defiliati & affervati, une. xviij.

#### PREPARATION.

On prendra une cucubite de verre affez grande dans laquelle en mettra d'abord les roles falées, avec l'esu de vie, failant digerer le 
tout entemble pendant trois jours. Il nuite dequoi en y ajoûtera les racines d'angelique & 
d'inis, le bois de rofes, & le fantal citrin, auffi bien que toutes les écorces, les fieurs d'oranges, & de lavande, le benjoin, & le florax calamite. Puis ayant mis la cucurbite dans 
le fible, & lui ayant adapté un chapiteau & 
recipient & luté exactement les jomtures, en 
fera diffiller dixhuit onces d'un ciprit chargé 
des particules aromatiques des drogues.

Cela

Cela fait on prendra l'ambre gris, le mulé, la civette, & les fleurs de benjoin, qu'on broyera tres bien dans le morder de verre avec le tuere de Canarie, y fai ant degoutter de temps en temps l'huite de canelle, & lorique le tout fera bien me é ent mble on le mettra dans un matras, verfant d'iles les dixhuit onces d'elprit aromatique dufillé auparavant. On fera un vaitfeau de rencontre, & on digerera au bain marie pendant le temps de dix ou douze Jours, remuant jouvent la matière, enfuite dequoi on feparera la teinture claire d'avec les féces.

# RAISONNEMENT.

L'esprit de vin déja chargé des particules Odorantes des fleurs de rofes & d'oranges, autli bien que des autres drogues d'uns la divillation, acheve de remplir ses pores de celles de l'ambre gris, du mufe, de la civette, des fleurs de benjoin & de l'haile de canelle, fi bien que toutes ces paraeules par la fermentation feerete, c'est-a dire pur leur mouvement interiour S'accommedent de sorte, qu'il se détache du toat des corpuleules find runs, qu'ils frappent les sibres des nerfs de l'odorit d'une manière très-agréable. D'ailleurs comme ces corpufcules font falino-volantes hudeux, fi-tôt qu'ils parviennent au fang ils ne manquent pas d'en augmenter les mouvemens, de degager & for-Ufier puillamment les ciprits vitaux.

G 2 ' V'

## VERTUS.

C'est un cardiaque excellent, qui recrée les esprits vicaux tant par l'odeur que par la laveur, & provoque les particules seminales à se separer de la masse du sang dans les tessicules.

# Tinctura Odontalgica,

R. Rafura Ligni Guaiaci unc. ij. Sassafras unc. 1.

Rad Pyrethri drag. vj. Folsorum Nicotiane drag. iij. Serpylli, Origani, singul. drag. ii.

Caryophyllorum drag. i. Campboxæ drag. semis, Opii Thebaici scrupul. j. Spiritus Vini Tartarisati libr. ij.

# PREPARATION.

Ayant concassé le tout grossierement & versé l'esprit de vin dessus dans un vaisseau propre, il faudra digererau bain marie jusqu'à ce que l'esprit soit bien teint, qu'il faudra alors separer des séces.

# RAISONNEMENT

Tous les ingrediens de cette composition sont chargez de particules salines huileuses, la plupart acres, mais toutes très-penetrantes & subtiles, si on en excepte l'opium qui y est mi de cause

cause de sa vertu anodine seulement; de sorte que ce remede est capable de lever les obstructions, & de di cuter puillamment la lymphe trop épaidlie.

VERTUS.

Si on tient une demi-cuillerée de cette teinture dans la bouche sans l'avaler, elle extrait la lymphe acide & crasse qui cause la douleur des denrs.

## Tinetura Croci.

R. Croci Britannici optimi unc. j. Spiritus Vini Tartarijati unc. viij.

#### PREPARATION.

Il faut digerer dans un vaisseau de rencontre, duquel on lutera foigneusement la jointure, à la chaleur temperée du bain, jusqu'à ce que le fafran dépose la belle & agréable teinture dans l'esprit de vin, qu'il faudra ensuite separer des féces.

### RAISONNEMENT.

Le fafran est une fleur si tendre, qu'elle laifse facilement échaper ses particules sulphurées balfamiques dans le menstrue pour y nager, lefquelles priles interieurement & parvenuës au fang, reparent les particules huileufes de cette masse qui se dissipent par les sonctions continuelles du corps, ou bien encore par l'action des acides.

#### VERTUS.

La teinture de l'afrain est sort recommandable dans le matadies de la potrine & de la tête, site est d'anteurs un excellent cardiaque.

# RoBiles Februfugus pro Infancibus.

R. Corticis Peruviani une. iv.

Cumamomi une. unam Simis,

Rad Contrageroe une Jemis,

Gentsame drag. ij.

Seminis Corianari conquassati une. ij.

Spiritus Vini a nigaris optimi,

Vini Malvatici, singut une. xx.

Syrupi Sacebari canas ad gratiam.

# PREPARATION.

On doit réduire les quatre premières drogues en poudre fubtile, les mettre dans une bouteille de verre & verfer deflus de l'eau de vie & le vin de malvoifie, & après une digettion de fix jours de temps au bain marie, y ajoûter les grains de coriandre concassez pour digerer encore le tout pendant quelques jours, ensuite dequoi il faut decanter la liqueur claire, à laquelle on ajoûtera autant de syrop de sucre candi qu'il en sera besoin, pour lui donner un goût agréable.

# RAISONNEMENT.

Les petits enfans sont quelquesois atteints des

fievres intermittentes, & sur tout de la fievre tierce, laquelle bien fouvent a befoin d'être fixée promptement, à cause que l'énormité des paroxi mes met en peu de temps ces pauvres Petits aux abois de la mort: & comme tels iulets n'ont pas encore l'uiage de la raifon, il est difficile de leur faire prendre des remedes, à moins qu'ils n'ayent quelques qualitez qui s'accommodent à leur goût. C'est donc pourquoi il faut s'étud er à rendre tousies remedes qu'on fait prendre aux petits enfaus d'un gour agréable, mais principalement dans l'occation dont il s'agit, en dût-on amoindrir la vertu, à cause qu'il est necessaire de leur en sanc prendre long-temps. Le danger n'est pas si grand en telles personnes, qu'en pourroit craindre de l'action d'un remede mal digeré, qui poutleroit la maticre morbifique craffe dans les conduits très-écroits des vilceres pour y former des obltructions, que dans les adultes. La railon est que le sang des petits ensans étant beaucoup plus fermentable que celui des autres, les particules en sont aussi plus souples, & aitées à comminuer.

### VERTUS.

Après qu'on aura preparé ces petits corps dans les fievres intermittentes, c'est-à-dire qu'on leur aura laché le ventre par le moyen de quelque doux eccoprotique, & qu'on leur aura déchargé l'estomac avec un demi-grain ou un grain de tartre émetique, on leur fera prendre le rossolis febriruge deux ou trois sois

G 4

le jour, & par ce moyen on les guerira des fievres intermittentes.

# Landanum Liquidum.

B2. Landani Opiati unc. ij. Spretus Vini Tarcarijati unc. xij.

#### PREPARATION.

Il n'y a qu'à decouper le laudanum en petits morceaux, le mettre dans une bouteille de verre & y verfer l'esprit de vin, digerant la matiere au bain jusqu'à ce que la dissolution soit bien saite, ensuite de quoi on separera la liqueur claire des séces épaisses.

#### RAISONNEMENT.

Cette liqueur n'est pas si somnisere qu'est le laudanum en masse, mais elle est plus anodine. La raison est que l'esprit de vin servant de vehicule aux particules de l'opium, les conduit promptement dans le sang qui les porte en peu de temps dans les parties où elles embarrassent la pointe des sels acres, caute de la douleur, & moderent un peu le mouvement des esprits & des humeurs, mais la giurinosité de l'opium é ant iei fort comminuée, elle n'est pas si cap ble d'embarrasser les pores du cerveau, & d'empêcher l'influxion des exprits animaux dans les organes des sens exterieurs, & ainsi de causer le sommeil.

## Tinctura Diuretica.

R. Rad. Ononidis,

Sansfraga,

Ligni Nephretics veri, singul. unc. j.

Nucleorum Persicorum,

Baccarum Juniperi,

Seminss Apii,

Miki Shis, singul. drag. vj.

Terebenthina Veneta unc. j.

Cantharidum drag. sj.

Liquorss Tartari.

Spiratus Vini Turtarisati, singul. quant. suf-

PREPARATION.

Il faut prendre toutes les drogues & les pulverifer entemble groffierement, les mettre avec la terebenthine dans un matras, y verfant de la liqueur de tartre autant qu'il en faut pour humeeler doucement la matière, digerant le tout au bain pendant vingt-quatre heures de temps, après quoi il y faudra verfer de l'esprit de vin tartarifé ju qu'à ce qu'il furpasse la matière de quatre travers de doigts. Il faudra boucher très-bien le matras & digerer ensuite pendant quelques jours, puis separer la teinture claire d'avec les séces.

### RAISON NEMENT.

Cette teinture est ordinairement nommée ants-nephretsque, Cependant je ne conseillerois G & pas

pas à aucuns calculeux d'en uler; car étant du nombre de ces diurctiques forts qui précipitent la terofité du fang avec force & vehemence, il y auroit à craindre que les particules aqueutes ne patlaffent teules par les conduits étroits des reins, & n'y laiffaitent les corputeules areneux engagez avec des humeurs glutineufes & des fels; ce qui avanceroit beaucoup la production des êtres calculeux. Il ne manque pas d'autres remedes qui conviennent mieux à la nephretique que cette teinture, qui d'ailleurs est d'un très-bon usage dans plusieurs maladies chroniques.

VERTUS.

C'est un diurctique très-excellent dans l'hydropisse & dans la jaunisse. On s'en peut mênte servir avec succez dans la retention des mois, aussi bien que dans la gonorrhée.

# Tinctura Aperitiva.

B. Tartari Solubilis quant. placet, Spiritus Vini Tartarijati quantum sufficit.

#### PREPARATION.

Après avoir mis en poudre le tartre foluble on le mettra dans un matras, & on versera deffus de l'esprit de vin tartarité jurqu'à ce qu'il surnage le tartie de trois travers de doigts. On fera un va sicau de rencontre en lutant ben la join u e, puis on digerera sur le table et aud jusqu'a ce que l'esprit de vin devienne bien rouge, touge, qu'il faudra decanter & en verser du nouveau en sa place, procedant à la digession comme auparavant & continuant ains, jusqu'à ce que le tartre soit presque tout dissout d'ns l'esprit de vin. Cela sait on prendra toutes les imprégnations qu'on mettra dans une cucurbite de verre, & après l'avoir placée dans le bain marie on lui adaptera un chipiteau & recipient, lutant les jointures très-exactement, ensuite dequoi on dutillera environ la moitié de l'esprit de vin qu'on avoit employé, & la teinture aperitive restera au sond de la cucurbite.

## RAISONNEMENT.

L'effervescence que l'acide du tartre & son fel alcali ont producte lor qu'on a fait le tartre soluble, a fait que de ces deux sels contrares de nature l'un à l'autre, il s'en est formé un troilième de nature movenne entre l'acide & Palcali, dont les particules se dissoudent dans l'esprit de vin : Et comme ce set est de nature petante ainti que le font tous les fels mirates, il ne faut pas s'éconner qu'il soit porté si sacilement avec le tang vers les parties baffes, & que par tant de circulations reiterées de cette made, it foit enfin tout conduit aux reins par les arteres remales. Et puis que les particules existent très subtiles & penetrantes, c'als doi-Vent difeuter les humeurs craffes & gaittaeutes tenir les pores libres & ouverts, & ainfiempe ther que les calculs on les humeurs qui les auroient pû produire, ne s'y arrêtent.

G 6

VER-

#### VERTUS.

C'est la vraie teinture anti-nephretique dont les calculeux peuvent user en toute sureté; car elle a la vertu non seulement d'exterminer les hum, urs qui auroient pù produire des calculs, mais encore celle de comminuer & dissoudre ceux qui sont déja formez.

# Tinctura Sulphuris Vitrioli.

BL. Capitis mortui post destillationem Spiritus

Governoli Hungarson, quant. placet,
Aque pluviales,
Spiritus Nutri,

Sales communis, Singul. quantum suf-

ficit.

## PREPARATION.

Il faut verser de l'eau de pluye tiede sur le colci orar ju'qu'à ce que tout le sel & la vertu vitriolique en 'orent entierement élisiviez, autrement le remede causeron le vomissement, cho'e tout-à-sait contraire aux usages pour lesquels il est deriné. Le colchotar donc réduit à une terre tout à sait morte & insipide seta mis dans une bouteille de verre, & on versera desfus parties égales d'esprit de nitre, & de sel con mun, jusqu'à ce que la siqueur surpasse la matière de quatre travers de coigts, qu'il faudra digerer sur le table chaud jusqu'à ce qu'elle soit bien colorée, & lorsqu'elle sera éclaircie il la faudra separer des téces.

R A 1-

## RAISONNEMENT.

Outre que les esprits acides se détruisent les uns les autres lorsqu'on les mêle ensemble à cause de la disproportion de leurs si gures, ils se froissent encore en agissant sur les soufres de la tête morte du vitriol, devenus libres par l'extraction du sel qui les tenoit liez, qui n'ayant pû être dissous avec lui par un menstrue aqueux, le sont à présent au moins en partie par ces esprits, d'où vient la teinture. C'est une chose merveilleuse que ces esprits corrotis soient rendus si doux, en sorte qu'écant chargez des soufres du vitriol il ne leur reste de force, que pour faire sentir une saveur styptique & astringente, lorsqu'on en met sur la langue.

#### VERTUS.

Cette teinture arrête admirablement bien toutes fortes d'hémorragies, tant internes, telles que font l'hémoprylie & la dyfenterie, prite dans l'enu commune, qu'externes comme celle du nez, de la matrice, & des piayes, lorsqu'on la temere un peu, & qu'on l'applique convenablement.

## Tinctura Martis.

R. Salis Martis,

Civilant I mari, singul. part. equales,

Aqua Communis,

Spiritus Vini Tartarifati, singul, quant. suf-

#### PREPARATION.

Le sel de mars & le cristal de tartre sort bien pilez & mêlez entemble seront mis dans un pot de ser, où on versera une quantité suffitante d'eau commune pour faire bouillir & cuire le tout jusqu'à ce qu'il parvienne à la confistence de miel épais, & alors il tera temps de mettre la matiere dans une bouteille de verre, sur quoi il faudra verser incontinent de l'esprit de vin tartarité à l'éminence de trois travers de doigts, & digerer ensuite le tout sur le table assez chaud ju qu'à ce que l'esprit de vin soit devenu aussi rouge que du sang.

#### RAISONNEMENT.

Le mars déja réduit sous la forme de sel par Petprit acide du vitriol, regoit de nouveau l'action de l'acide du tartre dans cette préparation. de forte que ses particules métalliques s'en trouvent li comminuées & rarchées qu'elles sont renduës dissolubles dans l'espris de vin. L'acide du tartre le froisse cependant en agissant contre l'èrre métallique du mars, de manière que tes pointes rompués le dissoudent au li dans le menstrue avec le mars. Qui ne voit que ces particules tranchantes & penetrantes, nageantes dans l'esprit de vin qui leur sert de vehicule, étant portées par le lang dans les parties, doivent enlever les obstructions, en digerant, incifant & comminuant la tenacité & viscidité des humeurs qui en est la caule?

VER-

# VERTUS.

17

C

e

Ci

1)

C

S

C

9

Cette teinture qu'on peut nommer tartareomartialis, est un remede excellent pour les maladies chroniques, parce qu'elles ont pour caufe l'obstruction des viccres, comme est l'hydropitie, la cachexie, la jaunisse, le scorbut, l'obstruction des mensirues, & la sievre quarte.

# Tinctura Antimonii per Alcali.

X. Antimonii puliberrimi unc. viij. Salis ex Nitro & Tartaro detonatis facti, unc.

Carbonum pulverisatorum, Alcohoi Vini, Singul, quantum sufficis.

## PREPARATION.

Il faut en premier lieu prendre une quantité suffiante de nitre & de tartre parties égales, pulveritez chacun à part, & ensuite mèlez exactement. On déconnera cette matiere euillerée à cuillerée dans un grand creuset très-bien rougi entre les charbons. La deconation faite on fera fondre la matiere & on la tiendra en suson une demi-heure de temps. Cela sait on aura cependant pulverilé subtilement les huit onces d'antimoine, comme audi une quanciré sussiminante de clea bon qu'on tiendra toute prète. On prendra dente douze onces de la matiere detonnée audi-tôt qu'elle sera refrondie, qu'on pulverifera & mèlera exactement avec l'antimoine,

on jettera peu à peu ce mêlange dans un bon creuset très-bien rougi dans un sourneau à vent entre les charbons ardens pour le faire fondre. Lors que tout y fera & que la matiere fera bien en fusion, on jettera peu à peu desfus du charbon pulverilé qui s'enflammera tout incontinent. Il faut continuer à jetter du charbon pulverifé de temps en temps sur la matiere jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus aucune deslagration. Cela fait on tiendra la matiere en fution par un feu violent pendant une heure, puis on la verscra dans un mortier de ser bien chausté, & tout-aufli-tôt qu'elle sera figée & avant qu'elle foit refroidie il la faudra concasser en diligence, & la mettre dans un matras pareillement bien feché & chausié, verter tout-aussi-tôt dessus de l'alcohol de vin julqu'à ce qu'il turnage la matiere de trois travers de doigts, & après avoir fait un vaisseau de rencontre duquel on lutera la jointure très-exactement, on digerera à la chileur du fable affez forte juiqu'à ce que l'alcohol de vin devienne rouge comme du fang, remuant la matiere de temps en temps, puis il faudra feparer la teinture claire d'avec les féces.

# Tinetura Antimonii per Acidum.

R. Crustallorum Veneris part. ij.
Sulphuris vivi part. 1.
Cruci Metallorum secundum descriptionem nostram parati, quant. placet.
Alcohol Vini quant. justicit.

DX.

# PREPARATION.

111

nt e.

11

1-

i-

1-

É.

11.

111

1--

32

le

e.

11

2

1-

ir

13

1

1-

5

15

25

Le verdet cristal'ilé & le soufre vif seront Subtilement pulveri ez chaeun à part, puis méloz enfends exerciment ét mis dans une retorte de grez ou de verre lutée qu'on placera dans un iourneau for deux barres de fer , oblervant que le tiers de la retorte pour le moins demeure vuide, & de lui adapter un recipient très-ample, & de luter la jointure exaclement. Emuite dequoi on didillera à feu ouvert au commencement très-petit pour échausser doucement la retorte, qu'on augmentera un peu ensuite jusqu'à l'entiere expulsion des fumées: Et comme il monte quelques fleurs de foufre Pendant la dulillation, qui sont melées avec l'ef-Prit acide, il faudra pour l'en nettoyer le rectiner par le moyen d'une retorte de verre au feu de fable. Cela expedié on prendra le foye d'antimoine qu'on alcoholifera fur le marbre, & qu'on mettra dans un matras, verlant deffus de l'esprit acide jusqu'à ce qu'il surpasse la poudre d'un doigt de hauteur. Il faut ensuite digeter dans le fable chaud afin que le menstrue se teigne bien, qu'il faudra decanter & verier Courre esprit acide en sa place, commune amfi jufqu'à ce que le menstrue pe tireplus de teinture de l'antimoine. Alors il faudra prendre touces les impregnations & les évaporer au feu de fable dans un vaitfau de verre à la confit tence d'huile émille, qu'il faudra au li-tot mettre dans un mitras, verfant dellis de l'alcohol de vin à l'éminence de deux travers de doigrs,

& ayant fait un vaisseau de rencontre & luté soigneus ment la jointure, on digerera au teu de sable ju'qu'à ce que l'alcohol de vin soit bien chargé de la teinture de l'antimoine, qu'il faudra decanter & en mettre d'autre en la place, digerer de nouveau & continuer à proceder ainsi ju qu'à ce que toute la teinture soit extraite. Enfin il faudra prendre tout l'alcohol de vin teint, le mettre dans une cucurbite de verre au bain marie & en faire doucement distiller environ la moitié, & la teinture d'antimoine restera au fond de la cucurbite.

#### RAISONNEMENT.

L'antimoine ayant perdu ses soufres les plus grothers, ceux qui lui rettent plus intimement unis avec la partie métallique n'enpeuvent pas bien être détachez par la detonation, mais atteints par la force d'un alcali convenable, ou d'un acide proportionné aux pores de l'être mineral de l'antimoine, ils s'en separent & se dilsoudent dans certains menstrues pour former des teintures de proprietez diverses, selon les divers movens dont on s'est servi dans leurs préparations. Au regard de l'alcali convenable pour extraire la premiere de ces teintures, il est tiré du nitre & du tartre qui sont deux sels de nature acide, mais qui se fixent en alcali dans les préparations; car dans la detonation du nitre & du tartre ces sels perdent beaucoul de leurs acides, lor que les foufres du tartie s'enflamment avec la partie volatile & exploir ve du salpètre, & la matiere devient plus poreuse

tć

u

HE

li

1-

e-

11-

de

de

if-

ri-

115

351

1:15

at-

OU

179-

fil-

105

di-

-6-

3/6

jl els

ile

OIL

ull

TIE

11-

117 UIC reuse qu'auparavant, proprieté requise à l'alcali 1 cus les autres ac des qui pourroient être encore reflez dans ce fel mixte font entierement exterminez lors qu'on le fait fondre avec antimoine, & qu'on mit brûler du charbon defhis; la derlagration du charbon en'eve tout ce que le salpetre contenoit de particules explosive , & les sourres de l'antimoine les plus tu-Puficiels, & il est nécethaire alors que ce qui rep. du i doctre & du tartre foit de plus en plus renda poreux par l'action du feu, & qu'il foit Changé en vrai alcali. Le falpetre n'ayant plus par cules nageantes dans la matiere du prenucré cement, c'est à dire, des corputcules qui introduisent cette matiere, de sorte qu'elle mette en mouvement & rejette avec violence tous les corps qui l'environnent, les soufres de l'antimoine rettent par ce moyen incombustibles. Lifi la matiere alcali devenant volaule tant Par Paction du feu, que par celle des tourres de antimoine, toutes ces particules tant falines que sulphureuses se mèlent entemble, & sont rendues ditiolubles dans l'esprit de vin, & tant elies que celles de l'esprit de vin sont dispotées de torte, qu'elles nodessent les rayons de la lumiere pour cauter en nous la fentation d'une couleur très-rouge.

Au regard de la seconde teinture, elle est auffi faite par les foufres de l'antimoine qui nagent dans l'eiprit de vin. Mais parce que ces lourres ont rec. u une tout nutre disposition que dans la préparation precedente, & qu'ils tont Placez dans le liquide du mentirue d'une autre maniere, ils modifient aufli les rayons de la lu-

miere

micre de sorte, que la sensation est causée en nous d'une rougeur differente de l'autre. L'extraction de ces toufres est ici faite par un acide très-proportioné aux pores du mineral pour l'ouvrir julqu'en les plus petites particules. Il confifte tant dans l'esprit de venus tiré du verdet cristallité, qui n'est autre choie qu'un vinaigre qui é oit engagé dans les pores du cuivre, & qui le tenoit sous la sorme de verdet, que dans la partie vitriolique du foufre vif qui le retout en esprit acide, quoi qu'en petite quantité al respect de l'esprit de venus, pendant la distilla tion. Cet acide est beaucoup plus propre 3 extraire les foufres les plus intimes de l'antimoline que ne seroient l'eau forte, l'esprit de nitre. & l'eau regale qui sont les plus forts de tous les esprits acides; parce sans doute que leurs point tes sont si disproportionnées avec les pores du mineral, qu'elles n'y peuvent entrer; mais el les se troissent sur la surface du mineral en em portant quelque peu avec elles feulement: au lieu que l'acide dont il est ici question, par 1 grande proportion qui est entre ses pointes & les pores de l'antimoine, est capable de le per netrer & diffequer dans ses particules les plus intimes, pour en tirer les foufres. Ces particules sulphureuses de l'antimoine nagent ich dans l'esprit de vin aufli-bien qu'en la premiere teinture. Mais parce qu'elles ne sont pas ra refié s ni exaltées par un fel alcali, au con traire qu'elles sont en quelque maniere fixée & concentrées par l'action de l'acide, il ne faul

pas s'éconner li elles ne cautent qu'une foible

modification des rayons de la lumiere, qui n'est

# RATIONELLE.

capable que de causer en nous la sensation d'un rouge pâle.

### VERTUS.

'ex-

On-

rdet

Lite

1:115

Olif

24

e 3

101

stos

du

el-

20

- 13

38

per

rti

icl

iere

12

()[]"

609

1116

17/10

reft par

La premiere de ces teintures purifie & subtilise le sang, c'est-à dire, que comme une medecine alcaline elle detruit les acides, inche la cause vitcide des obstructions, ou bien empèche qu'elle ne soit produite. Mais la seconde est estimée bonne dans toutes les maladies guerislables par les sucurs, & principalement dans la lepre, dans les maladies veneriennes, les gales mali mes & inveterées, dans la contracture des membres, & dans l'apoptexie.

### Tinctura Metallorum

Reguli Antimonii unc. ii.
Jovis Anglici,
Veneris rubra, singul. unc. i.
Nuri purificai, & opume exsiccati, unc. xii.
Alcohol Vins unc. xx.

### PREPARATION.

Il faut en premier lieu faire sondre le regule d'antimoine, l'étain d'Angleterre, & le cuivre rouge tous entemble dans un creuset bien fort, par un feu violent, en forte que le cuivre d'fraroisse entierement. Alors il faudra ver'er ette matse metallique dans un mortier de fer afin qu'elle se retrodaile. On pretida enfuite une once de cette matse qu'on puiverifera tube

fliement, & mêlera avec les douze onces de falpetre rafiné temblablement bien pulverité & feché. On jettera ce mélange peu à peu dans un bon creuter auparavant bien rougi dans un fourneau à vent, eu'on fera cuire par un feu ua peu fort, maistoùjours égal, jusqu'à ce que la matiere le convertifle toute en fcories de couleur entre le bleu & le verd. Ce qui te fait dans le temps de fix houres fi le feu est bien administré. Cela fait il saut verter cette matiere dans un mortier de fer augar want bien chauffé. & tout-aufli-tôt qu'elle tera endurcie avant qu'elle ait le loifir de le refroidir, on la pulverifera grofficrement & on la mettra en diligence dans un matras bien ice & bien chaud, verfant defius l'alcoho! de vin, & après avoir fait un vaisseau de rencontre on digerera pendant trois jours fir le fable chaud, & le menstrue le chargera d'une fort belle teinture rouge, qu'il faudra separer des féces.

#### RAISQUNNEMENT.

L'émin & le cuivre sont rendus striables out pulveritables lors qu'ils sont sondus & mèlest avec le regule d'antimoine, ce qu'ils n'étoient pas auparavant. Il faut considerer ce changement comme une action des sels de vorans & corrosis de l'antimoine. La detonation qui se suit lors qu'on jette la poudre saite de la masse matalique avec le faboure dans le creuset rougi, n'est pas sorteonaderable; parce qu'il n'y a que quelques sous ses du re als d'antimoine joints avec d'autres de l'étain qui con-

ie

3

175

111

"II

10

e

it

d-

re

16-

110

e-

17-

T

lic

311

·il

11

0-

CE

2-

1-

113

10

5-

10

111

hu

genflamment avec la partie la plus volatile du salpetre. C'est aussi pourquoi le salpetre ne se fixe point tout-à-fait en alcali, mais retient encore beaucoup de la proprieté d'un sel acide: Lt comme dans cette conjoncture il est fort dif-Poré à se joindre aux sels de l'étain & du cuivre deja évoquez par l'action de ceux de l'antimoihe dans la premiere fution, il te fait de ce mêlange une matte faline propre à être diffoute dans le men crue; & comme enfinces lels metabiques entrainent avec eux les foufres les plus fins & les plus intimes des met iux, & que d'ailleurs n'écant pas de vrais fels alcalis pour les Parcher & exalter entierement, il doit s'en'uivre de là, que lors qu'ils sont dans le menstrue ils ne peuvent reflechir la lumiere affez pour Cauter en nous la fenfation d'une couleur rouge de fang, mais seulement celle d'un rouge clair & agreable. Ces lels donc étant d'une nature movenne entre l'ac de & l'alcali, confervent quelque pelanteur qui les oblige à se porter vers les reins dans la circulation du fang lors que nôtre teinture est prise au dedans du corps, & font qu'elle est un très-excellent diurctique du nombre des aperitifs. La fubtilité & la grande peneuration de ces fels font autli que le remede et. l'un des plus efficaces à lever les ob-Urnetions des canaux de nôtre corps, qui sont les causes de toutes les maladies internes, soit que les obstructions viennent de la part du vice des homeurs, soit de la part de celui des pores & des canaux : car fi les mentes pores & canaux du tiffit visculeux de notre corps étoient toùlours ouverts autant qu'il faut, enferte que les

humeurs, foit en masse sous le nom de sang dans les arteres & dans les veines, foit lors qu'elles en font separées par divers cribles & tous divers noms, & contenues chacunes dans des vaisseaux differens, tant de celles qu'on nomme utiles, qui tont separées de la matte pour quelque fonction, & qui retournent au centre par la loi de la circulation, que de celles qu'on nomme inutiles & excrementeules, quine font separées du tout que pour être conduites hors du corps par le moyen de leurs vailleaux excretoires, fi, dis-je, ces canaux étoient toûjours ouverts, en forte que tous ces divers fues ne rencontrassent aucun objecte dens leurs allées & dans leurs venues, cela fans doute présuposeroit une disposition constante & permanente dans les vaillaux ou cauaux, & une perpetucile proportion entre les parcicules qui compo ent les humeurs, qui en entretiendroit l'harmonie & l'union, en ce cus-là nous ferions exempts de toutes les maladies internes. Je dis davantage, nous ne pourriens jamais mourit que par des accidens exterieurs, & non point par le vice des humeurs, en quoi confifent cependant les causes les plus ordinaires de la mort. Mais comme il a plu au Creatcur tout-puissant d'en ordonner autrement, & qu'il a voulu que nos humeurs fuffent con potées de particules très-differentes de nature entr'elles, & dont la due proportion en entretient l'union & 11 armonie, il n'y aura per opne qui ne concoive facilement que fique ques unes de ces partieules viennent à prencre tellement le deflus des autres, qu'elles rompent l'ordre de proportion, elles détruitent aufi à même temps l'harmonie & l'union du tout: Et comme c'est dans cette union & harmonie que conside la fanté & la vie, il s'ensuit de là que seur destruction doit être la cause des maladies, & de la mort même.

### VERTUS.

C'est un mediciment très-excellent contre toutes les obstructions de nôtre corps; car il en di cute & incise la matiere & l'expelle par les urines; il detruit toutes sortes de fermens acido-au acres & foresse celui de l'estomac : c'est-pour-quoi on en doit user dans le scorbut inveteré, dans les obstructions du melentere, de la rate, & des menstrues, dans les douleurs nephretiques, dans la gonorrhée, & autres maladies veneriennes.

### Elixir Mirabile.

Aloes Incode, Jingul. unc. ij.

Groci Britannici optimi unc. i.

Liquoris Tartari, quantum sufficit,

Spiritus Vins I a tarijats unc. xxviij.

Aromatics, seu Saiss Volatilis Oleose

mostri unc. xx.

# PREPARATION.

En premier lieu on pulverisera la mirrhe sort subtilement, & l'ayant mise dans un matras on veriera dessus de la liqueur de tartre sudifiantment.

Tome II. ment

ment pour humester doucement la poudre. On mettra le matras fur le fable un peu chaud fans le boucher, pour digerer cette mat cre pendant trois jours. Enfuite de quoi on versela deflus dix onces de l'esprit de vin tartarité. Puison fera un vaiifeau de rencontre. On preudra ensuite l'aloé qu'on pulveritera très-bien, & le fatran qu'on mettra chacun à part dans des mi tras, versant desius l'aloé semblablement dix onces d'esprit de vin tartarifé, & fur le fairan les huit onces qui font de refle de la quantité ordonnée. On fera pareillement des vaiileaux de rencoutre, lutant bien les jointures par tout. Cela fait on digerera ces matieres au bain marie pendant dix jours de temps, les remuant de temps en temps, après quoi on decantera les teintures claires d'avec leurs féces, & les avant melées entemble dans un matras, on y ajoùtera l'esprit huileux aromatique preparé selon nôtre description donnée dans la Section precedente. On fera tout-aufli-tôt un vaisseau de rencontre dont on lutera la jointure très-exactement; on digerera de nouveau au bain marie pendant dix ou douze jours, afin que toutes ces divertes particules s'unificat les unes avec les autres parfaitement.

## RAISONNEMENT.

Les particules huileuses & ballamiques dont la mirrhe, l'aloé, & le fairan font remplis, étant diffoutes & nagcant dans de tels vehicules que sont l'esprit de vin tartarisé, & l'esprit aromatique huileux, ne peuvent manquer decorps lors qu'on a pris le remede: L'ttoutainsi que leurs vehicules sont capables de detruire les acides qui tenoient les particules du sang emmoncellées en mollecules grodieres, & mettre ainsi les esprits vitaux en liberté; tout de même ces particules badamiques sont très-propres à augmenter les particules huileuées de cette masse liquide, & de sournir la matiere necessaire à la generation de nouveaux esprits.

# VERTUS.

On s'en doit servir dans le scorbut & tous ses symptomes, dans la sievre quarte, & pour ruer les vers.

# Elixir Stomachicum.

R. Spiritus Vini Tartarisati libr. ij.
Olei Cimamomi drag. i.
Micis Anlattiti drag. semis.
Sacchari Canariensis unc. ij. E semis,
Aque Cimamimi unc. ij.
Iincture Regie unc. semis.

# PREPARATION.

Il faut faire un Eleofaccharum, c'est-à-dire, qu'il faut broyer les huiles avec le sucre de Canarie dans un mortier de verre, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé ensemble. On y ajoûtera ensuite l'eau de canelle & la teinture royale, & le tout ensin sera consonda avec l'est-prit de vin tartarné, mis dans une bouteille.

16

ic it

de verre, & digeré au bain marie pendant quelques jours.

#### RAISONNEMENT.

Cet Elixir est nommé stomachique. Ce terme fans doute veut fignifier qu'il a la vertu de conforter l'effomac. Mais comme ce dernier terme de conforter est pour le moins ausli obfour que l'autre, & qu'on l'attribue à une infinité de choles fans toutefois jamais dire de quelle maniere se fait ce confortement, je tâcherai ici d'expliquer comment nôtre Elixir conforte l'effomac. Les particules fubtiles falino-volatiles de l'esprit de vin tartarilé, chargées des corpufcules sulphureux & odorans de l'ambre gris, du mulc, & de la civette, autlibien que des huileux & balfamiques des huiles distillées, doivent ensemble faire un composé capable de cauter la fermentation du fang toutaufli-tôt qu'il y parvient, c'est-à-dire augmenter la fermentation naturelle de ce liquide. & promover for mouvement progressif ou circulaire: & comme en ce cas-là la feparation des humeurs d'avec la masse est beaucoup accelerée dans les divers cribles, il est nécessaire auffi & par confequent, que la lymphe gastrique qui est le tondement & la base du ferment naturel de l'estomac, degoutte en quantité dans la capacité de ce viscere.

Elixir Balsamicum.

R. Sulphuris flavi unc. vi.

# RATIONELLE. 173

Salis ex Nitro 3 Tartaro ana detonatis facti, & pulverisati, unc. iij.

Alves Succorrine pulverifate, Murrba electa, fingul. draz. iij.

Spiritus l'ini Tartarifati unc. xxxij. Radicum Angelica,

Imperatoria, singul unc. i. Zedoarie unc. semis,

Cinnamomi, Cubebarum. Carroportiorum , singul drag. i. & semis, Croci Britannici drag. i. Mirrha sale tartari prapar. Campbure, fingul. unc. Jemis, Styracis Calamite, Benzoes, singul. drag. ij.

### PREPARATION.

On fera doucement fondre le soufre sur un petit seu dans un vaissenu de terre vernisse, muni de son couverele. Lors qu'il terabien en fution on y mettra par reprifes le tel mixte fait avec le nitre & le tarare, agitant bien la matiere avec une espatule de bois. Lors que tout le sel lera bien melé on couvrira le vauleau de Ion couverele, puis on donnera tout autour un feu circulaire pendant quelques heures en forte que la matiere foit toujours en fulion. Ayant ensuite retiré le vaisseau du feu, on y jettera tout-aufli-tôt l'aloé & la mirrhe bien pulverifez, puis on vertera la matiere dans un plat de bois auparavant bien humecté avec l'eau fraiche, dans lequel on la laissera refroidir. On prendra

H 3

donc ensuite huit onces de cette masse qu'on pulverisera très-bien & qu'on mettra dans un matras, versant dessus l'esprit de vin tartarisé. On bouchera bien le matras, puis on digerera au bain marie, remuant souvent la matiere juiqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint. Alors on y ajoûtera toutes les autres drogues concat-sées, & après qu'on aura fait un vaisseau de rencontre on digerera de nouveau au même bain pendant dix jours, après quoi on separera l'Elixir clair d'avec ses séces.

#### RAISONNEMENT.

Il ost nécessaire que le sel mixte sait du nitre & du tartre, dont on se sert dans cette operation, ne soit pas fi alcalifé, mais qu'il y reste encore quelques particules acides fi néceffaires dans cette composition. Pour cet esset on le doit retirer du seu tout-aussi-tôt que la détonation des deux ingrediens fera achevée; car ainfi il contiendra affez de particules alcali pour exalter les plus fines particules du foufre pend'int la cementation, & même celles de l'aloé, de la mirrhe & de toutes les autres drogues pendant la digettion dans l'efprit de vin. Il retiendra autli des particules acido-talines autant qu'il en est beloin pour rendre le remede temperé. en forte qu'il est non feulement capable de reparer la masse du sang par tant de particules huileuses baliamiques temperées qu'il contient, mais encore de temperer l'acrimonie des fels austeres, & corriger l'effervescence que ces mêmes fels excitent avec les corpulcules ful-VERphureux.

#### VERTUS.

Cet Elixir est d'un bon usage dans les fievres malignes, & dans la peste même.

### Elixir Anti-Venereum.

R. Gummi Ligni Guaiaci unc. iv.
Olei Lugai Sa, igras drag. 111.
Balfami Copayvæ unc. v.
Cantharid. drag. ij.
Salis Tartari unc. i.
Spiritus l'ini Tartarifati unc. xxx.

### PREPARATION.

Il faut en premier lieu faire diffoudre en digerant la gomme de gayac dans Petprit de vin tartari é, enfuite dequoi on y ajoûtera les cantharides & le tel de tartre, comme aufli l'huile de taffairas, & le baume de copayva, pour redigerer enfuite au bain pendant dix jours, après quoi il faudra separer l'Elisir des séces.

### RAISONNEMENT.

Les particules divertes falines & huileuses que les ingrediens de cette composition depofent en abond ince dans l'esprit de vin, operent diversement dans le corps selon qu'elles rencontrent les humeurs disposées; car si le falin rencontre beaucoup d'acides tant dans les premieres voyes que dans le tang, il se fait un combat entre ces particules contraires de nature,

H 4

mais après l'effervelcence leur conjonction forme des êtres qui à cause de leur pesanteur doivent avoir leur pente vers les parties basses, c'est-à dire, être portez vers les reins comme il a déja été expliqué dans un autre endroit, & en ce cas en ouvrant les conduits & canaux de ces parties, ils purgent la masse du sang de plufieurs corpufcules vircides & tenaces qu'ils évacuent par les urines. Mais si au contraire ces particules falino-volatiles parviennent au fang fans rencontrer beaucoup d'acides pour les fixer, & que les hui eufes se joignent à celles qui sont de la même nature dans cette masse, qu'elles soient ensemble rarchées par l'action du salin alcali, il est nécessaire que les mouvemens du liquide en foient acceierez, tant l'intestin ou fermentatif, que le progress f ou circulaire. En cet état le sang est poussé avec vigueur vers la furface, & par les glandules fubeutanées miliaires qui font tant aux extremitez des arteres capillaires, qu'à celles des fibres charnues, il doit se filtrer beaucoup de serosité qui entraine avec foi pluficurs particules tant falino-acides qu'autres, fuivant que les unes ou les autres fe rencontrent abonder dans la masse, qui sont chariées vers le dehors par les vaisseaux excretoires aboutiflans aux pores de la peau, & ainfi la masse des humeurs est déchargée ou par la fueur, ou par la transpiration intenfible, selon que les mêmes pores le trouvent ou plus ouverts, ou plus resierrez.

#### VERTUS.

Cet Elixir convient dans la gonorrhée. & dans toutes les maladies où la sueur & le flux d'urine conviennent.

# VII. SECTION. DES SELS.

#### Sal Tartari.

Be. Massam nigram post destillationem Spiritus Tartari in retorta residuam, vel Tartari crudi quantum placet.

### PREPARATION.

Il faut renfermer la tête morte ou le tartre crud dans des cornets de papier gris qu'on liera bien avec de la ficelle, tremper les cornets remplis, dans l'eau claire, mais il les faut retirer dans le moment. Cela fait, il les faut enlevelir de toutes parts dans le charbon dans un grand fourneau à vent où on mettra le feu, observant de bien nettoyer le cendrier du fourneau auparavant; car lors que le feu est bien allumé le tartre le fond en partie, & il concourt en une matle. Mais il en degoutte toû-Jours par les entredeux de la grille du fourneau dans le cendrier, qui cependant est ailé à ra-

Hr maller

maffer & à diffinguer des cendres du charbon, La calcination achevée on pulverifera le tartre qu'on mettra dans une terrine vernissée, verfant autant d'eau de pluie bien claire & qu'on aura fait chauffer, qu'il en fera befoin pour diffoudre le sel commodement. On riendra cette matiere dans un lieu chaud pendant deux jours en la remuant quelquefois. Unfuite dequoi on vertera l'impregnation claire dans un vaisseau net, pais on la filtrera par le papier gris, & on la fera évaporer au feu de fable dans un vaitseau de verre, jusqu'à ce que le sel reste sec au fond du vaiillau. S'il n'étoit pas affez blanc il faudioit le calciner dans un creufer, le faire enfuite refondre dans l'eau de pluie claire, am'il faut très-bien filtrer, & faire evaporer comme auparavant, observant lors que le fel commence à fecher, de le mettre fur une tuile neuve, ou du moins qui foit bien nette, & fur un feu moderé achever de le deflecher entierement, & ainfi on aura un sel ausli blanc ou'il le peut.

#### RAISONNEMENT.

Le set alcali fixe de plusieurs herbes & plastes se sait lors qu'on amasse une très-grande quantité desdites herbes & plantes, comme l'absimthe, le chardon benit, la petite centaurée, la paille de seves, & plusieurs autres, let-quelles après les avoir bien sait secher on brûte & reduit en cendres dont on tire le sel par la lettive, procedant au reste tout comme il a été dit de la preparation du sel de tartre. Alais ce que

que j'ai déja dit ci-devant en parlant des proprietez des tels volatiles des animaux, que qui en avoit un les avoit tous, je le dis encore à l'égard du fel fixe des vegetaux; car fi nous voulons nous defaire des préocupations de plufieurs, & examiner les chofes avec foin felon les regles de la raiton & de l'experience, nous reconnoitrons facilement que ces fels fixes des Vegetaux ne possedent nullement les vertus qui refident dans les mixtes dont ils font tirez, comme ils penient, à caule que les particules ful-Phurées & aqueules le perdent toutes par la combustion: le sel nième change de nature, & d'essentiel qu'il étoit dans la plante auparavant, C'est-à dire, un tel acide plus on moins suivant les Soborations qu'il a receu avec le temps, lors que les particules que j'ai nommées, fe di lipent par la force du teu, le tel perd autli son acide par la même cause, & se fixe dans l'incineration du mixte avec des terrestreitez qui le rendent porcux & alcali, contraire aux acides. M is afin de rendre cette matiereaulli Claire que la lumiere du jour, à tout le monde, si co n'est à ceux qui sont dans l'esclavage des Préjurez, il est nécessaire de remarquer deux chotes feulement. La premiere est que quelque exacte recherche qu'on faste des particules qui compotent les vegetaux par le moyen de la Chymie, on n'y trouvera rien que de Phuile, de l'eau, du tel, & de la terre: de forte que le m reure des Chymittes n'ayant junais exitté finon dans l'imagination de ces Mellieurs, doit être tenu ici pour une pure chimere, & on ne doit auth entendre par ce qu'on nomme esprits H 6

2

2

e

des vegetaux rien sinon des sels joints à autant de particules aqueufes qu'il en faut pour les faire paroître fous une forme liquide. Ces fels fe montrent ici fous deux divertes formes: en premier lieu, fous celle d'esprit empyreumatique, lors que le sel essentiel tel qu'il se rencontre être dans le temps de la distillation, est volatilisé & poullé par la force du feu avec les particules aqueutes qui le diffolvent : secondement sous la torme d'eferit inflammable, lors que le mème sel essentiel du mixte se rarcfiant & exaltant par la fermentation, rarefie & exalte aufli avec lui les particules sulphureuses ou huileuses, en forte que toutes ces particules exaltées, tant falines qu'huileufes, nageant dans les corpufcules aqueux qui leur servent de matrice, paroillent fous la forme d'esprit inflammable, & ce sont les particules huileufes exaltées qui font que l'esprit prend seu tout-aussi-tôt & brûle; car dans tout le mixte avant la fermentation il n'y avoit rien d'inflammable que ces particules huileufes toutes seules. La seconde des choses qu'il faut remarquer, est que souvent les proprietez & vertus des mixtes dependent de leur analife ou arrangement proportionné de leurs particules, de maniere que si on rompt cet arrangement on detruit l'analise du mixte, & on le prive ausli à même temps de ses vertus & proprietez. Cela se peut sacilement remarquer dans le sucre & dans le miel, qui sont des choses dont l'arrangement des particules feul fait qu'elles causent en nous la sensation de la saveur douce; car tout-aufli-tôt qu'on a rompu cet arrangement, & qu'on a separé les particules du

du mixte les unes des autres, pas une de ces particules n'est douce, c'est-à dire, qu'il n'y en a aucune qui puille cauler en nous la fenfation de la saveur douce. Les vertus & proprietez de plusieurs autres mixtes dependent souvent des particules huileules; mais ici elles ont été entierement dislipées pendant la combustion des mixtes de qui on entend tirer le sel. Enfin d'autres mixtes font redevables à leur fel de toutes leurs proprietez & vertus, mais icile sel qu'on tire des mixtes est tout-à-fait autre que ce qu'il étoit avant la combustion; car quelque changement qu'il cût receu dans les diverses élaborations que le mixte dont il fait partie, ait pû avoir, il avoit cependant retenu beaucoup de la nature acide, mais ici il en est dépouilléentierement, & en perdant par la force du feu tout ce qu'il en avoit retenu, il est au même temps fixé avec pluficurs particules terrefires qui le rendent porcux & alcali, c'est-à-dire, contraire à l'acide.

Enfin le tout bien consideré & examiné, vû que le fel est scul ici, & dépouilté des partieules huileu'es, aqueules, & terreftres, qui l'acompagnoient dans le mixte dont il est tiré, & d'ailleurs qu'on ne peut confiderer en lui aucune analife ou arrangement de particules telle qu'elle est dans les mixtes, & après tout qu'il a perdu lon acidité naturelle dans la combustion & incineration du mixte, on peut conclure & être assuré que le sel fixe alcali des vegetaux. ne possede point les proprietez & vertus qui

étoient dans le mixte dont il a été tiré.

l'uis donc que tous les sels alcali fixes des H 7

vegetaux n'ont point d'autres vertus finon de detruire les acides, d'inciter & comminuer la vilcidité des humeurs, cautée par eux, d'être fudorifiques & diurctiques felon la disposition qu'ils rencontrent dans les humeurs, & que de là il appert qu'il fussit d'en avoir un pour tous, j'ai propolé celui de tartre, parce qu'il est le moins embarraffant & le plus facile à faire de tous; car le tartre rend une affez bonne quantité de sel selon le volume qu'on employe, au lieu qu'il est nécessaire d'assembler une très-grande quantité d'herbe, la faire fecher avec grand foin pour en tirer un peu de sel avec beaucoup de travail, & cependant au bout du compte on n'a autre chote qu'un tel alcali, que personne n'a encore prouvé possider d'autres proprietez ou vertus que ne poffede point le fel de tartre.

Lors que le fel n'est pas bien blanc dès la première évaporation, cela vient de ce que lors que les particules huiteuses du mixte se confurac at pendant la combussion, le plus grossier & viscide s'attache au sel en forme de crasse dans l'incineration. Il sussie pour cela, comme j'ai déja dit, de calciner le sel, de le resondre e reconguler, & on aura par ce moyen un

fel très-blanc & très-pur.

### Tartarus Solubilis.

182. Cryfullorum Tartari une, viij. Lixivii fortis Sais Tartari quantum sufficie.

#### PREPARATION.

Il faut faire bouillir les crifiaux de tartre en autant d'eau bien claire qu'il en faut pour les dissondre, & la faire paffer toute bouillante deux ou trois fois par undrap blanc ou blanchet, afin qu'il n'y refte aucune immondice. Cela fait on la fera rechauffer très-bien, de peur que le tartre ne le coaguie, & toute chaude & mife dans un vaiffeat de terre vernissé, on y ajoûtera successivement & peu à peu de la lessive forte de sel tartre jusqu'à ce qu'il ne se fastie plus d'effervescence entre ces deux liqueurs. Cela fait il faut saire évaporer toute l'humidité, & entin saire bien secher le sel sur une tuile pour le garder puis après dans un vaisseau de verre.

#### RAISONNEMENT.

Ce sel mixte est dit Tartre Soluble à cause qu'il se distout dans l'eau froide, ce que ne saitoient pas les cri-laux de tartre auparavant. Au reste il a été sait assez de remarques sur les proprietez de ce sel dans la Scesion precedente à la preparation de la teinture aperitive, où le Lecteur est renvoyé pour éviter les redites.

### Tartarus Vitriolatus.

R. l'itrioli l'iridis pulcherrimi unc. xij. Liquoris Tartari unc. iv.

# PREPARATION.

Ayant fait fondre le vitriol verd dans une sustitante quantité d'eau claire, & passé une ou deux fois la folution par le blanchet, afin de la nettoyer des faletez que le vitriol auroit pû avoir, on fera peu à peu degoutter dedans, la liqueur de tartre, & lors que tout y sera, on ajoûtera encore environ douze onces d'eau bien claire, puis on laissera reposer la matiere, afin que la part e metallique du vitriol foit precipitée par en bas. Il faudra enfuite filtrer très-bien la liqueur par le papier gris, & la faire évaporer dans un vaisseau de verre au feu de sable jutqu'à ce que le set demeure sec au fond, qu'il faudra prendre & le calciner legerement dans un creuset, le resondre ensuite dans l'eau claire, filtrer la liqueur comme auparavant, l'évaporer jusqu'à la pellicule pour faire cristalliser le sel.

# RAISONNEMENT.

Voici encore un sel mixte, c'est-à-dire, participant de l'acide & de l'alcali; & dont les particules sont sortes & tranchantes, qualitez trèsconvenables pour la digestion des humeurs crasses & viscides, & pour l'entretien du serment de l'estomac & du suc pancreatique dans leurs offices. ti

C

d

9

#### Tartarus Emeticus.

R. Crystallorum Tartari, Croci Metallorum, Jingul. unc. viij.

#### PREPARATION.

On doit pulveriser ces deux ingrediens chaeun à part, & les mèler ensuite très exactement, les mettant dans un grand pot de fer, versant de l'eau dessus en assez grande quantité pour faire bouillir la matiere long-temps. Mais lors que la pellicule commencera à paroitre, il faudra avoir plufieurs verres à boire tous Prêts & garnis de papier gris pour filtrer auflitot l'eau toute bouillante, autrement le tartre se coazuleroit dans les filtres, ce qu'il fait aux côtez des vaisseaux lors qu'il passe avec l'eau Par les pores du papier gris. Que s'il refte ce-Pendant en petite quantilé dans les filtres, il lera recueilli & remis dans le pot avec l'eau qu'on aura separée du tartre coagulé aux côtez des Vaitleaux filtratoires. On fera bouillir la matiede nouveru, puis on fitrera l'eau chargée du tartre, continuant à operer ainfi jusqu'à ce Qu'on air recouvié tout le tartre qu'on avoit employé, qu'il faudra faire fecher entre deux Papiers gris fur le fable un peu chaud pour le garder.

#### RAISONNEMENT.

Le tartre qui est un sel acide ne peut pas dissoudre & exalter les sources de l'antimoine. Il les les extrait pourtant, queique reclus qu'ils puissent être, & s'en charge: mais il les fixe à même temps, & les coagule en particules grotheres, en forte qu'ils n'ont pas la force d'agir avec tant de vehemence que lors qu'ils étoient dans le foye d'antimoine. Ils voltigent seulement & sont porsez vers la tunique nerveuse de l'estormac lors qu'ils sont mis en mouvement par la chaleur de cette partie, & en irritant les fibres par leur acreté, ils causent leur convultion, c'est à dire, un mouvement contraire au peritaltique, par lequel le fond du viscere est met vers son orifice superieur.

fa

le

m

Ve

Ci

fe

D

li

#### VERTUS.

Cette preparation de tartre est un vomitif qui emporte la palme d'honneur par dessus tous se confors, non seulement par la commodité de ses doses, mais encore pour la surcté.

# Cristalli Tartari.

B. Tartari Rhenani optimi quantum placet, Aqua pluvialis quantum jufficit.

#### PREPARATION.

Il faut pulveriser le tartre & le faire bouille dans beaucoup d'eau de pluye dans des terrines vernissées, en sorte que l'eau soit imprégnée de tout ce qu'il y a de dissoluble dans le tartre. Il faut faire passer cette cau toute bouillance par un double blanchet trois sois, la faire

11

10

5,

13

Si

13

17 ,

CU

1111

di

illic

er-

5 10

uil-

lain

fant rechauffer à chaque fois afin que le tartre ne fe coagule pas dans le blanchet. Cela fait on mettra cette eau dans des vaisseaux de terre vernissez pour la laisser refroidir, & le tartre se coagulera tout en beaux cristaux au fond & aux côtez des vaisseaux, qu'il faudra recueillir & faire secher.

#### RAISONNEMENT.

Cette operation n'est qu'un raffinement du tartre par lequel il est depouillé & nettoyé de besucoup de particules terrestres & indasolubles, & par là rendu plus capable de produire ses estes, & plus propre à être employé dans les preparations.

#### VERTUS.

Outre qu'on employe les cristaux de tartre duns les preparations de plusieurs remedes, ils fervent au li à lâcher le ventre, à fortisser & même corriger le ferment de l'estomac, & encore pour extraire la teinture du senné & de la rhubarbe.

## Arcanum Duplicatum.

R. Sal remanens ex deficiliatione Spiritus Nitr's nostri.

#### PREPARATION.

Il faut faire fondre ce sel dans l'eau chaude,

en filtrer la dissolution par le papier gris, & la faire évaporer dans une terrine vernissée sur un petit seu jusqu'à la pellicule, puis mettre le vaisseau dans un lieu frais, & le sel se cristal-lisera.

#### RAISONNEMENT.

J'ai déja dit ailleurs que l'acide de l'huile de vitriol s'étoit niché dans les pores du falpètre après les avoir ébranlez, & fait fortir les esprits acides qui y étoient, à cause du peu de petanteur qu'ils ont au respect de l'huile de vitriol. Ce mélange forme un sel qui n'est ni falpètre ni vitriol, mais participant de l'un & de l'autre, lequel comme tous les sels mixtes, est propre à lever les obaructions, & à décharger la masse des humeurs par les urines. De plus encore par ses particules rigides & robustes mérite-t'il quelque préserence entre les incissis & aperitis.

#### VERTUS.

Ce sel tempere l'effervescence du sang cat sée par l'exaltation des particules sulphureuses dans cette masse. Il est très-excellent dans la squinancie en sorme de gargaritme; car il dégage les conduits obstruez, il appaise la soit provenante de l'obstruction des conduits salivaires, en un mot il peut être très-avantageuses ment substitué au sel de prunelle.

#### Sal Saturni.

Recuse Anglica quant. placet. Acets destillats quant. Justicet.

PRE

nne

dir

tit le

Vic

de

5'6

1.61

m

80

de

De

80

tic

16

CE

Si

#### PREPARATION.

Il faut pulveriser la ceruse & la mettre dans une terrine vernissée, verser dessus du vinaigre diffillé juiqu'à ce qu'il surnage la ceruse de six travers de doigts, mettre la terrine sur un pethe feu & sous une continuelle agitation faire que le vinaigre bouille un peu jusqu'à ce qu'il de-Vienne doux, & qu'il soit très-bien impregné de la cerufe; & ators le faifant raffeoir afia qu'il s'éclaireisse, il faudra puis après le decanter, en Verser de nouveau en sa place, & recuire la matiere comme auparavant, continuant à opever ainsi jusqu'à ce que le vinaigre ne s'impregne plus de la cerufe. Il faut alors filtrer toules les impregnations, & les évaporer au seu de sable dans un vaisseau de verre jusqu'à la Pellicule, & mettre enfuite le vaisseau dans un lieu frais, & presque toute la liqueur se changera en très-beaux cristaux.

### RAISONNEMENT.

On a nommé improprement cette preparation sel de Saturne, vû que ce n'est point le sel du plomb, c'est plûtôt son être tout entier dont les particules ont été penetrées par les acides du vinaigre, & sont encore par eux retenues lous la forme de sel. Une preuve incontestable de cela est que la preparation peut fort bien être revivissée en plomb. On l'a encore nommée ducre de Saturne, à cause qu'elle produit la sensation d'une saveur douce lorsqu'on en met sur

t

# TOO PHARMACOPE'E

fur la langue. Cela vient de ce que les acides du vinaigre engagez dans le corps moliasse du plomb, ne peuvent frapper les nerfs du goût que soiblement & en chatouillant. Mais cette sentation de saveur douce est bien-tôt suivie d'une styprique sort désagrable, qui arrive lors que les acides ont le temps de penetrer plus avant, & de frapper les neris moins agréablement qu'ils n'avoient fait d'abord. Quoi qu'il en soit les particules molles & ployables du plomb sont en cet état très-capables d'adoucit les humeurs acres & austeres. C'est-pourquoi ce remede convient en plusieurs maladies.

V

e<sub>1</sub>

9

6

C

#### VERTUS.

On s'en sert quelquesois interieurement dans le flux immoderé des menstrues & des lochies, dans la dysenterie, & dans l'hemoptysie; & pour l'exterieur c'est un très-bon remede pour la corruption qui survient dans la bouche, pour la squinancie en sorme de gargarisme, & pour l'inflammation des yeux.

### Sal Martis.

Spiritus Vitrioli communis unc. xij. Aqua Communis quantum jufficit.

#### PREPARATION.

La limaille de fer fera mise dans une bouteille de verre sorte & spaciente, sur laquelle on ver9

u

C

3

15

15

il

u

ir

71

115

3,

וו

UL

11-

211

10

versera l'esprit de vitriol peu à peu ; car si on en versoit trop à la sois l'effervescence se feroit trop forte. Mais loriqu'on en aura verlé quelques onces, fi on obierve que l'esprit se Coagule avec le mars, on y ajoûtera une ou deux onces d'eau commune, & on continuera ensuite de verser de l'esprit de vitriol & de l'eau commune s'il en est betoin, alternativement, Juiqu'à ce que tout l'esprit de vitriol marqué y loit verté. Cela fait on laitlera la matiere en re-Pos jusqu'à ce que le mars soit dissout. On filtrera enfuite la diffolution & on l'évaporera au teu de fable dans un vaitfeau de verre jusqu'à la pellicule, puis mettant enfin le vaisseau dans un lieu frais, le mars & l'esprit de vitriol se Coaguleront entemble en cristaux, qu'il faut taire secher à l'ombre.

#### RAISONNEMENT.

Le mars a été tenu de tout temps pour un très-bon aperinf & detopillatif, & plufieurs l'ont employé en cette vûë pour guerir la retention des mois, pour les duretez du foye & de la rate, pour l'hydropifie & plufieurs autres maladies, fans le mettre beaucoup en peine de techercher la caufe detels effets, ne prévoyant point les inconveniens qui peuvent furvenir loriqu'on s'attache uniquement à observer les effets des remedes, fans tâcher à découvrir la caufe efficiente qui fait que tel remede agit de telle sagon, afin de le pouvoir appliquer convenablement à la constitution naturelle des divers sujets. M. Lémery cependant a judeieusement

ment remarqué dans le mars un certain sel vitriolique, avec un fouire & une terre mal liez & digerez entemble. C'est-pourquoi, du cet Auteur, la diffolution de ses parties se fait afsez facilement. Par cette terre mal liée & digerée on ne peut entendre autre choie finon ce que l'esprit de vitriol laisse d'adissoluble de la limaille de fer loriqu'on le verse dessus; car outre cela il est certain que le sel vitriolique du mars a une terre jointe & intriquée avec la partie saline, de sorte qu'elle n'en peut être separée que par la dernière violence du seu, comme on peut remarquer dans la distillation du sel qu'on nomme audi l'uriol de Mars, faite de la même maniere que du vitriol commun, c'est à dire par une chalcur extrême ; car dans cette operation on n'a pas lieu de douter que le sel vitriolique du fer ne donne ses esprits acides, & qu'ils ne montent aufli bien que l'elprit de vitriol commun dont on s'est tervi pour diffoudre le fer auparavant. Cependant après la distillation il reste une tête morte dans la retorte, qu'on n'a sujet de croire être autre chose su les particules terrestres qui étoient intimement l'ées avec l'esprit acide du sel vitriolique du fer. Mais enfin pourquoi ce sel vitriolique du fer n'auroit il pes en soi des terrestreitez, vû que le vitriol commun en a tant qui font jointes à la partie faline si étroitement, qu'elles sont dissolubles dans l'eau avec le sel mineral aussi souvent qu'on veut, & qui cependant reflent dans la retorte lor qu'on en fait leparer l'esprit par la violence du feu?

Quelques-uns ont cru que le fer comme al-Cilil

0

C

8

cali guerifloit les maladies que j'ai nommees, en détruitant les acides qui cau'oient ou fomertoient les obstructions. Mais quoi qu'on ne puifle disconvenir que le fer ne soitalcali à l'égard de quelques acides, & sur tout à l'égard de l'ef-Prit de vitriol, puisqu'il excite l'esservelcence avec lui; car, comme j'ai déja dit ailleurs, il luffit à quelque matiere pour être dite alcali, qu'elle air des pores proportionnez à quelque acide, qui en v entrant en écarte les particules. Ain'i le fel commun qui contient en foi un ef-Prit acide fi fort, hait neanmoins effervelcence avec l'heire de virrol bien forte: cequ'il ne hit pas avec l'enn lorre ni avec l'esprit de nitre. Airú donc te set commun quoi qu'ec de, ch aleri à l'égard de l'huile de vitriol, c'est à dire que les poles de l'un font proportionnez aux pointes acie, s de l'autre. Il est espendant difficile de croire que le ier puisle guerir les maladies nommées, comme alcali, vú que desalcalls beaucoup plus acres, tels que sont les fels Volatiles urineax, ne le peuvent faire encant 9u'alcali; car il n'est plus question de détruire les acides feulement pour lever les obstructions inveterées des cimaux des vifceres d'ou proviennent les muladies qui ont été nommées, on a besoin pour cet effet de couteaux plus forts & tranchans pour diffequer cette matiere compacte, c'est à dire de remedes qui ayent la Vertu par leur grande penetration, d'incher, comminuer, & perforer ces humeurs viicides & tenaces, tels que sont tous les sels mixtes Participans de la nature de l'acide & de l'alculi en general, & en particulier le sel vitriolique Tome II. de

e

---

I.

200

)~

-

1-

i-

in

11

ol.

0-

it

1-

lil

de mars. Mais si ce sel étant encore dans le ser, embarrassé avec la terre plus grossière de ce metal, a la vertu de produire les effets dont je viens de parler; il la potiede bien plus avancagenfement loriqu'il est débarrassé de cette terre groffiere, & qu'il effjoint avec l'esprit acide da viriol. Auth le remede dont il eff quel ion a précent, est-il un des meilleurs qu'on pussie tirer du mars, & il n'y a en l'employant, rien à craindre de la part de l'acide; car il rette encore affez de particules terrefires dans le fer pour en lier les pointes & l'empêcher qu'il n'éxerce la puirlince d'acide, en lui laiffant seule celle de penetrer. D'ailleurs ces particules acides & terrefires font fi bien jointes & intriquées les unes avec les autres, que pour être separées, edes ont betoin de la dernière violence du feu.

Sablimatio Salis Volatilis Cornu Cervi.

R. Spiritum Cornu Cervi, & Sal Volatile defti latione coilectum, & ab oleo separatum.

### PREPARATION.

Il faut mettre cette matiere dans une cueurbite de verre qui foit très-haute, laquelle on munira tout-audi-tôt de son chapiteau & recipient, lutant les jointures avec la derniere exactitude; mettre entuite la cueurbite sur le fable, & par le moyen d'un très-petit seu on sera sur binner le sel volatile qui s'attachera au chapiteau teau & à son bec. Mais à cause que ce sel enleve plusieurs particules d'huile avec lui, qui le rendent impur, il sera necessaire de le ramaster soigneusement pour le reclisier de la maniere suivante.

R. Hujus Salis Volatilis part. j.

C spitts mortui in retorta à prima destillatione remanentis, optime ad abedinem calcinati, part. iv.

Le tout fera broyé en diligence dans un mortier de verre ju ez à ce que la tête morte ait bien imbibé l'huise, & que la maffe devienne aride, qu'il faucht remettre dans la cucurbite qu'on aura nettoyée auparavant, à laquelle on adaptera un chapiteau aveugle, & après avoir luté la jointure on remettra la cucurbite fur le fable, & par un très-petit feu on fert fublimer le fel volatile qui montera blanc comme de la neige, s'attachant au chapiteau & au aut de la cucurbite, qu'il mudra garder foigneulement dans une phiole de verre bien bouchée.

Les vertis & proprietez de ce fel font les mêmes que e lles de l'elprit, dont il a été parlé en fon lieu:

De cette même maniere on doit sublimer & rectifier le sel volatile des viperes.

Sublimatio Salis Volatilis Armoniaci in forma sicca.

R. Salis Armoniaci unc. viii

30

C-

29

יונן

1 2

Alcali

Alcali cujuflibet, v. gr. Potajch, unc. xij. Alcohol Vins, quant sufficit.

#### PREPARATION.

Après avoir pulverifé les deux fels chacun à part on les mèlera exactement, puis on les mettra dans une cucurbite de verre à long cou. verfant dessus de l'alcohol de vin à l'éminence de trois travers de doierts, & avant adapté toutauditôt un chapiteau & recipient, lutélesjointures avec toute l'exactitude possible, on fera lublimer à très-petit seu le sel très-beau & trèsblane, qu'on gardera.

#### RAISONNEMENT.

Le sel volatile monte avant l'alcohol de vin. Mais quoi que ce dernier tuive de près, il ne difiout point le tel volatile, parce qu'il n'a pas d'humidité, au contraire il lui donne une certaine disposition à se conserver long-temps. Au reste les vertus & proprietez de ce sel sont les mêmes que celles de l'esprit, dont il a déja été parlé ailleurs.

### Sal Volatile Succini.

Be. Sal Volatile & Spiritum Succini, à destillatione collectum, & ab oleo per filtrationem Separatum.

#### PREPARATION.

Il faut faire évaporer la liqueur jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la troisiéme partie, mettre ensuite le vaisseau dans un lieu frais, & dans l'espace de dix ou douze jours de temps le sel se

# RATIONELLE. 197 Congulera en cristaux, qu'il faudra faire secher &

Congulera en criftaux, qu'il faudra faire fecher & garder.

RAISONNEMENT.

Voici un sel essentiel lequel outre les élaborations qu'il a recu lorique le fuccin a étélongtemps exporé au folcil fur le rivage de la mer, est encore à demi volatilité par la force du seu, & separé des particules hulleules avec le quelles il étoit si écroitement joint. Cependant il conferve son acidité autant ou plus qu'aucun sel essentiel que ce soir, & personne ne pourra doater qu'il ne foit un tel acide, fi feulement on prend la peine de verser destus quelque sel volatile urincux en forme d'esprit. Il est même certain que loriqu'on le mèle proportionnellement avec l'esprit de corne de cerf, ils excitent ensemble une fariente effervelcence. Co fel opere aufil prefique todiours par les uns nes, figne de la penetration & à même temps de la pelanteur ou di polition à le porter vers les parties ball's, qui font des proprietez communes à tous les fels qui tiennent plus de l'acide que l'alcali. Mais outre cela le fel du fuecin, quelque bien purgé qu'il puisse être des particules huilcules, il en charie toujours avec lui une quantité des plus fines & subtiles, de forte que lorsque le sel par la penetration incile & comminue la viscidité & tenacité des humeurs, & ainsi desobstrue les nerts & les autres conduits, ces particules fulphureules détruitent un terment qui troubloit l'influxion des esprits animaux, & les mettoit en désordre dans les parties, d'où s'enfuivoient la convulsion & le ipal-

spi me. Que cela soit dit en passant pour ceux qui en voulant trop rainer & rendre le sel de succin pur, comme ils dient, ne s'apperçoitent pas qu'ils en décruient les proprietez les plus estemelles. Il vaut donc mieux après qu'on aura fila é l'aquotité qui contient le sel de succin, qui est aura noma ée espru, par le papier gris, l'évaporer à la troiseme partie, & laisser cristallier le sel comme il a été dit.

### VERTUS.

L'usage du sel de succin est très-bon dans les passions hysteriques & hypochondriaques, austibien que pour la retention des mois; il appaise les douleurs de tête en levant les obstructions; il opere par l'urine; il guerit la gonorrhée si on le joint au baume de copayva, & dans la létargie si on le dissout dans quelque liqueur, & qu'on en frote les tempes & les narines, c'est un souverain remede.

### VIII. SECTION.

#### Des Huiles.

Oleum Stillatitium Absynthii, Menthe, Majorane, Salvie, Rorymarini, Lavendule, Sibine, &c.

R. Hujus Herbæ, vel illius, satis magnam quantitatem. Aquæ Pluvialis quantum sufficit.

PRE

### PREPARATION.

On decoupera l'herbe recente cueillie loriquelle est en sleur, qu'on riettra dans un grand pot de terre, versant de l'eau de paue tiede dessus pour l'humecher commodement, & après une maceration de lauit jours de temps dans un lieu chaud, on duillera par la vette de cuivre, reversant l'eau distillée sur les téces après qu'on en aura separé l'huile, continuant ainsi jusqu'à ce qu'il n'en monte plus.

### RAISONNEMENT.

Tant plus les herbes sont séches de nature. tant plus de besoin ont-elles de maceration. Quoi que j'aye marqué le temps de huit jours, cela fe doit observer au romarin & à la sabine, qui ont be toin d'un jour ou deux de plus de ma. ceration que n'ont l'abiinthe, la menthe ou la marjolaine, pour pouvoir déposer leurs particules huileuses dans l'eau. D'ailleurs les huiles diffillées de telles plantes possedent vrailemblablement les vertus & proprietez chacune de l'herbe dont on l'a tirée. La raiton de cela eft que l'assemblage de toutes ces particules sulphureules qui torme l'huile, entraîne avec foi une grande partie du fel essentiel qui étoit dans la plante: ce qui se peut remarquer dans la suite dans toutes les huiles diffillées qui rougissent toutes avec le temps lorique ce sel essentiel s'éxalte & s'alcalife; car alors il comminue & exalte les particules huileufes plus qu'aupara-I 4 vant.

vant, de forte qu'en changeant de fituation il est necessaire qu'elles reséchissent la lumière d'une autre manière que devant, & que le tout paroine d'une autre couleur. Enfin les huiles distillées des plantes dont il est quet an, outre qu'elles sont carminatives en empéchant les trop grandes sonnentations dans les premières voyes, elles sont capables de reparer les particules balsamiques & sulphureuses dans la masse du tang, rumées ou surmontées par la grande quantité d'acides dans le scorbut & ses symptomes.

Oleam Cinnamomi, Macis, Caryothyllorum, Nucis Moschata.

R. Huins, vel illius, quantum placet. Aque Pluvialis quantum (ufficit.

## PREPARATION

Il faut mettre l'aromate qu'on veut diftiller dans le moraier de bronze pour le réduire en poudre groillere, qu'on mettra dans un pot de terre vernissé, vertant dessus de l'eau de pluie tiede assez pour humecter la poudre & la turnager de quelques travers de doigts, & après une digestion de quatre jours, on distillera de la même manière qu'en l'operation précèdente.

## RAISONNEMENT.

Les aromares n'ont pas besoin d'un si long temps pour eure en digestion, asin de pouvoir dépo-

déposer leurs particules huileuses, que les plantes dont j'ai parlé dans l'operation qui précède celle-ci, à cause que les soufres des aromates sont bien plus subtils & agitez que ceux de ces plantes, comme aussi leurs sels essentiels bien plus alcalitez & exaltez, de sorte que leurs portes étant disposez autrement, doivent transmettre un autre ætur. C'est aussi pourquoi les huiles distillées de les aromates ne produitent pas seulement les mêmes esfets que sont celles des autres plantes; mais de plus elles agissent avec plus de vivacité, & sont capables d'augmenter la termentation vitale du sang avec plus de force que les autres, aussi-tôt qu'elles parviennent à cette masse.

Oleum Corticum Aurantiorum, Citriorum.

R. Corticum Aurantiorum, vel Citriorum recentiorum extimorum, & non futridorum, quant. placet. Aque Piuvialis quant. sufficit.

### PREPARATION.

Les écorces de l'un ou de l'autre fruit decoupées & miles dans l'eau, doivent être distillées tout incontinent & sans maceration, par ce moyen estes rendront une huile odorante.

### RAISONNEMENT.

Ce qu'on appelle maceration dans les herbes & dans plufieurs autres choles, pourroit à bon-

droit être nommé ici putrefaction, & en ce caslà les écorces d'oranges & de citrons donneroient une plus grande quantité d'huile, mais d'une odeur moins agréable, puis qu'alors les particules fulphureules feroient trop exaltées pour qu'il s'en détachât quelques corpufcules odorans, qui en touchant les nerfs de l'odorat doucement & en chatouillant epanfassent la senfation d'une odeur agréable (se car pour cela il est necessaire que le mouvement des particules odorantes soit temperé.

# Oleum Ligni Sassafras.

R. Sufficientem bujus Ligni quantitatem, in scobem redactam.

Aqua Pluvialis bullientis quant. sufficit.

### PREPARATION.

Lors qu'on aura mis les écoupeaux de sassafras dans la grande vesse de cuivre, & qu'on aura versé l'eau bouillante dessus, il saudra tout-aussi-tôt y mettre le chapiteau & luter les jointures, puis distiller par un bon seu, ainsi l'huile montera qui tombera au sond du recipient sous l'eau.

### RAISONNEMENT.

Les sels essentiels se sont alcalisez de bonne heure dans le sassafras, & ont exalté & rendu volatiles les particules sulphureuses, & d'ailleurs le bois même étant d'une texture molle, S-

e-

is

es

es

CS

at

1]-

il

es

200

a-

га

C5

ıtī

1--

10

u

il

il ne faut pas s'étonner si l'huile s'en dégage sans maceration qui seroit ici préjudiciable & dommageable, & causeroit la perte de plusieurs particules huileuses qui se dishiperoient. Mais la raison pourquoi l'huile de sassara aussi bien que celle de canelle tombent au sond du vaisseau recipient, ce qui arrive aussi à quelques huiles empyreumatiques contre l'ordinaire des huiles qui est de nager sur l'eau, certes on ne peut attribuer cet esset qu'à la quantité ou pesanteur des sels que ces huiles contiennent plus que les autres, qui les entrainent ainsi au sond de l'eau.

# Oleum Ligni Rhodii.

R. Ligni Rhodii, in scobem redacti, quant placet. Muria Salis communis, quant sufficet.

#### P'REPARATION.

On fera macerer le bois de roles dans la faumure un mois de temps pour le moins. Que fi on veut hâter la digestion, on y ajoûtera une poignée ou deux de tartre crud pulverité. Enfuite dequoi on distillera par la vessie de cuivre à la manière accoutumée aux autres huiles.

### RAISONNEMENT.

Le bois de roses est si dur & compacte qu'il ne faut pas moins que les pointes aigues & tranchantes du sel commun & du tartre avec un L6 mois

mois de maceration, pour en dissequer les particules ligneutes, afin d'en saire separer les huileuies. D'ailleurs les sels essentiels ne sont pas sort exaltez dans cette huile. C'est aussi pourquoi elle n'a pas grand' odeur d'abord jusqu'à ce que les particules en soient éparses. Alors les sources étant moderement raresiez par les sels trappent doucement les nerts de l'odorat, & causent la sensation d'une odeur assez agréable.

d

P

q

Pi

f:

10

re

ti

le

t

Oleum Seminis Anisi, Fæniculi, Carvi, Baccarum Juniperi, &c.

RL. IIujus Seminis, vel illius, libr. iv. Salis communis unc. iv. Tartari crudi unc. ij. Aquæ Pluvialis libr. vj.

### PREPARATION.

Il faut contuser grossierement la semence, & la mettre avec le sel & le tartre dans un pot de terrre vernissé, versant l'eau tiedie dessus, & après une maceration de six ou sept jours, il faudra distiller par la vesse de cuivre à la manière accoutumée.

## RAISONNEMENT.

Toutes les semences ayant en elles un certain mucilage, c'est à dire un mucus gluant & tenace, il est necessaire dans la maceration qu'on en tait, d'ajoùter le tel & le tartre, afin d'ind'incifer & divifer les particules de ce mucus, & par là mettre en liberté les corpuicules huileux qui y étoient attachez ici & là, leiquels en se raflemblant en un corps forment l'huile. Il ne faut pas que la maceration dure plus que le temps marqué, car autrement il se perdroit un grand nombre de particules huileutes, & le reste acquereroit une mauvaise odeur par l'exaltation trop grande des sousires.

## Oleum Cera.

R. Cera benè odorata quant. placet, Carbonum candentium, Salis communis decrepitati, singul. quant. sufficit.

Vini Gallici generosi lib. iij. Salis Tartari unc. iv

### PREPARATION.

On aura une terrine avec son couvercle dans laquelle on sera sondre doucement la cire, & lorsqu'elle sera bien sondue on y jettera succettivement des charbons ardens pour imbiber toute la cire, observant à chaque injection de couvrir bien la terrine de son couvercle pour éviter l'inflammation de la cire. Cela fait on pulverisera les charbons remplis, ausquels on ajoûtera autant petant de sel commun frachement décrepiré. On mettra ensuite ce mêlange dans une retorte de verre qu'on placera dans le sable, y adaptant un grand recipient & sutant la jointure exactement, dissillant à seu gradué

dué jusqu'à ce que les vapeurs disparoissent dans le recipient, ce qui se sera dans l'espace de temps de seize ou dix-huit heures. Mais lors que les vaisseaux seront retroidis on separera le phlegme d'avec l'huile épaisse, de laquelle on prendra une livre qu'on mettra dans une retorte de verre avec les trois livres de vin & le set de tartre; on adaptera le recipient, & on lutera soigneusement la jointure, ensuite dequoi on rect siera au sable, & par ce moyen l'huile de cire sera renduë spiritueuse comme l'esprit de vin.

### RAISONNEMENT.

Dans la premiere distillation les particules les plus gommeutes & terrestres de la cire restent dans le charbon. Cependant il en monte d'autres qui encore qu'elles ne soient pas si grossieres que les premieres, le sont neanmoins assez pour faire parontre l'huile sous une consistence de beurre. Mais lorsque ces particules plus grossieres de cette masse butyreute ont été comminuées ou imbibées par le sel de tartre, les corputcules les plus sins & baltamiques de l'huile étant émancipez, montent avec le vin dans la rectification, & paroissent sous la forme d'une huile ætherée.

#### VERTUS.

Dans l'ischurie cette huile est un bon remede, donnée dans l'eau dicretique. Pour l'exterieur elle discute fort bien les tumeurs schirreuses, & dissout la lymphe qui a accoutumé d'obstruer les nerss; elle guerit les engeleures des mains & des pieds, ausli bien que les fissures qui surviennent aux mammelons des nourrices; en un mot on la peut très-avantageusement substituer à l'huile tirée des jaunes d'œufs.

# Oleum Antipodagricum.

BL. Saponis Veneti libr. j.

rint

ce

ors

le

on

oriel

u-10i

ile

ric

les

u-

ic-

CZ

ce

us

Sté

e,

de

/in

)I.-

ic.

ur 28, Silicum friabilium, qui cultro comminui poffunt, & ferro allisi scintillas haud immittunt, lib. iij.

Tartari calcinati quantum sufficit.

## PREPARATION.

Il faut raper le favon de Venise & l'incorporer bien avec la pierre réduite en poudre. On mettra ensuite ce mélange dans une retorte de terre ou de verre lutée, qu'on placera dans un fourneau jur deux barres de fer, y adaptant un recipient très-ample, afin que les vapeurs ayent affez d'espace pour circuler avant que de se changer en huile. On distillera ensuite à feu ouvert & gradué jusqu'à ce que les vapeurs disparoissent dans le recipient. On prendra puis après cette huile, qu'on empâtera avec autant de tartre bien calciné & pulverifé qu'il en faudra pour frire une masse épaisse comme un onguent, qu'on mettra dans une retorte de verre, & on rectifiera au fable, puis on gardera cette huile claire pour le betoin.

Cette huile est la partie la plus subtile de celle qu'on avoit employée pour faire le savon, qui a été beaucoup comminuée & rarefiée par les fels alcalis de la chaux & de la foude, pendant qu'elle a resté dans la masse, de sorte que lors que les particules en sont separées & éloignées les unes des autres par celles de la pierre, l'huile la plus emancipée monte avec le phlegme dans la premiere diffillation, & enfin lors que les particules qui donnent la forme à cette huile, sont encore plus rarcfiées par l'action du tartre calciné, elles doivent monter dans la rectification aufli fubtiles & penetrantes que celles qui composent l'esprit de vin rectifié: mais à même temps bien plus capables de lier & embarrasser les pointes de la lympheacide, austere, ou acre, parce qu'elles sont beaucoup plus rameuses & herislées que ne sont celles de l'esprit de vin.

### VERTUS.

Si dez que la goutte commence à se faire sentir jusqu'à la vigueur du paroxisme, on oint les parties dolentes par le moyen d'une plume, de cette huile, elle n'apaise pas seulement la douleur, mais de plus elle preserve les membres des tophes & contractures podagriques.

Oleum

ch

tor

6:1

les

le du

1u

lat

ci

ter

Vo gr do

()|

all!

di pla

## Oleum Succini.

R. Succini albi contusi part. j.

Arenæ puræ per cribrum trajectæ, part. ij.

e[-

n, ar

ue

oi-

ce.

C-

ors

du

C-

CS

à

11-

e-9

us d-

11-

le le

u-

1993

### PREPARATION.

Après avoir exactement mélangé ces deux choles, il les faut mettre dans une bonne retorte de verre de laquelle le tiers pour le moins doit demeurer vuide, & qu'on placera dans le bain de fable, y adaptant un grand recipient & lutant la jointure très-exactement. Après que les vailleaux feront rechaufiez on augmentera le feu peu à peu. Il distillera premierement du phlegme avec de l'huile jaune. Le feu enluite devenu plus fort, l'huile rouge & le tel volatile fortiront. Lors qu'il ne montera plus ri or que les vanieaux teront refroidis on les delutera, & on separera la liqueur qui contient le sel Volatile d'avec l'huile par le moyen du papier gris. On mettra l'huile avec beaucoup d'eau de pluve dans une grande retorte de verre, & on reclificra au feu de fable, par ce moyen on aura une huile de fuccin claire & blanche.

#### RAISONNEMENT.

On pourroit difiller le succin sans addition d'arene, mais l'huile s'en separcroit beaucoup plus difficilement: car l'arene en étendant les parties du succin sait que les particules se desunissent mieux les unes des autres par la force du feu.

ti

feu. L'huile qui monte avec le phlegme est d'abord blanche, puis jaune. Mais lors que le feu est devenu plus violent elle monte de couleur rouge avec le sel volatile. La raiton est que les particules ont receu un autre arrangement qu'elles n'avoient au paravant par la force du feu augmentée, & reflechitlant la lumiere d'une autre maniere qu'elles ne faitoient, elles doivent paroure fous une autre couleur. la rectification les corpufcules les plus fins & ballamiques fe metheorifent facilement avec l'eau, & iont enlevez confusement avec elle. Mais lors que ces particules sont parvenues d'uns le recipient sous la serme de vapeurs, & que par l'action de l'air exterieur elles font prefléss & contraintes de se raprocher les unes des autres, les huileules se tiennent & adherent ensemble, ce que sont aufii les aqueuses de leur côté, comme étant de figures trop différentes des premieres pour être unies avec elles.

# Oleum Tartari & Cornu Cervi focidum.

Acquiruntur destillando Spiritum Tartari, vel Corna Cervi, de quo vide Jupra.

## RAISONNEMENT.

Lors qu'on empâte l'huile de tartre fœtide avec du tartre très-bien calciné, mettant cette pâte reduite en petites boules dans une retorte de verre, & qu'on en rechfie l'huile au feu de fable moderé, on l'obtient de couleur d'or & beaucoup moins puante. Cette rechfication est nécef-

· Pt

10

11-

eft

C-

re

CS

8

CC

C.

115

10

.5

uI-

11-

111

C

C

C

2

nécessaire pour la décharger de plusieurs particules gommeuses, grotiieres, & brûlées, & par la la rendre plus subtile lors qu'on s'en veut tervir interieurement, ou la faire entrer dans la Composition de quelque remede precieux.

### VERTUS.

L'huile de tartre fœtide rectifiée comme je viens de dire, est un très-bon sudorifique. On s'en pe ut autif servir sort à propos dans les patsons hysteriques, & dans la colique. Mais l'huile de tartre sœtide avant qu'elle soit rectifiée, aussi-bien que celle de corne de cerf, sont bonnes pour être malaxées dans les emplàtres propres à ramolir & resoudre les tumeurs dures & schirreuses.

# Butyrum Antimonii.

R. Antimonii pulcherrimi anc. viij. Mercurii Suolimats Corrofivi unc. vi.

### PREPARATION.

On pulverifera ces deux choles chacune à part, puis on les mêlera très-exactement, artolant le mélange d'un peu d'eau de pluye. On le mettra enfuite dans une retorte de verre ayant le cou très-ample, & de laquelle la moitié doit demeurer vuide lors que tout y sera: & lors qu'on l'aura placée dans le fable, & qu'on y aura luté un recipient, on commencera par un très-petit seu pour échausser doucement les vail-

vaisseaux, qu'on augmentera ensuite, & il sortira une liqueur crasse & butyreuse qui boucheroit le cou de la retorte & la feroit crever, si on n'avoit le soin d'y appliquer un charbon ardent pour sondre la matière & la faire couler dans le recipient. Lors qu'il ne montera plus rien on delutera le recipient, & on bouchera le bec de la retorte avec du papier seulement. Cela fait on augmentera le seu considerablement pendant quelques heures, & le cinabre d'antimoine montera & s'attachera au haut & au cou de la retorte, laquelle on cassera ensuite pour l'en retirer.

### RAISONNEMENT.

Les esprits acides qui failoient toute la corrosion du sublimé, quittent le mercure en cette Ordination . pour s'attrober à la pourie manifi que & molasse de l'antimoine, pour sormer ensemble une masse butyreuse, qui n'est pas si teroce qu'étoit le fublimé auparavant, parce qu' les acides sont un peu embarrassez par les particules molles & ployables de l'antimoine au au reste ne sont pas à beaucoup près si mobiles que les globules du mercure. Celui-ci (2 reduiroit en vapeur, & passeroit dans le recipient, étant delivré des acides qui le tenoient fous la forme de sel, s'il ne rencontroit les soufres de l'antimoine delaissez seuls, & que 105 acides n'ont pû prendre lors qu'ils se sont attachezà la partie metallique, avec lesquels il for me une nouvelle combination qui est enfuite élevée par la force du feu, & qui s'attache au haut haut cinal deux la m de

tiqu dete leur de l cha

Re.

cur avo dra cor vé

fe d'e

## RATIONELLE. 213

haut & au cou de la retorte sous la forme de cinabre. Au reste on arrose le mêlange des deux ingrediens a ant la distillation, asin que la maste butyreuse en distille un peu plus liquide, & moins compacte.

- 1

200

.

C

1 00

C

×

30

1-

---

1"-

1.

C

-

nc

3-

2-

111

#### VERTUS.

Le beurre d'antimoine est un très-bon caustique pour consumer les chairs superflues, & deterger très-bien les ulceres fordides. D'ailleurs il arrête merveilleutement bien le progrez de la gangrene. Si on oint de ce beurre les charbons pestilentiels, ils se fletrissent & sont rendus plus traitables aux autres medicamens.

## Oleum Mercuriale.

Mercurii vivi puril fingul. unc. viij.

Mercurii vivi puril fingul. unc. viij.

Aublimati Corrofivi, unc. xvi.

Limellarum Veneris rubræ quant. placet.

### PREPARATION.

Il faut en premier lieu, amalgamer le mercure coulant avec l'étain d'Angleterre, & apres avoir bien lavé & teché cet amalgame, il faudra le moudre fi long-temps avec le fublimé corrosif fur une pierre de marbre un peu cavée, que le tout soit reduit en une poudre grife, qu'il faut avoir soin d'arroser avec un peu d'eau de pluye & l'exposer ensuite dans un lieu humide jusqu'à ce qu'elle soit toute reduite en liqueur.

liqueur. Cependant quelque portion de mercure le revifiera, on leparera en uite la liqueur d'avec le mercure coulant, & on la mettra dans une retorte de verre qu'on placera dans le fable & à laquelle on adaptera un recipient en lutant la joinque exactement. On fera puis arrès d'i mer le phiegme par un feu moderé, qu'on augnientera nans la fuite pour faire monter l'I vite mercuriette. Lors que la difahacion sera parachevée il faudra prendre les tames de cuivre rouge très-minces & coupées en trèspetits morecaux, les mettre dans une bouteille de verre double, & verter deffus de l'hune mercurielle deux travers de doiets de hauteur par deffus le cuivre, mettre entane la boucei le fur le table chaud, & faire digerer juiqu'à ce que l'huile acquiere une beile conteur de laphir, qu'il faut alors décanter & en verler d'autre en la place, digerer comme devant & continuer ainfi julqu'à ce que l'hoile foit toute teinte, qu'il faudra garder pour le befoin.

## RAISONNEMENT.

Les esprits acides du sublimé s'attachent ici à l'étain & au mercure crud, comme mont fait à l'antimoine dans l'operation precedente, & forment avec ces metaux une maile dont les pores sont assez ouverts pour recevoir une quantité de particeles aqueunes, carable de reduire la plus grande partie de la manie en liqueur. Mais comme il y a moins d'acide, qu'il n'en faut pour tenir tons ets metaux deguitez, il se revisie quelque peu du mercure qui reprend

prend fa premiere forme, pendant que l'autre portion aufli-bien que l'étain, jointe auxacides & quelques particules aqueufes, forment toutes entemble une masse liquide semblable à de l'huile. Lors qu'on jette cette huile mercarielle sur les lames de cuivre, quelques acides quit unt prite de ce qu'ils tenoient pour s'y attreher & en dissoudre, il se precipite une certaine poudre au fond du vaisseau, qui n'est autre chose qu'une portion de l'étain, que les acides ont abandonnée pour prendre autant de cuivre en sa place.

#### VERTUS.

C'est le meilleur remede qui ait jamais été inventé pour domter le serment des ulceres malins, comme sont les loups & les sistules, & mêmes les chancres. On s'en doit servir avec une plume.

## IX. SECTION.

Des Liqueurs & Lavemens.

Liquor Cornu Cervi succinatus.

R. Spiritus Cornu Cervi sale suo volatili probè imprægnati, unc. vi. Salis Volatilis Succini drag. ij. Olei Succini rectificati, unc. i.

## PREPARATION.

Il faut mettre l'esprit de corne de cerf dans un verre assez grand, & y joindre peu à peu le sel volatile de succin, & il se sera effervetcence entre ces deux ingrediens, laquelle étant cessée on y versera d'abord l'husle de succin, & on agitera le tout très-bien. On bouchera la phiole tout-autsi-tôt, & on mettra la matiere en digession sur le sable chaud jusqu'à ce que l'huile de succin soit engloute par l'esprit de corne de cerf.

## RAISONNEMENT.

Une partie de l'esprit de corne de cers & le sel volatile de succin s'occupent l'un l'autre dans l'esserveicence qu'ils excitent, & l'acidité du sel volatile de succin étant entierement surmontée, la volatilité de l'esprit de corne de cers est autil un peu reprimée & amoindrie, de sorte cependant qu'il acquiert par là beaucoup de penetration, & l'huite de succin venant ladessus à se joindre à lui, il resulte de ce mèlange un remede qui a toutes les qualitez requites pour inciter les humeurs glutineuses & tenaces, en qui rende certain terment qui trouble l'ordre de l'influxion des esprits animaux dans les porcs du cerveau & dans les nerts, d'où s'ensuivent les mouvemens convulnis.

C

d

P

fa

### VERTUS.

C'est un excellent remede dans l'épilepae, dans

# RATIONELLE. 217

dans tous les mouvemens convulsifs, & dans les maux dits hysteriques.

# Liquor Diureticus.

R. Tartari Rhenani pulcherrimi libr. ij. Nitri parissimi libr. i. Aqua Pluvialis calida libr. iv.

S

0

12

,

11

0

C

i-

12

e

C

P

--

- '

1-X

3

## PREPARATION.

Il faut prendre le nitre & une livre du tartre preferit, & après les avoir bien pulveritez chacun à part, & les avoir enfuite mêlez exactement, il les faut faire detonner cuillerée à cuillerée dans un creutet ardent pour en recueillir un fel mixte, qu'il faudra enfuite faire fondre dans les quatre livres d'eau de pluye bouillante, & lors que le tel mixte iera diffout il faudra passer la lessive par le blanchet, & y jetter puis après successivement l'autre livre de tartre bien pulverité qui se fondra aussi, & la liqueur se clarisser après en peu de temps. On la pourra cependant siltrer par le papier gris, pour l'avoir plus claire & plus pure.

# RAISONNEMENT.

Les acides que le tartre & le nitre ont perdu dans la detonation, font en partie remplacez par l'addition du tartre qui se fait lors que le sel mixte a été dissout dans l'eau. Je dis en partie; car il est certain qu'ils ne le sont pas affez pour faire un sel du tout acide, tel qu'étoit le tartre Tome II.

auparavant. Quoi qu'il en loit, ce sel composé a beaucoup de poids, & ses pointes si robustes qu'il est capable de lever les obstructions en incitant les humeurs crasses & tenaces, & de se faire passage par les canaux les plus éroits, de purger la masse du sang par les urines, non pas en precipitant le serum comme sont quelques autres diurctiques, mais en tenant les condents ouverts & degagez. C'est-pourquoi cette liqueur doit etre tenue pour un des meilleurs aperitifs.

VERTUS.

C'est un bon medicament pour lever les obstructions du mesentere, de la rate, des reins, & des menstrues.

# Liquor Tartari.

R. Salis Tartari purissimi quant. placet, Aque Pluvialis desimate quant. sufficit.

### PREPARATION.

Il faut fans autre circonflance diffoudre le sel de tartre en autant d'eau de pluye distillée qu'il en faut, pour le mettre en fution seulement, & après qu'on aura filtré cette lessive il la faut garder dans une bouteille de verre bien bouchée, pour liqueur de tartre.

1)

0

q

te

0

### RAISONNEMENT.

On a acoutumé d'exposer le sel de tartre à un air

air humide jusqu'à ce qu'il se sonde de lui-même, & de se servir de cette liqueur sous le nom d'haile de tartre par defautaite. Mais si on confidere bien quelle alteration l'acide de l'air peut apporter tant aux têtes mortes des miner iux après la diffillation, qu'aux fels fixes des vegetaux fi on les expose long-temps à son action, je m'assure qu'en s'appercevra de la difference qu'il y a entre l'huite de tartre par defaillance, & la liqueur de sel de tartre faite suivant nôtre description; car le propre de l'acide de l'air est de former les mineraux tels qu'ils étoient avant la dirillation, lors qu'il agit long-temps fur leurs têtes mortes, & des fels fixes des vegetaux en faire un mixte, de la nature du falpetre à peu près, participant de l'alcali & de l'acide. Pour être convaincu de cette verité, il ne faut que prendre chacune à part égales portions de l'huile de tartre par defaillance, & de la liqueur de tartre de Lôtre defcription, & jetter deflus chacune au même temps égal poids d'esprit de viniol, & on s'appercevra que l'effervelcence entre la liqueur & l'esprit de vitriol, sera beaucoup plus sorte que celle qui fe fera entre le fuid . ciprit & l'i uile par defaillance. La raifon de cela eff que l'efprit acide trouve les pores de cette l'uile déja occupez en partie par l'acid. d. l'air, en forte qu'il acheve de les remplir fans pouvoir écarter les particules falines avec tant de violence qu'il fait dans l'autre li ju.ur, dont il trouve les pores tout-à-fait vuides: de maniere donc que puis qu'on prétend se tervir de la liqueur de tartre, commed'un pur alcali, celle denô220 PHARMACOPE'E tre description doit être preserée à toute autre,

### VERTUS.

C'est un pur alcali fixe qui a les mêmes proprietez que le sel de tartre. Au reste on s'en sert dans plusieurs operations de Chymie.

# Liquor Stypticus.

R. Caput mortuum pust destillationem Spiritus Salis Armoniaes cum lapsde bematite residuum. Aque Piuvialis destillata quantum sufficit.

### PREPARATION.

Après avoir pulverifé cette masse il saut verfer de l'eau de pluye distillée dessus, assez asin qu'elle se puisse distoudre commodement, & qu'il resulte de cette solution une liqueur concentrée & pondereuse, qu'on doit siltrer & garder.

#### RAISONNEMENT.

La partie fixe du sel armoniae a tellement agi ici sur la partie metallique, ou minerale si on veut, de la pierre hemaite, qu'elle l'a rendue dissoluble dans l'eau, de sorte que nôtre liqueur mest autre chose qu'un mélange de particules acido-salines metalliques grosheres & terrestres nageantes dans l'eau, qui par les qualitez que je viens de nommer, ont la vertu de boucher les canaux, en approchant les parties les unes près des autres, & en incrassant les sues,

fucs, & ainfi d'exercer les facultez qu'on nomme flyptiques & astringentes.

### VERTUS.

C'est le meilleur styptique qu'on ait jamais inventé pour apaiter toutes les hemorragies externes, pourveu qu'on l'applique bien avec de la charpie.

# Liquor Antipodagricus.

B. Butvri Antimonii drag. i. Spiritus Vini Tartarijati unc. viij.

Le beure d'antimoine se dissoudra tout-aussitôt dans l'esprit de vin tartarisé, & de ces deux choses il resultera une liqueur qui n'aura aucune corrotion, à cause que les ciprits acides attachez à l'antimoine sont corrigez & embarrassez dans la grande quancité de particules ramoutes de l'esprit de vin, de terte que tous ces corpuscules melez ainsi les uns avec les autres, n'ont aucunement la sorce de corroder ni de dechirer le tissu de la peau & des chairs, mais seulement celle de penetrer & de deboucher leurs pores, d'inciser & comminuer les humeurs crasses & glutineuses, & par là d'exciter une puissante transpiration. On en doit oindre les parties dolentes avec une plume.

Lavamentum pro Vlceribus.

P. Aloes Incida unc. ij.

Myrrha clecla unc. unam & semis,
Olibani,
Sarcocolla, singul. unc. i.

Mastiches,
Assa setida, singul. unc. semis,
Spiritus Vini vulgaris, libr. viij.
Radicum Aristolochia rotunda uns. i.
Herb. Absinthii,
Scordii,
Salvia.

Ruta,
Persicaria, singul manipul i.
Summitatum Centauri minoris,
Hyperici,

Thymi cum floribus, singul. ne.

Aluminis erudi , Salis Armoniaci , fingul. drag. iij. Camphoræ in spiritu vini fotutie une semis.

### PREPARATION.

Les six gommes qui sont prescrites les premieres doivent être concassées grosserement & misses dans un vaisseau propre, sur lesquelles on versera quatre livres de l'esprit de vin prescrit, & on d'gerera jusqu'à ce qu'il soit bien teint & impregné des gommes. On le decantera alors, & on versera les autres quatre livres en sa place dessus les gommes. On digerera & decan-

tera comme devant, melant les impregnations ensemble. Cela fait on concastera au mortier de bronze la racine d'aristoloche ronde, l'alun & le sel armoniac. On découperales herbes, & on sera cuire le tout en sufficante quantité d'eau commune, judqu'à ce que l'eau par l'aide des sels ait extrait et qu'il y a de bon d'un ces ingrediens. On prendra entuite quatre livres de cette décoction qu'on mel ra avec l'impregnation des gommes, y ajectant ensin le camphre dislout auparavant dans l'esprit de vin.

## RAISONNEMENT.

Les particules rigides de l'in: & de fet armoniac forc les chors les par capables du monde d'incher & de perforer les hum urs crasses & tennces, qui obiliruent les pores de le peau & des chairs, & autres parties, & font que les levres des ulceres & queiquelois des playes, le forment en bords tun diez. corpu'cules falino baltimiques, tant des gommes que des plantes qui entrent en cette comportion, font temblablement d's instrumens aflez propres pour corriger les acides aufleres, en quoi confife le ferment qui refide toujours dans les parties ulcerées, lequel en corrompant & coagulant le suc nourricier, est la cause de la durée & souvent de la perpetuité des ulceres. Les particules des ingrediens de nôtre remede agiffant de concert, sont des agens trèscapables de lever les obstructions des pores, de corriger l'acidité & l'austerité, de reclisier le suc nourricier, & ensin faire que les hu-K 4 meurs

meurs ayent leur allée & venuë par les pores & conduits de la partie ulcerée. On doit appliquer ce lavement chaud avec les plumaceaux.

# Lavamentum Gingivale.

Re Gummi I.accæ grosso modo pulverisatæ, unc. i.
Aluminis usti unc. semis,
Spiritus Vini Tartarisati unc. zij.
Salis Armoniaci,
Antiscorbutici, singul. unc. vi.

## PREPARATION.

La gomme lacque ne doit être pulverisée que grossicrement, autrement elle donneroit une teinture mal agreable à la veuë, au lieu que suivant l'ordre present la peinture en est très-belle. Il n'y a qu'à la mêler avec l'alun brûlé, & après l'avoir mise dans un matras ou autre vaisseau de verre convenable, verser sans autre ceremonie les esprits presents dessis, & ayant bien bouché le vaisseau, digerer jusqu'à ce que la liqueur soit bien chargée de teinture, qu'il faudra laisser clarisser par residence, & la garder pour le besoin.

## RAISONNEMENT.

On ne doit concasser la gomme lacque que très-legerement, afin que les esprits ne dissolvent & ne se chargent que des particules les plus subtiles. L'aiun brûté aide sort à cet e extrac-

extraction par sa rigidité. Ces corpuscules subtils & incitifs, nageans dans les esprits salinovolatiles, ont toutes les qualitez requises pour desobstruer la chair des gencives, de corriger & évacuer la lymphe crasse & acide qui est la cause de la pourriture des chairs, & de la carie des dents. Il saut se frotter les gencives, & les dents deux sois le jour, avec du linge blanc & net, imbibé dans ce lavement.

Lavamentum ad Psoram & Scabiem.

Vovez dans la premiere Section Aqua Mer-

# X. SECTION.

Des Onguens, Linimens, & Baumes.

Ungentum Digestivum.

Be Olei Olivarum unc. x.

Cera flava,

Refine Pini, singul. drag. vi.

Gummi Ammoniaci,

Opopanacis pulverifat, singul, drag. ij. Iburis drag. iij.

Mastiches unc. semis,

Myrrbe drag. ij.

Terebinthine clara drag. vij.

# PREPARATION.

Il faut pulveriser & non pas dissoudre les gommes ammoniae & opopanax, chacune à part, puis on en mèlera les poudres On pulverifera semblablement chacun à part, l'encens, le massie & la mirrhe, qu'on mêlera pareillement enfuite. Cela fait on fera doucement fondre la cire, la refine & la terebentine avec l'huile dans une bailine sur un petit seu, & lors que le tout sera bien fondu on le coulera par un gros linge, & on y ajoùtera incontinent les poudres des gommes ammoniac & d'opopanax, remuant bien la matiere avec une espagule de bois, & lors qu'elle commencera à le refroidir, on y inspergera doucement les poudres d'encens, de mastic, & de mirrhe, continuant à remuer l'onguent jusqu'à ce qu'il soit entierement refroidi.

# RAISONNEMENT.

Digerer veut ici dire preparer ou meurir. Lors que dans les playes accompagnées de contufion, les pores, vesicules & vaisscaux de la fuperficie sont tellement écrasez & pervertis, qu'il est impossible que les sucs circulent par la partie, en ectre rencontre la separation est absolument necessaire, qui ne se peut faire sans fermentation, laquelle nôtre digestif excite suffissamment en provoquant doucement le conslict de l'acide avec l'alcali. En ce temps-la les sues se forment & s'ouvrent de nouveaux canaux

pour

pour circuler dans la partie faine; le chyle trop allumé par la fermentation pour pouvoir s'attacher & adherer aux fibres, à cause de la disproportion & dissimilitude des superficies, est reduit en pus, & il est nécessaire que les parties qui ne peuvent plus recevoir de nourriture, se separent des autres, qui la reçoivent actuellement.

J'ai recommandé de pulveriser les gommes ammoniac & opopanax, parce que dequelque maniere qu'on s'y puisse prendre en les dissolvant, je ne parle point avec le vinaigre, car l'abus en est trop grossier & palpable pour n'étre point apperceu par tous ceux qui ont quelque teinture de la Chymie; mais avec l'elprit de via même lors qu'après la diffolution il est besoin de quelque évaporation, pour reduire les gommes à la confiftence qu'elles doivent avoir pour être liées aux autres drogues d'une composition, on perd tout ce qu'elles ont de meilleur & de plus ctientiel. La raiton est que le sel effentiel des gommes par les divertes élaborations que ces mixtes recoivent, est devenu si volatile qu'il s'enleve facilement : ce qu'il ne peut cependant faire fans enlever avec foi le plus fin & meilleur du balfamique; & une preuve incontestable de cela est, qu'on ne fauroit jamais tirer du sel fixe de la tête morte des gommes, après leur diffillation.

# Unquentum Mundificativum.

R. Rad. Aristolochic rotund.

Iridis Florentin, singul. unc. i.

Herbarum Persicarue maculata,

Scabiosa,

Veronica, singul. manipul. ij.

Plantaginis, Chelidonia majoris, singul, manip.

unum & Jemis.
Succi Herbæ Apii unc. xij.
Olei Olivarum unc. xv.
Ceræ flavæ unc. iv.
Resinæ Pini unc. vi.
Terebinthinæ claræ unc. v.
Mellis communis unc. iij.
Gummi Mastiches,
Thuris, singul. drag. ix.

Myrrhæ drag. v. Viridis Arıs Jubuluter pulverisati, drag. iij.

### PREPARATION.

En premier lieu on pulverifera & tamifera par un tamis très-fin les racines d'ariftoloche ronde, & d'iris de Florence, & enfuite la mirrhe, l'encens, & le maftic, chacun à part, dont on mètera puis après les poudres. Enfin on pulverifera auffi le verdet à part foi, qu'on gardera feul. Cela expedié on prendra le fuc d'ache & l'huile qu'on mêtera enfemble, y ajoûtant toutes les herbes découpées menu. On fera bouillir lentement le tout fur un petit feu

feu dans une bassine de cuivre jusqu'à la contomption de toute l'humidité du suc. On fera
ensuite la colature, & ayant remis l'huile dans
la bassine on y ajoûtera la cire & la resine pour
les faire fondre doucement. Lors qu'elles seront bien fondues on y mettra la terebenthine,
& on retirera la bassine du seu tout-aussi-tôt,
puis on y jettera le miel, remuant la matiere
incessamment jusqu'à ce qu'elle commence à
se resroidir, & alors on y intpergera peu à peu
les poudres d'aristoloche ronde, & d'iris de
Florence, & successivement celles de massic,
d'encens, & de mirrhe, & ensin le verdet, toùjours en remuant l'onguent, & continuant jusqu'à ce qu'il soit entierement resroidi.

## RAISONNEMENT.

Mondifier veut dire nettoyer, lors que par l'action des fels ou par celle de l'air exterieur, les lucs font épaillis dans les playes & ulceres, en sorte qu'ils obstruent les porcs & canaux, & que par la continuelle fermentation l'exaltation des particules sulphureuses est rendue trop grande, ce qui caufe la puanteur dans les parties blessées ou ulcerées. Dans ce cas le remede mondificatif par les particules falino-terrefires & minerales qu'il contient, perfore ces humeurs crasses & dégage les pores, pendant que les corputcules onclueux & ballamiques qui sont en lui, corrigent la trop grande fermentation, en s'oppoiant à l'action des fels acres, acides, ou aufteres, & de cette maniere le luc nourricier qui est le vrai baume pour K 7

la guerison des playes & ulccres, est rectifié, & trouve son passage libre par les pores & conduits des levres de la partie blessée ou ulcerée.

# Unguentum Epuloticum.

R. Olei Olivarum unc. viij.

Lixivii Salis Tartari fortissimi unc. iv.

Cera alba unc. ij.

Cerusa unc. j.

Plumbi usti,

Pompholyzos, singul. unc. semis,

Olibani drag. v..

Cinnabaris Antimonii unc. semis.

### PREPARATION.

La ceruse, le plomb brûlé & le pompholyx seront pulverifez chacun à part, & ensuite mèlez exactement. L'oliban & le cinabre d'antimoine feront pulverifez & gardez chacun à part. On prendra alors l'huile d'olive & la leffive de fel de tartre qu'on mettra dans un pot de terre vernissé, & on fera bouillir doucement ces deux choies fur un petit feu, jusqu'à la confemption de l'humidité superfluë. On sera fondre alors la circ blanche dans l'huile, & ayant retiré le pot du feu, & lors que le tout commencera à se refroidir, on y inspergerales poudres de cerufe, de plomb brûlé & de pompholyx, enfuite l'oliban, & enfin le cinabre d'an imoine, remuant l'onguent inceffamment, julqu'à ce qu'il foit du tout refroidi.

## RAISONNEMENT.

Epulotique, c'est à dire dessicatif, qui en desfechant induit la cicatrice. Cela se fait en consumant la trop grande humidité, en resserrant les pores, & corrigeant l'acreté & austerité des sels.

Unquentum Oloriferum.

BL. Succi Pomorum redolentium lib. ij.
Axungia Porci albissim.
Sebs Ovilii, singul. unc. viij.
Olei Ligni Rhodii gutt. x.
Jasmini drag. semis,
Caryophyllorum gutt. v.
Cinnamomi gutt. ij.
Tinctura Regia gutt. xxx.
Florum Benzoës gr. x.

### PREPARATION.

Il faut mettre la graisse de porc & le suis de mouton avec le suc des pommes odorantes dans un pot de terre vernisse, & cuire le tout entemble pendant une demi-heure de temps, puis on le passera par un linge, & on laissera repoter la colature jusqu'à ce que les graisses se sigent. Cependant les ordures tombent au sond par leur propre pesanteur, qu'il faudra ensuite absterger avec un couteau. Puis il faudra cuire cette graisse dans l'eau rose de la maniere presente, par deux diverses sois, observant de la bien nettoyer à chaque sois comme il a été dit. Cela

Cela fait on prendra cette graisse qu'on mettra dans un mortier de marbre, l'agitant avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elle devienne bien blanche; on y fera dégoutter les huiles distillées, & fucceflivement la teinture royale, & enfin on y ajoûtera les fleurs de benjoin, remuant l'onguent incessamment, & continuant long-temps, afin que le tout soit mêlé exactement. Cet onguent fert pour l'odeur; on s'en fert encore pour guerir les fissures des levres.

# Unguentum ad Ambusta.

B2. Olei Seminis Lini libr. j. Raparum unc. iv. Cera flava unc. vj. Resina Pini unc. iv. Viridis Aris subtiliter pulverisati, anc. j.

## PREPARATION.

Après avoir fait fondre la cire & la refine avec les huiles, il les faut passer par un linge, & lorsque l'onguent commencera à se refroidir, il y faut ajoûter le verdet pulverilé très-fin, & remuer la matiere jusqu'à ce qu'elle soit entierement refroidic.

## RAISONNEMENT.

Le seu ou les cho'es échauffées comme l'eau, les huiles, les graisses &c. agissent tout de même sur les parties de nôtre corps que seroient des médicamens cauttiques, c'est à dire en rompant & déchirant les fibres tant de la peau que

que fibr les mo the gez re les act

tag for 8 tro me CO pe

> 8 fai DI. CO to

lei ne El pl

Ca C Ti ()

1

que des parties qui sont au dessous d'elle. Les fibres déchirées s'entortillent, & en comprimant les autres canaux & vesicules empêchent le mouvement des humeurs. En ce temps-là l'æther trouvant les pores de la partie tous changez & pervertis, influë d'une maniere étrangere & inaccoutumée, & met toutes les particules fluides en confusion, lesquelles en devenant acres par ce moyen, déchirent encore davantage les fibres nerveuses; & la serosité salée fortant par les glandules subcutanées miliaires & par les vaisseaux excretoires déchirez, ne trouvant point d'issue par les pores de l'épiderme qui est fort condensé & resserré en cette rencontre, il est necetlaire qu'il soit separé de la peau, & qu'il se forme des veslies. Les huiles & les graisses échaussées brûlent plus sort que ne fair l'eau, à caute que lorique ces choses sont agitées avec violence par la matiere fubtile du premier élement, qui en agissant sur les corps combustibles tels que sont le bois & le charbon, forme le feu & la flamme visible; elles rom-Pent & déchirent plus le tislu des parties par leurs particules branchuës & herissées, que ne peut faire l'eau, dont les particules sont longues & glitlantes. Par la même railon la poix, les refines & le goudran doivent encore brûler plus fort que ne font les huiles & les graisses; Car outre que ces choses ont leurs particules aum branchuës & herissées que le peuvent être celles des huiles, elles sont de plus roides & rigides, à cause qu'elles contiennent beaucoup de terrestre, & ainsi elles heurtent le tillu des sibres avec plus de force. Quoi que c'en soir la gue-

guerison de la brûlure consiste à lever l'obstruction des pores, & les remettre dans leur état naturel, afin que l'ather influë fous la détermination accoutumée, & à adoucir les fibres rompues & entortillées, ce que nôtre on. guent est capable de faire; car dans le même temps que les corpufcules du verdet accomplissent la premiere intention en corrigeant l'acidité & austerité de la scrosité, le ballamique des huiles de semence de lin & de celle de raves aufli bien que de la cire & refine, adoucitsent & lenissent les fibres en les remettant à leur niveau naturel, & gueriffent les glandules & les vaisseaux excretoires dilacerez, & par ce moven le suc nourricier ayant son passage libre par la partie, s'oppole où il doit, & repare tout le desordre. L'Auteur de cet onguent est un empyrique qui l'a vrailemblablement découvert par hazard. Cependant à cause des bons effets qu'il a toûjours produit, & que d'ailleurs La maniere dont il agit dans la guerifon de la brûlure peut être très-bien expliquée par nos principes, je lui ai donné place ici, ne croyant pas que jusqu'à présent il en ait été inventé un meilleur pour procurer cette guerilon.

# Unguentum ad Scabiem.

B. Foliorum Nicotiana Virginiana lib. unam & semis,

Olei Olivarum urc. xiij.

Lixivii Salis Tarvas, or i simi une. vj. Lithargyru auri subtilijime purverssati une. vis. Terebinibina elara une. isi.

PRE

8

Ju!

lai

te

8

tic

C

fin

6

CI

1

n

r

11

### PREPARATION.

12° 5-

1 -

10

1-

2-

je

a-

i1-

ur

30

ce

re

TC

cit

115

1115

105

int

un

375

On coupera le tabac de Virginie très-menu, & on le pitera avec la lessive de sel de tartre, jusqu'a ce qu'il en soit bien impregné. On le laisser a cet état pendant douze heures de temps, puis il faudra y ajoûter l'huiled olive, & cuire doucement le tout jusqu'à la consomption de l'humidité supersue. Alors on sera la colature. Cela fait on prendra la litharge très-finement pulverisée, qu'on incorporera d'abord avec la terebenthine dans un mortier, & en ajoûtant ensuite peu à peu & successivement l'huile, & remuant incessamment la matiere, même long-temps après que toute l'huile y aura été ajoûtée, elle se réduira en onguent d'une bonne consistence.

### RAISONNEMENT.

Voici une maladie de la peau dans laquelle les pores sont si obstruez, & les vaisseaux exerctoires si dilacerez, que quoi qu'au reste la matie du sang soit assez bien dispotée, cependant on ne laisse pas de rencontrer quelques difficultez en sa guerison. La matiere morbisque est une seronté acide, dont le ferment corrompt & réduit en sa propre essence tous les sucs qui sont portez par les branches des arteres capillaires du côté de la peau. Ce ferment acide a de la volatilité, ce qui fait que la maladie est contagicuse, & peut aisement être communiquée d'un sujet à l'autre, même de plusieurs ma-

manieres. Les fortes de gales indiquent pour leur guerilon outre les remedes univerlels qui regardent la masse des humeurs en general, que l'obstruction des pores soit levée, le ferment malin & contagieux foit corrigé, & que la dilaceration des fibres & des vaisseaux excretoires de la superficie soit reparée. Nôtre onguent est capable de remplir toutes ces intentions; car tout ce qu'il y avoit d'acides dans le tabac est ailement surmonté par la leslive de sel de tartre. Le sel acre de cette plante s'unit ensuite facilement avec l'alcali du tartre, de sorte que de ces deux réjulte un sel mixte très-penetrant tout propre à perforer & inciler les humeurs crasses qui causent l'obstruction des pores, pendant que l'huite du tabac unie avec celle d'olive & la litharge, amortiflent toutes entemble l'acidité du ferment, de maniere que l'humeur nourriciere abordant puis après, & n'étant plus gâtée par l'action du ferment acide, repare tout le desordre des pores & vaisseaux excretoires. & ainfi on guerit de la gale.

# Unguentum contra Pustulas Faciei.

R. Unquenti odoriferi unc. ij. & semis, Mercurii Præcipitats Solaris antequam edulcoratus suerit,

Sacchari Saturni, singul. drag. ij. Ambræ griseæ gran. iv. Moschi gr. vj.

PRE-

1

le i

Vet

lain

ce fer

pu

१६

lei

tru

le

# PREPARATION.

UF

ui

nt

li-

)i-

nt

ar

it

e.

2-

e

it

25

ıt

-

Il faut pulveriser l'ambre gris & le muse avec le sucre ou sel de saurne dans un mortier de verre, après quoi on y ajoûtera le precipité solaire, & lorsque le tout sera bien mèlé & sinement pulverisé, il faudra sans autre circo. stance l'incorporer avec l'onguent odorant. On se ser avec succès de ce remede pour guerir les pustules qui viennent au visage; car le precipité solaire & le sel de saturne sont capables de lever les obstructions qui les causent, & de détruire le ferment qui les entretient. L'ambre & le muse n'y servent que pour l'odeur seulement.

# Unguentum Pediculorum.

R. Axungia Porci lota unc. vj.
Olei Laurini unc. iv. & semis,
Saponis Veneti unc. iv.
Argenti Vivi unc. iij.

### PREPARATION.

On fera une lessive commune avec laquelle on dissoudra le savon de Venise, qu'on cuira doucement ensuire jusqu'à la consomption de l'humidité superfluë. Il saudra puis après le mèler avec l'huile de laurier & la graisse de porc, y ajoûtant peu à peu le vis argent au mortier, malaxant le tout jusqu'à ce que ce dernier ingredient disparoisse du tout, & que l'onguent acquiere une couleur tirant sur le bleu.

### RAISONNEMENT.

Une lymphe crasse & épaisse provenante de mauvais alimens, jointe au défaut du neuvement de la superficie exterieure du corps, semble être la nourriture & l'entretien des poux tels qu'on voit ordinairement dans les pauvres, gens, qui n'ont le moyen ni de se bien nourrir, ni de changer de vêremens. Le vifargentjoint avec le fel alcali du favon tuë cette vermine. en discutant & évacuant cette lymphe hors des pores de la peau, & ôtant ainti aux poux ce qui les auroit pû nourrir & faire éclore leur semence. La maniere de se servir d. cet onguent est de s'en oindre les parties du corps pluficurs fois, toutefois loin à loin les unes des autres, crainte du flux de bouche. Mais à ceux qui aiment la propreté, & qui cependant doivent frequenter les hôpitaux, les armées, ou les navires, qui font les lieux où cette vermine foifonne davantage, il suffira de porter sur le corps fous la chemife joignant la peau, une bande faite d'une piece de batin, ointe de cet onguent, & cousue entre danx toiles forces & nettes. Cet onguent tuë autli les morpions tout incontinent.

# Linimentum ad Scrophul.is.

Re. Saponis Veneti unc. unam & semis, Spiritus Salss communis, Oles Ceræ non rectificat singul. drag. iv. Spiritus Salis Armoniaci, Alcohol Vini singul. unc. j. Oles Camphoræ Ceylonensis, Petræ, singul. drag. j.

#### PREPARATION.

Le favon rapé très-fin doit être pilé dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles, & lorique le tout fera bien empâté, il y faudra faire degoutter l'esprit de sel commun, & il fera effervescence avec l'alcali du savon. On y ajoûtera ensuite l'alcohol de vin & l'esprit de sel armoniac, qui surmonteront entierement l'acidité de l'esprit de sel.

### RAISONNEMENT.

Toutes les parties du corps où il ya des glandes font fujettes aux tumeurs scrophuleules, où l'obstruction est quelquefois si grande & l'acreté du ferment si forte, que la matiere corrode les parties voitines, & fait que la tumeur devient quelquefois chancreute. En ce cas il n'y a que l'extirpation qui puille feule procurer la guerilon. Mais comme elle est souvent impraticable, principalement lorsque la tumeur occupe les côtez du cou, & qu'on ne sauroit la couper sans blesser à même temps l'artere carotide & la veine jugulaire externes, on est contraint alors de le contenter d'une cure palliative. l'ai và touvent en cette rencontre de bons effets du liniment preferit, & il est à croire que le fel alcali du favon joint avec l'alcali volatile de l'esprit de sel armoniae, & à l'acidi-

té de l'esprit de sel, compose avec ces choses un sel de nature mixte, dont les pointes sont assez fortes pour desobstruer une partie des pores des glandes, pendant que les huiles de camphre & de petrole avec l'alcohol de vin, adoucissent beaucoup la ferocité du ferment.

# Balsamum Sulphuris Antimonii.

R. Antimonii pulcherrimi unc. viij.

Salis ex Nitro & Tartaro, tantumdem,
Carbonis contusi quantum sufficit,
Oles Juniperi unc. v.

Anisi unc. ij.

Succini rectificati,
Terchinthina, singul. unc. viis.

Spiritus Vini Tartarisati unc. xis.

### PREPARATION.

On fera premierement fondre l'antimoine pulverisé grossierement dans un bon creuset, puis on y ajoûtera à divertes reprises le sel provenant de la détonation de parties égales de nitre & de tartre, & lorsque la matière fera trèsbien en fusion on jettera dessus peu à peu du charbon contusé, & on continuera l'injection jusqu'à ce que le charbon ne deslagre plus sur la matière. Il faudra alors retirer le creuset du feu & verser ce qu'il contient dans un mortier de fer, & tout-aussi-tôt que la matière fera sigée il la faudra pulveriser grossierement, & la mettre dans une cucurbite de verre, puis verser dessus incontinent les huiles presertes, & l'est-

prit de vin tartarifé, après quoi on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, & on y adaptera un recipient, lutant les jointures exactement. On cuira enfuite le tout au bain marie. Cependant l'esprit de vin dutillera & enlevera avec lui les particules les plus fubtiles des huiles, mais le baume de foufre d'antimoine reftera au fond du vaitleau.

n¢

)~

### RAISONNEMENT.

Les baumes de soufre dont les vertus sont fimples ou composées suivant qu'on le tert d'une huile simple ou de plusieurs entemble pour les preparer, poil dent principalement la faculté de guerir on d'aider les maladies des poumons & de la trachée artere. Mais il n'y en a pas un de tous qui pour executer cette intention, soit comparable au baume de joufre d'antimoine.

Balfamum Apopleticum.

Be. Oles Nacis Muschatte per expressionem une j.

Balsami Peruviani drag. ij.

Ambræ griseæ drag. semis,

Mojobi Urientalis forupul. j.

Zibethi scrupul. semis, Oles Cinnamomi scrupul. j.

Caryophyllorum,

Lavendula.

Rorismarini,

Majorane, Jingul. forupul. femis,

Succini rectificati gutt. x.

Tome II.

P.R E-

#### PREPARATION.

Il faut d'Il velte l'ambre gris dans un mortier de verre avec les hultes de canede & de giroiles, après quoi il faut pareillement triturer le mule & la civenenvee un peude termure 16vale, puis les meler avec l'ambre gris. Cela fait il faut frire fondre l'huile de nois mulene, dans une cuiller d'argent fur un très-petit leu, mi la ver erdans un naortier de verre, à laquelle on aje il cra tout incontinent le Laume de l'erou, & enfuire l'ambre gris, le muse, & la civette, d'hous comme il a été dit, remeant cependant le tout incessamment, mettant le morier sur un chabon allumé, afin que les matieres qui font dedans le fendent. On y ajoitera les autres huiles preferites, remunit toujours le tout avec une spatule de bois. Il fardra avoir une terrine rer plie d'equ ficide & nette toute prete, dans liquelle on jettera tout ce qui fera contenu dans le mortier, & cufin lorique le baume fer i fi, d'il faudra le ramaffer à le malaxer très-bien.

#### RAISONNEMENT.

On fait l'immersion de ce baume fondu fors que tous les ingrediens y font, dans l'eau ficide, afin que les particules fulphurentes odorantes & très lubriles mites en mouvement par la chaleur foient contentées; car en s'échiliperment fi on donnoit au baume le forfir de le renoidir de lui-même : mais la fraicheur de

17

l'en imperime le mouvement des partier les rareliées, de en les approchait les unes des autres, corrige l'inflaxion de la maiere fabule du premier élement, & ainsi empeche l'évaporation. I riqu'une lymphe ou humeur aqueure craile s'allemb'e en telle quantité qu'elle comprime la moëlle allongée qui donne origine aux dix paires de nerfs qu'on nomme du cerveau, & par confequent a tous ceux qui te dinribuent aux organes des fens, en empécaint l'influxion des esprits animaec, elle came l'apopterie qu'on nomme humorale. le batane preferit est un bon remede pour la prétervation de cette dangereule maladie pourvu qu'on ca ule ouvent; car par le moyende les particules abutes, il inche & comminue la tenaoné de la lymphe, & empéche qu'elle ne s'atiemble en relie quantité qu'elle puille par ton poids comprimer Porigine des nerts. On s'en peut n'îme servir d'us le proxime pour inn me int naion, avec lessu res remedes necettieres. La maniere d'en uter est de l'introdune duns les narmes. Mens lortour duns l'apoplexie fanguine le fang extravalé fait la artime compredion que la lymphe eralle fuel mace le que pai nommée aupaniment, j'ellime qu'en ce cas le baume apople di pae ne peut pau laire aueun effet pour le foulagement du malade.

Baisanum Apoplecticum pro Mulicribus.

Re. Olei Nucific per expreffionem , drag. iii. 3 Jemis,

Cinnamomi L 2

I.a-

Lavendulæ, Majoranæ, Rorismarini, Salviæ,

Succini redificati, fingul forup semis, Baifami Peruviani scrupulos ij.

#### PREPARATION.

On doit premierement piler ensemble dans le mortier de verre l'huile de noix museade avec le baume de l'erou, ensuite dequoi on y ajoùtera peu à peu toutes les autres huiles, & on malaxera le tout sans seu si long-temps qu'il soit exactement mélangé. On n'y met ni ambre ni muse, à cause que l'odeur de ces chostes nuît souvent aux semmes.

# Balfamum Galbanetum.

P. Gummi Galbani electi unc. vj.

Ammoniaci,
Tacamabaca,
Myrrbæ electæ,
Styracis Calamitæ,
Liquid.

Benzoes, Olibani,

Labdani, singul. unc. semis,

O.es Nucis Moschatz unc. unam & semis;

Succini non reclificati, Spica, fingul. unc. j. Laurini unc. ij. Terebinthina unc. xxiv.

PRE

### PREPARATION.

Après avoir decoupé le galbanum & l'ammoniac, & pulverité groffierement les autres gommes, il les faut mettre dans une retorte de verre dont la moitié demeure vuide lorique tout y sera, & verser deslus toutes les huiles liquides. Pour ce qui est de l'huile laurin il la faut fire fondre doucement & l'y ajoûter. L'huite de noix mu cide par exprellion fera coupée ou rompue par petits morecaux & mile dan la retorte, qu'on placera dans le table & à laquelle on adaptera un grand recipient, lutant la jointure tre explemen. On con moneers, in diftidation par un petit feu afin que les vairteaux s'échauffen, peu à per, qu'on au unemera enfuir médiocrement, & les le les diffillement chargées des particules les plus in sexolatiles des gommes, & en cet cet elle le out mesen liles de corriger un cerr in i entert sere, qui en irritant les neris les chiige à se retirer, & caule la contracture des membres, au libien que de dileuter les hameurs vifeides & craffes, qui en obstruant les neris empêchent l'accès des esprits ammaux, & font que les parties sont attaquées de paralyfie.

# Balfamum Nervinum.

Re. Salis Vo'atilis Armoniaci in firma sicca,
Oles Macis destillati, singul, drag. ij.
Spiritus Cornu Cervi sortissimi drag. v.
Spiritus Vini in preparatione Balfami Su'pkuris Antimonii collecti, unc. vj.

PRE-

### PREPARATION.

On doit rompre le sel volatile armoniae en petits morcorex, le meere dans une phiole, puis verier datius les trois autre sin recliens, & agrès aven bacel é la phiole estadement on la mettra dans un leu temperé, asin qu'avec le temps ces el otes se mèlertementable, & toient réduites en une liqueur volatile huileute, d'un excellent unage dans les ponctions & autres biestures des nerfs & des tendons; car elle empèche l'abord de l'air qui est toùjours très-contraire à telles playes. Elle lenit les sibres separées ou déchirées, & détruit les fermens acides qui pourroient causer l'obstruction & corroder les sibres nerveutes, ce qui causeroit une douleur insupportable.

# Balfamum Vulnerarium.

R. Olei Juniperi,

Terebinthina, fingul. unc. iij.

Felierum Nicoteane unc. unam & semis, Gummi Elemi unc. i.

Aloës, drag. iij.

Viridis Aires,

Vitrioli albi jubtiliter pulverifasi, singul. sirupul. ij.

Ulus Cary iphyliorum drag. semis.

# PREPARATION.

O : fora habiter les souilles de tabac hachées menu

monu dans les huites de grans de genevre & de terchenthine pendant huit jours dans un lieu chaud, puis on fera la colature. On fera enfuite d'alfaudre dans ces huiles par le moyen d'un petit feu la gomme élemi & l'alcé, & hors du feu on y ajouvere le verd de gris & le vitriol baine, tous de ux très bien pulverriez, & enfin on y mêlera l'huite de girofte, & le baume tera fait.

### RAISONNEMENT.

Ce brame est nommé vulneraire non à caufe que de foi il puitle engendrer la chair perdi è, ou qu'il foit capable de reit in & con olider les parties separées; car le chyle seul est l'unique matiere & le feul moyen peur padiche de tels effets, mais il est dit tel parce qu'il ôte les empechemens à la guerilon des playes lans contufion, & fait que le chyle s'applique aux parois des bleffures, & les confolide entemble. Les cho es qui empéchent la retinion & con olida tion des playes sont l'obstruction des pores & conduits, mais principalement un cert, in fer ment provenant de l'impretion de l'air ou du vice des humeurs, qui fermente & réduit le fue nourricier à un tel point, qu'il est incapable de s'appliquer à l'extremité des fibres divifées, de quelle bonne forte qu'il puille être lors qu'il se separe de la masse du sang par les arteres capillaires, & ainsi hors d'état de produire Paclumation & confolidation des parties, s'il n'est recibé par nôtre baume ou par quelqu'autre remede tembiable. On en peut dire autant 1 4

des autres qu'on nomme médicamens incarnatifs; car ils n'ont aucune vertu de produire la chair comme penient ceux qui s'arrêtent à leur denomination, fans pouvoir ou fans favoir penetrer plus avant dans la connoiffance de leurs vertus par rapport à leurs effets; mais ils ont feulement comme notre baume la faculté de rectifier le fue nourrieier des parties en corrigeant les fermens étrangers, & defobliruant les pores de la partie bieffée, donnant ainti allée & venue libre au chyle dans tous les endroits où il est necessaire qu'il s'apposée pour la nourriture des parties, ou leur confolidation des unes avec les autres.

### VERTUS.

Les playes recentes sans contuñon sont par le moyen de ce baume consolidées dans le temps de vingt qu'elles soient bien neutoyées & dégagées des grumeaux de sang & aunes corps étrangers.

# XI. SECTION.

Des Emplâtres.

Emplastrum Polychrestum.

R. Ohi Olivarum lib. iij. Saponis Veneti unc. iv. Ceruse Anglica libr. ij.

Lithar-

### RATIONELLE. 249

Litharyyrii auri, Minii, singul. unc. vj. Terebinthinæ claræ unc. iij. Ceræ slavæ unc. ij. Camphoræ tritæ unc. j. Baccarum Lauri pulverisat. unc. semis.

#### PREPARATION.

Le favon fera en premier lieu, dissout dans l'huile d'olive, à liquelle on ajoûtera la cerufe, la litharge & le minium très-bien pulverite, avec une suffigante quantité d'eau pour cui e ensuite le tout sur un petit seu de charbon dans une bassine de cuivre, jusqu'à la confistence d'emplatre un peu dure. Alors on y mettra la cire decoupée à petits morceaux & la terebenthine, & quand ces choies feront fonduës on retirera la ba'line du feu, & on laissera un peu retroidir les matieres pour y faupoudrer enfuire en remuant toliours les poudres de bayes de Durier, & enfin le camphre pulverilé, lor que l'emplare fera presque tout-à-fait retroidi, dagaci on formera des magdalconsapres qu'on Paura bien malaxé.

#### RAISONNEMENT.

Cet emplatre est dit polychresse; car il peat servir à plusieurs uiages dans le pastement journalier des playes & ulceres. Il produit tous les Lons esteus qu'on peut railo mablement accudire d'un emplatre de la sorte. Il emple le que l'acide de bair ne taile ancune mauvaile inpres-

preflon fur la partie bleffée ou ulcerée; il amortit les fermens acides & acres qui proviennent du vice des humeurs, & en entretenant les pores de la partie dans leur état naturel il fait que les particules chyleufes ont leur abord libre aufli bien que l'æther accoutumé, & ainfi préferve les playes & ulceres des mouvemens pernicieux de la matiere fubtile du premier élement fous une determination étrangere.

Emplastrum pro Fracturis & Distocationibus Ossium.

Re. Rad. Ariftolochia rotunda.

Longa, Fabacea, singul. unc. iv.

Consolida majoris unc. 1. Tormentella unc. semis,

Summitatum Centaursi minoris,

Hyperici florescentis, singul. unc.

unam & semis,

Oles Tartars fœtidi non reclificati,

Cornu Cervi fatidi, Jingul. unc. semis,

Laurini une, iij.

Cera citrina une. viii.

Terebinthina clara unc. ij.

Refine Pini unc. vij.

Gumms Olibani.

Myrrba,

Alues,

Mastiches,

Succini praparats, singul. unc. semis, Croci Britannici subtilit pulverisat.

Campbura, Singul, drag. v1.

Bal-

### RATIONELLE. 251

Balfami Peruviani, Olei Succini, singul, quantum sufficit, admalaxandum Emplastrum.

### PREPARATION.

Par l'esprit de vin on tirera l'extrait des sept premieres drogues, qu'on évaporera à confiftence de miel épais. Cela fait on pulverifera les gommes, & on les fera puffer par le tamis de love, & lorique ces chotes teront prêtes on prendra la cire, la refine de pin & la terebenthing qu'on fera fondre doucement fur un petit feu, & lors qu'elles feront bien fenduës on les paffera par un groslinge, afin de les nettoyer de quetques ordures qu'elles pourroient contenir. Après qu'elles auront été remifes dans une balline nette, & qu'on les ai la un peurechauffées de nouveau, on y d'floudra doucement l'extrait auparavant preparé des sept premiers ingrediens, puis on y mêtera les huiles de rarire & de come de cerf fondes, au li bien que celle de l'urier, & lorique l'emplare contmencera à refroidir on faupoudrera les gommes pulverisées & le fuccin premué, & enfin le safran & le camphre, remuant pendenttout ce temps-là l'empiatre inceflamment, & iortqu'il fera tufu amment erdurci, on le malixera très-bien avec ce qu'il faudra de brume de Perou & d'huile de luccin, & on en formera des magdaleons pour le garder au betoin.

### RAISONNEMENT.

Lorique les os font fracturez, il arrive quel-

quefois que les particules falino-terreffres qui font le vrai sue nourricier des os sont déposées par les arteres dans les parties bleffées en telle abondance qu'elles forment un calus difforme. fi on ma le toin de corriger ce défaut tant par l'abilinence des alimens qui fournissent telles particules en quantité dans le lang, & par l'ufage des médicamens qui ont la vertu de volatiliter le terrestre, que par l'application des topiques, leiguels outre la force qu'ils ont d'amortir les fermens étrangers qui font toûjours dans les parties blessées, & qui proviennent de l'obstruction des pores de la partie, ou du propre vice des humeurs comme il a den été dit ailleurs, ont encore celle de lenir les fibres rompues & separées, de volatiliter les partieules craffes & tenaces, d'exciter une puillante transpiration, & ainsi de décharger la partie de beaucoup de superfluitez. De cette derniere forte est nôtre emplatre; car quoi qu'il abonde affez en particules falino-terrefires à caufe des acistoloches, de la tormentille & de la petite centaurée qui y entrent par extrait, il faut confiderer que ces choses ont aussi beaucoup de particules balfamiques qui font toûjours les premieres difloutes par l'esprit de vin dans la preparation de l'extrait, & enlevent avec elles le pius fin du faline-terreffre avec qui elles sont intimement unies, de forte que le falino-terreltre est dans ect état comme il doit être pour s'unir au suc nourricier des os provenant de la masse du sang pour former le calus, pendant que le falino-volatile huileux des builes & des gommes, s'oppose puissamment à l'action des acides.

acides, & fupprime toutes les fermentations étrangeres. Cet emplatre est encore fort bon dans les dislocations des os pour les raisons alleguées; car l'humeur nourriciere des ligamens ne diffère de celle des os, que par degrez seulement.

# Emplastrum Cephalicum.

Rt. Gummi Tacamahaca unc. j.
Olibani,
Mastrobes, singul. unc. semis,
Resina Pini unc. iii.
Opii pulverisati scrupul. iv.
Camphora drag. ii. & semis,
Gummi Elemi drag. vii.
Over Terra quant. sufficit ad malaxandum.

### PREPARATION.

L'opium un peu desseché sera pulverisé à part, comme audi les gommes de tacamahaea, d'oldran & de massic. Pour ce qui est du camphre on le pilera avec ce qu'il taudra d'nuite de terre pour le réduire en une masse pâteute bien unie & sans grumeaux. Cela fait on fondra doucement la retine de pin à laquelle on ajoûtera la gomme élemi, puis l'opium pulverisé, & ensuite les poudres des autres gommes, & ensin le camphre, malaxant le tout ensemble long temps avec un peu d'huile de terre.

### RAISONNEMENT.

Si ce n'est que les particules très-subtiles du camphre jointes avec celles des gommes & de I huile de terre qui tont audi affez volatiles, n'introduitent les corpulcules de l'opium, & que toutes ces choics entemble ne détruitent certains fermens, lesquels en rarctiant le sang dans les arteres capillaires du cerveau caufent le prefilment d'où s'enfuivent les douleurs de tête; ou bien que ces mêmes particules par leur volatilité ne levent les obstructions caufé « par des acides , ou par la glutinofité des humeurs tant dans les mêmes vaisseaux capil-Lires que dans les autres pores ou conduits, à quoi cependant l'opiem ne paroit pas fi propre ici qu'il fait pour l'autre intention, je ne fai comment on pourra expliquer méchaniquement les vertus de cet emplatre. Mais taut à cause que son Auteur a été en la vie un Medecinrès celebre, que de ce qu'on s'appercoit quelquefois de ses bons effets, de l'aveu meme des malades, je lui ai donné place ici. La maniere de s'en servir est de l'appliquer sur la cavite. des temples.

# Emplastrum Vesicatorium.

R. Masse Emplastri Cephalici une ij. Cantharidum drag, 2j. Euphorbii, Camphora singul. drag ij.

### PRERARATION

On doit pulveriter les cantharides, l'euphorbe, & le cama hre chacun à part, puis malaxer ces choies avec l'emplaire cephalique prefcrit, se servant de quelques gouttes d'huile de terre afin que la musie garde la confisience. Le fel volatile des cantharides joint aux particules acres de l'euphorbe, agiffent sur les parties rout de même que fait l'eau bouillante ou autre matiere rechaufiée, c'est à dire en brûlant & condenfant les pores de l'épiderme, & en déchirant les fibres du tissu de la superficie de la peau avec les orifices des vaisseaux excretoires, & par airdi il est necessaire que la scrofité salée & acre éleve & separe l'épiderme de la peau, & qu'il le ferme des vetres. Il faut neanmoins remarquer que le remede même imprime beaucoup de cette acreté à la serosité. Le camplire y est mis pour donner encore plus de pencuration aux particules du remede, quoi qu'il foit entré auparavant dans l'emplâtre cephalique.

# Emplustrum ad Clavos Pedum.

R. Gummi Ammoniaci in aceto forti soluti, & postea mipissas, drag. sj.

Resime Pini drag. 1.

l'itrioli Cyprini pulverisati drag. semis, Lacerta Veneris, antequam cauliorata fuerit ferupul. ij.

### PREPARATION.

Il faut ramollir la refine de pin dans de l'eau bouillante pour la rendre maniable. Par ce moyen on la mêlera avec la gomme ammoniac difloute dans le vinaigre fort, & cuite à confiftence, aufquelles chotes on ajoûtera le vitriol de Cypre pulverité fubtilement, auffi bien que le precipité verd, & on malaxera le tout entemble jufqu'à ce qu'il ait acquis la confiftence d'emplâtre.

### RAISONNEMENT.

Ce qu'il y a de volatile dans la gomme ammoniac est fixé par les acides du vinaigre; mais ces deux chofes enfemble conflituent un fel très-propre pour faire les actions aufquelles on destine cet emplâtre; car aidé par les particules du vitriol de Cypre, auffi bien que par celles du precipité verd, il discute & desunit puisfamment les humeurs vilcides & tenaces qui donnent l'être tant aux cors des pieds, qu'aux verrue, dans les autres endroits du corps. Ces choies tont comme un faitseau de f'bres ou silets, qui proviennent des humeurs tenaces qui gardent la figure longue qu'elles recoivent en fortant des peres, & qui en s'unifilmt forment un corres souvent dur comme de la corne, lequel, quoi qu'il toit de foi-même privé de fentimen', ne laisle pas d'etre la câuse d'une très-vive douleur, parce qu'aux deigts des pieds principalement les cors font attachez au periotte,

de serte que lorsque quelque chose les touche exterieurement, tous ces corps durs & roides en sont meus, & ébranlent la membrane que j'ai nommée, qui est très-lensible, & voilà d'où procede la douleur. Nôtre emplâtre en difeutant & défunifiant la tenacité des humeurs empèche que les corps & verrues ne soient nourris de l'humeur qui leur a donné l'ètre, & ainsi il est necessaire qu'ils se dessechent & tonbent.

Emplastrum Antipodagricum.

B. Olei Seminis Lini,

Hyosciami albi, Papaverss albi, singul. unc. vj.

Saponis Veneti unc. v.

Cerufa Anglica,

Minii, Jingul, unc. vi.

Decoctionis fortis fiorum Sambuci lib. j.

Ceræ citrinæ unc. iij.

Terebinthina unc. iv.

Opic in Spirith vins vulgari foluti, ac poftea inspissati, unc. ij.

Unbani unc. j. & semis.

Mastiches.

Custorei , singul, unc. j.

Campbora vico petra malaxata, unc. ij.

### PREPARATION.

On dissoudra l'opium dans l'esprit de vin vulgaire, puis on le cuira jutqu'à ce qu'il ait acquis la contifience de miel. On pulverifera & tamitera chacun à part l'ohban, le massie, &

le castoreum, dont on joindra ensuite les poudres entemble. Cela fait on prendra les huites des femences de lin, de jusquiame, & de prot, dans lesouelles on difloudra le tavon de Venile auparavant bien rapé sur un très-petit seu. Après quoi en y mettra la cerufe & feminium très-bien pulverifez, avec la decoction forte de fleurs de fureau, & on cuira le tout fur un feu médiocre, juiqu'à ce qu'il ait acquis la confittence d'emplatre, & que la decoction foit apou près con umée. Alors on vajoûtera la cire & la terebenthine, remuant des le commencement la mitiere avec une spatule de bois, & ayant reciré la basime du ieu, on y mêlera l'opium cuit à conissence comme il a déja été dit, agitant un peu le tout, puis on y faupoudrera les poudres d'oliban, de mattie, & de castor, & enfin le campare réduit en pâte par le moven de l'huile de petrole, & après qu'on aura encore remué l'emplatre julqu'à ce qu'il foit fuffi amment refroidi, on le malaxera longtemps avec les mains, & on en formera des magdaleons pour le garder au besoin.

### RAISONNEMENT.

Je ne doute point que les humeurs qui caufen, les d'uleurs de la goutte en quelque partie du corps que ce foit, ne trient falino-tartareufes, & par confequent acides. Les croutes qui le forment en d'accuns vers la superficie autour des jointures à la fir du paroxime en sont foi, mais il est plus dinicile de concevoir comment les douleurs de la goutte assligent par paroxismes, que de juger de la nature des humeurs qui les caufent. Ceper d'int il est necessaire d'echaracte phénomene tont autant qu'il est pofhore. Pour cet criet il faut confiderer d'abord que toutes les humeurs qui font reparées de la made dutang par anni d divers crilles, & contenues duns leurs remeelles catifeaux ou canaux, font manes d'un mouvement perpetuel, les unes pour retourner vers te cerur & le joinde de nouveau à la maile danne, les autres pour être condaires au dehors du corps par le moyen de leurs vaiffeaux exerctoires; & qu'eiles ne s'arrecent jam is nu le part fi elle, ne tont retenues par i obdinacion des parties, & que cette obstruction ne peut p., renir que da vice des humeurs devenues plus épairles & glutineules qu'aupar tyant, ou bien de la configuration des canaux rendué plus étroite & refferrée que de coutume. Quoi qu'il en soit, ces humeurs arretées & fuivies à dos par d'autres, doivent necessirement élever la partie en tumeur, & comme il est certain qu'elles ne peuvent être reteneës long temps dans un endroit lans changer de nature, & que par la di lipation des esprits qui adoucatioient beaucoup les particules acides & acres, en les tenant comme enclamées, la fermentation naturelle, c'est à dare le mouvement intestin des particules qui composent ces humeurs, doit beaucoup s'augmenter, & enfin le changer en effervelcence; car les corpurcules acides agitlent alors detoute leur force contre le falino-five terrestre & meme contre ce qu'il y a de fels volatiles. On peut ajoûter encore à tout cela, que l'æther influant alors sous THIC une détermination inaccoutumée, doit mettre tout en trouble & en confusion. Cette esfervetcence dure julqu'à ce que ces humeurs arrètées se soient dislipées par les pores, ou qu'elles foient challées vers la juperficie où elles forment les tophes & nodus, en forte qu'elles ne puitlent plus irriter les fibres nerveutes; car toutes les douleurs des gouttes ne proviennent d'autre caute que de l'irritation & piquement des parties nerveules, faite par les pointes acides & acres des humeurs arrêtées. Il faut obferver que dans la vigueur du paroxime fouvent le fang circulant dans ses vaideaux, infecté de la soule vapeur des humeurs efferveleentes, est tellement, rarefié que les particules sulphureuses exaltées font portées en abondance par les arteres capillaires vers la superficie extericure, & caufent une rougeur inflammatoire. Quelquefois ce lang trop rarefié & pressé rompt les vaisseaux, ou du moins en diate tellement les pores qu'il s'extravase sous la forme de lang, & fart des ab.cez qu'on guerit par la voye de réfolution, ou par celle de juppuration. Ainfi donc lorique toutes les humeurs arrêtées ont été dillipées ou expultées vers la superficie, en forte que les canaux deviennent libres pour donner un passage aité aux humeurs circulantes, le paroxi me doit ceffer. Mais parce qu'il refle toujours un ferment ou levain capable de faire recommencer l'obliruction tant de la part des humeurs circulantes, que des canaux qui les contiennent, le paroxilme revient pluiôt ou plus tard, feron que l'action du ferment est ou plus prompte ou plus lente pour épaidir les humeurs,

meurs, & changer la configuration des pores & canaux. De tout ce qui vient d'être dit, on peut ailement recueillir que pour la gueririson erradicative des especes de gouttes, les remedes mercuriels y conviennent, du moins aufli-bien que dans la maladie qu'on nomme venerienne univerfelle, & que la falivation même pourroit avoir lieu ici auffi-bien que dans la verole, parce qu'elle n'est pas moins indiquée pour la guerison de l'une de ces maladies que pour l'autre. Mais parce que plufieurs de ceux qui ont les gouttes ne sont pas d'une conflictation affez forte pour relister aux actions du mercure, & que par confequent cette cure ne doit être entreprife que par ceux qui font bien instruits de l'œconomie animale du corps humain, que plufieurs goutteux font épouvantez au recit du feul nom de remede mercuriel. & enfin que plufieurs autres vivent actuellement d'une manière propre à augmenter la cause de leur mal; tout cela fait qu'il faut le plus fouvent se contenter d'une cure palliative, c'est-à dire, tacher d'adoucir la rigueur & la ferocité du paroxisme. Entre tous les remedes propres à executer cette intention, nôtre emplatre doit être estimé un des meilleurs, parce que tous les ingrediens dont il est compolé, sont choics capables de mortifier, de decruire, & de lier les 'els acides & acres, & par confequent d'adoucir, & er fin de supprimer l'efferveicence, de forte que si dès le commencement du paroxime on a le fein d'oindre les parties dolentes de l'huile antipodagrique décrite en ion lieu, & les couvrir entuite de nôtre

tre emplatre étende fur de la peau de mouton on n'adoucira pas feulement les douicurs par ce n oyen, n'as de plu on prefervera les jointures des tophes & nodus podagriques.

# Emplastrum Anti- Venereum.

R. Argenti Vivi unc. vi.
Aqua Fortis unc. xij.
A vunc. porci, recontis unc. xvi.
Cera citrina drag. vi.
Olibani,
Mastiches, singul. unc. ij.

#### PREPARATION.

En premier lieu on polycrifera l'oliban & le mattie très finement, desqueiles choies on tendra les poudres toutes prêtes. On dinoudra enfuite le mercure dans l'eau forte, en forte qu'il disparonse entierement. Cela tait on mélera cette diffolution avec la grafile de nore dans un vaithau de terre vernifié, & on cuira doucement ces deux choies fur un très petit feu à confidence, remunit incellamment avec une espatule di bois, afin que la matiere ne noircifle pas Alors on y ajoûtera la cire, & quand elle tera fondue on retirera le vaitfeau du feu, & lors que l'emplarre fera un peu refioidi, on y mettra l'onl in & le mattic pulveritez, on malexera emaite tres l'ien i emplatre de on en formera des magdaleons.

# RAISONNEMENT.

le mercure fuspendu par les pointes acides d. Pan force est en cet dat très caus igue, n us étant en bar dé & con me lié par les parties ranicules tam de la gruffe que des autres ingrediens de cer emplate, il ne lui refie de penerration over evenual luich faut pour difeuter & defunir pair un mont la tenacité & viicithie des hameurs qui font les tophes & nedus de la verole, & mi en entreii ment les ulceres, de forte que nôtre en l'acre appliqué delful ces maux les guerit tous, ou pur la voye de resolution, ou par celle de suppuration.

# Empl. Arum Refluens.

12. Corticum Radicum Capparis unc. Semis, Tamarifci.

Rad. Cyperi rot. Florum Lamarisci. Herbie Ceterach, Ruta.

Seminis Agns Calli fingel. drag. i. Acres fortes que int. juffiret ad errigitionem, Olei Olivarum unc. vij.

Succi summitatum Sambuci. Cicuta, singul unc. 8v.

Cere citrina uno, viii. Relina Pini unc. 1v.

Gummi Ammuniaci unc. iij.

Styracis Calamite unc. i.

Baljams Galounds und anam & Jemis,

Cornu Cervi feet. singul. drag. ij.

#### PREPARATION.

La gomme ammoniac auparavant dessechée & le styrax calamice seront en premier lieu pulverifez subtilement & passez par le tamis de foye fin. Cala fait on prendra les tept premieres drogues qu'on concaffera au mortier de bronze, puis on les arrofera avec le vinaigre fort juiqu'à ce qu'elles en foient bien impregnées. On y ajoûtera l'huile & on cuira le tout lentement jusqu'à la consomption de l'humidité; puis on fera la col·ture & l'expres on. On prendra enfuite cette huile qu'on mèlera avec les fues preferits, & on cuira derechef ces choses jusqu'à l'entiere consomption de l'humidité superflue des sucs, & lors qu'on aura recoulé cette huile, on y ajoûtera la cire & la refine de pin qu'on fera fondre doucement, & avant retiré la bailine du feu on y mettra les commes pulverilées & tamilées comme il a été dit, remuant la matiere inceffamment. Un peu après on y jettera le baume de galbanet, & enfin lors que l'emplatre tera presque tout-à-fait refroidi, on y ajoûtera les huiles féndes de tartre & de corne de cerf, puis ayant long-temps malavé l'emplarre, on en formera des magdaleons pour le garder.

### RAISONNEMENT.

Les acides du vinaigre dont on se sert pour arro-

arrofer les fept premieres drogues de cette composition, se joignant à ce qu'il y a de sels volatiles tant dans les sucs de sommitez d'fur au
& de cigue, que dans les huites sécides de
tartre & de corne de cerf, forment ensemble
des corps affez rigides pour pouvoirpenetrer
les pores des parties, & saire penetrer avec cux
les particules subtiles & incisives des autres drogues, pour agir ensuire de concert avec elles
en di cutant & desunissant les humeurs compactes arrêtées dans leurs canaux, qui donnet
la forme aux tumeurs, pour les saire dissiper
par la transpiration.

### Emplastrum Maurans.

Picis Burgundia unc. x.

Terebinibina clave unc. iij.

Stercorts Columbins in Spiritu vini macerati

& in some putti reducti, unc. iv.

Galbani, Jingul. unc. ij.

Magnetis Arjenicalis unc. 1.

### PREPARATION.

Les gommes ammoniac & galbanum doivent être deflectiées & pelveriées chacune à part, comme aufi l'aimant arfenieil. La fiente de pigeon macerée dans l'esprit de vin, doit être passée par un tamis de crin pour être reduite en forme de pulpe, de laquelle on pelera qui re onces qu'on tiendra toute, prèces. Cela il ir on M

fera doucement fondre entemble la cire, la poix de Bourgogne & la terebenthine, qu'ou passera par un gros linge afin d'en ôter les faletez qui y pourroient être; on y mêlera d'abord la fiente de pigeon, la brovant bien avec un pilon de bois, & la batline ayant é.é retirée du feu, on y ajoûtera peu à peu les poudres de gomme ammoniac & de gaibanum, & enfin celle de l'aimant arfenical, remuant cependant toûjours l'emplâtre, & continuant enfuite jufqu'à ce qu'il foir refreidi, alors on le malaxera bien, & on en formera des magdaleons.

#### RAISONNEMENT.

Lors qu'on descspere de pouvoir guerir les tumeurs par la difection & resolution des humeurs qui les caulent, il en faut venir à la maturation ou suppuration, en excitant une nouvelle & inaccontumée fermentation dans ces humeurs compactes & tenaces, atin que leurs particules en érant defenies & rarchées rompent leurs vaiticaux & veticules, & que le pus le forme. Entre les remedes maturatifs gôtre em-Hatre doit tenir le premier rang; car l'aimant : rienical qui est une matiere fort caustique, embarrafié dans les autres drogues, retient cependant affez de force pour agiter puissamment les humeurs arrêtées, & introduitant un ather inaccoutumé augmenter le conflict entre l'acide & l'alcali, d'où vient qu'après l'effervetcence les acides gagnent le defius fur les partieules huileufes; les humeurs, de quelque couleur qu'elles ayent été, deviennent blanches ou

# RATIONELLE. 267

jaunâtres, quelquefois verdâtres, felon la differente mixtion des particules. Il a été dit en fon lieu, les cas dans lesquels on doit, tant qu'on peut, éviter la fuppuration.

# Emplastrum ad Hernias.

BL. Cera flava unc. viij

Terebintbinæ claræ unc. vj.

Succi Acacia vera,

Hypocistidis in decocto forti Glandium Larigis, in puitis forma soluii, singul.

7176. E.

Myrrbe,

Mastiches,

Olibani, Sarcocollæ.

Rad. C'nsolita majoris singul. drag. vi.

Sang. Uracon.

Alumin. crud. cum pradicto decocto pariem bus mett. singul, unc. i.

Lapides Hæmatitis.

Vicrioli Cyprini in sole vel prope fornacem calcinati, singul. drag. ij.

#### PREPARATION.

Les deux fues condenfez d'acacia & d'hypociftis doivent être pulverilez, & reduits en forme de pulpe par le moyen de la decocion de glands de pin fauvage. On pulverifera fubrilement les gommes chacune à part, comme auffi la racine de grande confoude On pulverifera puis après le fang de dragon & Palun deroche, M 2.

qu'on mèlera & humectera avec la decoction fuidite. On calcinera enfuite le vitriol de Cypre au foleil ou auprès d'un fourneau, & enfin on reduira la pierre hamatite en alcohol fur le marbre. Cela expedié on prendra la cire & la terebenthine qu'on fera fondre doucement, & par le moven de la colature on les nettoyera des ordures qu'elles pouvoient contenir, on y mèlera premierement les fues condenfezreduits en pulpe, agitant bien le tout. Ensuite dequoi on y ajoûtera les commes pulverirées, avec la poudre de racine de grande contoude, en remuant la matiere incetlamment, après quoi on y jettera le fang de dragon & Palun humedez comme il a été dit, & enfin la pierre hæmatite & le vitriol de Cypre, remuent encore l'emplatre long temps, & lors qu'il fera tout-à-fait refraici, on le malaxera bien pour en former des magdaleons.

# RAISONNEMENT.

Cet empiàtre agit en épai/lissant & condenfant les humiditez qui causent ordinairement le relachement des fibres de la membrane exterieure du peritoine, ce qui donne lieu aux partics contenues dans la cavité du venure de tomber dans l'aine par leur propre peranteur, de former la membrane que je viens de nommer en gu se de sac, & de dilater même les anneaux des muscles du bas-ventre par où ce su te ginse le long des productions du peritoine, & produit le bubonocete, ou l'hernie compléte, selon qu'il descend dans l'aine seulement, ou jusque juique dans le scrotum. Les sucs supersius abtorbez ou condentez par les ingrediens de nôtre emplatre, il est nécessaire que les sibres auparavant relachées se racourcissent, & reviennent à leur premier point.

# XII. SECTION.

De la Preparation de quelques Medicacamens, qui n'a pû être referée aux Sections precedentes.

Amalgamatio Mercurii cum aliis Metallis.

L'or est celui de tous les metaux avec lequel le mercure se lie le mieux; car il en retient trois fois fon poids en s'amalgamant avec lui. L'irgent n'en retient pas tant. L'étain & le plomb à peine en retiennent-ilsautant qu'ils peent. Le cuivre & le fer sont ceux qui en engloutiflent le moins, à cause que ces metaux font mal digerez, & que leurs pores font mal configurez pour recevoir le mercure. Il fusfit que l'or & l'argent pour s'amalgamer avec le mercure foient reduits en lames minees. Pour ce qui est du cuivre & du fer ils doivent être reduits en limaille très-fine; l'étain & le plomb doivent être fondus. Voici comme on doit proceder à faire ces amalgames. Si c'est les lamines d'or ou d'argent, ou la limaille de cuivre ou de fer qu'on veuille amalgamer, on doit bien

bien faire rougir ces choses dans un creuset entre les charbons ardens, puis y verser le mercure proportionellement aux choses suivant la régle preserite, remucr la matière avec une espatule de ser jusqu'à ce qu'elle commence à sumer, qui est un signe que le mercure commence à être élevé par la force du seu: ce qui arrive en très-peu de temps. Alors il faut jetter ce que le creuset consient, dans un vaisseau rempli d'eau claire, laver bien l'amalgame & le faire secher. Si c'est de l'étain ou du plomb il faut les faire sondre, & y verser le mercure proportionellement, & proceder au reste tout de même qu'il a été dit des autres metaux.

# Resina Jalappa.

### R. Rad. Falappie refinosse libr. i. Spiritus Vini vulgaris quant. sufficit.

On doit pulverifer groffierement le jalap, & l'ayant mis dans un vaisseau de verre propre, verser dessus l'esprit de vin, après quoi il faut bien boucher le vaisseau & digerer pendant quelques jours la matiere à une chaleur lente, puis il saudra décanter l'esprit teint & clair, en reverser d'autre sur les séces, & proceder à la digestion & decantation comme auparavant. Il faudra ensuite verser les impregnations bien claires dans une cucurbite de verre, & y ajoûter environ autant d'eau pure, puis ayant muni la cucurbite d'un chapiteau & recipient, on recirera par la distillation à la chaieur du bain marte.

Cette refine est tout ce qu'il y a de purgatif dans le jalap. C'est un cathartique assez violent. Ceux qui la prennent seule, ce que je n'approuve point, ne doivent pas oublier de la bien dissoure dans un jaune d'œuf pour la reduire en potion, asin qu'elle ne s'attache point aux plis de la tunique veloutée des intestins, qu'elle pourroit ulcerer par son acreté. On peut preparer par cette même methode les retines de 'cammonée, d'agarie, de racines de turbith, de bois de gayac, &c.

#### Flores Benzoës.

21. Benzoës optim, saltem grosso modo pulverisas.

pare. iv.

Areme pure probè exsiccate part. i.

Ayant bien mèlangé ces cho'es, il faut prendre une cucurbite de terre & faire deux grands cornets de papier, en forte que chacun d'eux puiffe commodement couvrir l'embouchure de la cucurbite, dans laquelle on mettra du mêlange fuidit environ de la hauteur d'un travers de doigt. On la poiera en unte fur un tres-petit feu, & on la couvrira d'un des cornets de papier, & lors que le benjoin fera échautié, les ficurs re fubrimeront, & s'attacheront au de-

dans du cornet, qu'il faut avoir foin de changer toutes les demi heures pour recueillir les fleurs en les detachant du cornet par le moyen d'une plume. On mettra de temps en temps du mèlange dans la cucurbite, & on procedera ainfi jufqu'à ce qu'on ait ramassé autant de fleurs qu'on en a besoin.

Ces fleurs sont estimées pectorales; on s'en

peut aulli fervir dans les parfums.

#### Praparatio Myrrha.

P. Myrrhæ electæ quant. placet. Liquoris Tartari quant. sufficit.

La mirrie pulverisée finement sera mise dans un vaisseau de verre, & arrotée avec la liqueur de tartre, en torte qu'elle en soit humecée égulement de toutes parts, puis digerée ainsi pendant quelques jours à une chaleur temperée.

Praparatio Oculorum Cancrorum, Coralliorum, Chelarum Cancrorum, &c.

22. Hujus vel illius quant. placet.

Aprés avoir pulverisé ces choses ou chacunes d'icelles dans le mortier de bronze, il faut les broyer si long-temps sur le porphire, y ajoùtant quelques gouttes d'eau rose, qu'elles soient reduites en poudre impalpable, qu'on doit secher ensuite & garder.

#### Praparatio Succini.

B. Succini albi quant. placet.

Il faut après l'avoir concassé au mortier, le reduire en poudre impalpable par le moyen de la molette sur le porphire.

#### Preparatio Cornu Cervi.

BL. Caput mortuum, post destillationem Spiritus Cornu Cervi in retorta residuum.

Il faut calciner cette tête morte dans un creuset jutqu'à ce qu'elle devienne entierement branche, ensuite dequoi il la faut alcoholiser sur le marbre, puis y verser peu à peu de l'eau claire pour la reduire en pâte, de laquelle on formera des trochi ques, qu'on sera techer pour les garder.

#### Preparatio Tutia.

B. Tatice quant. placet.

On fera rougir la tutie erue dans un creuset par trois divertes fois, asin de la bien rarcher & la rendre friable, & on aura foin à chaque sois qu'elle tera rougie, de l'éteindre dans l'eau ro-fe, entuite dequoi on la doit alcoholiter sur le porphire, y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau ro-fe pour en former une pate, de laquelle on se ma

ra des trochifques qu'on fera enfuite fecher à l'ombre.

#### Ustio Plumbi.

On doit prendre un pot neuf qui soit fait d'une terre capable de supporter le seu sans se calier, & on iera des lames de plomb & du foufre pulverné fratum juper stratum, c'est-à-dire, qu'on pofera alternativement une couche de souire, puis une de lames de plomb, en forte toutefois qu'il faut commencer & finir par le foutre, afin que le plomb en toit bien couvert de toutes parts. On entournera ce pot de feu, & lors que le foufre fera bien allumé on doit remuer la matiere de temps en temps afin que le feu agiffe par tout également; le soufre de confumera, & le plomb de reduira en cendres, qu'il faudra enfuite laver plufieurs fois avec de l'eau claire, puis le faire fecher pour le garder.

# Lapis Infernalis, sive Caustions Argenteus.

R. Solutionis Argenti fini in aqua forti, quantum placet.

It faut évaporer cette folution dans un verre

au seu de sable jusqu'à ce que les trois quarts ou environ foient confumez. On verfera enfuite ce qui tera resté dans le verre, dans un bon creuiet qui doit être affez grand, à cause des ébullitions qui le font lors qu'on l'a placé sur les charbons ardens. Tout-aufli-tôt que ces ébullitions feront cessées, & que la matiere reftera immobile au fond du creuset, en forme d'huile, il la faudra verser dans une lingotiere qu'on aura auparavant bien chauftée, afin qu'en se figeant la pierre insernale se forme de sorte qu'on la puisse commodement employer. On doit garder cette pierre dans une phiole de verre bien bouchée, afin de la defiendre de l'air qui la diffoudroit en peu de temps. Si on tenoit cette matiere lors qu'elle a pris la forme d'huile, plus long-temps fur le feu, elle s'enflammeroit comme la poudre à canon, à cause du nitre qui est regeneré dans l'argent.

C'est le meilleur caustique qu'on puisse avoir;

car il agit à veue d'œil.

-

1

C

## Lapis Salutis:

12. Vitrioli Hungarici lib. i.

Netrs raffinats,

Salis Armoniaci singul, libr. semis,

Tartari,

Aluminis crudi singal. unc. iv.

Salis Gemma,

Tutic, Singul. unc. ij.

Acets Vins corregions, Horibus Sambuci, & vi-

ride æres imprægnats,

Aque Saphaine, Jingul. quant. sufficit.

Sac-

Sacchari Saturns unc. i. Capstis mortus Vitriois probè edulcorati, unc. Jemis.

Les fept premieres drogues doivent être pulveri ées chacune à part, puis melangées & mises dans un pot de terre vernifié aficz grand, fur lesquelles on versera du vinaigre tiès fort impregné de fleurs de furcau & de verd de gris, & de l'eau faphirine parties égales, julqu'à ce que la liqueur surpasse la matiere de trois travers de doigts. On doit mettre ce pot sur le sou & cuire ce mélange doucement, agitant le tout de temps en temps avec une esparule jusqu'à ce qu'il commence à s'épaidir. Alors on v iettera le fel de taturne & le colchotardulcifié, remuant bien la masse : sin que ces chotes foient bien mélangées. Cela fær on entournera le pot de feu, & on cuira catre mufie jufqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté de pierre qui doit être de couleur verdatre, autrement fi elle demeure tren long-temps dans le feu elle acquiert une couleur rouge.

Voici comme on doit préparer l'Eau Saphirine.

Rt. Aque Calcis vive, Urine querorum, fingul. libr. i. Viridis Æris unc. femis, Mice, flont in vaje anco, donec colore Sophivino tingatur.

Le mêlarge de tant de choses de diverse nature, alcali, acide, & mixte, dent cette pierre est composée, doit saire un tout dont les particules tont assez penetrantes & discussives pour inciter & absorber les humeurs acres & viscides qui causent ordinairement tant de maux. C'estpourquoi cette pierre, outre que sa dissolution dans l'eau rose sait une excellente eau opthalmique, est encore très-bonne pour mondisser les ulceres inveterez, & pour guerir la tigne de la tête, aussi-bien que toutes sortes de gales.

## Magnes Arsenicalis.

82. Sulphuris flavi, Antimonis cruds, Arsenses Crystallini, singul. unc. ij.

Ces trois choses pulverisées chacune à part, doivent ensuite être mèlées exactement & miles dans un vaisseu de verre qu'on placera dans le sable, donnant dessous un seu du recond degré. Elles se sondront & prendront la couleur rouge. On laissera puis après resroidir le vaisseu, & on le cassera pour en retirer la matière.

Cette pierre est caustique, mais lors qu'elle est embarratiée dans les parties gommeuses d'un emplatre, elle meurit beaucoup en agitant &

incitant les humeurs compactes.

## Therma Artificiales.

R. Calcis viva lib. iv. Suiphuris flavi libr. i.

> Après avoir pulverilé ces choles subtilement Tome II. N châ

Châcune à part, & les avoir mêlangées trèsexactement, on les mettra dans une chaudiere de fer ou de cuivre affèz grande, & on verfera deffus de l'eau commune julqu'à ce qu'elle furpaffè la matiere du moins d'un demi-pied de hauteur. On cuira très-bien ces chofes, & l'eau fe chargera d'une couleur rouge, à caufe que l'alcali de la chaux diffoudra le foufre en particules très-fubtiles. On ôtera de temps en temps l'eau colorée, & on en ajoûtera d'autre qu'on cuira de nouveau, operant ainfi jusqu'à ce que l'eau ne fe colore plus, qui fera un figne que tout le foufre a été diffout. On gardera cette diffolution dans des bouteilles de verre bien bouchées.

Lors qu'on veut faire un bain, ou un demibain, on doit amasser une bonne quantité d'herbes ballamiques & aromatiques, telles qu'elles soient, qu'on cuira dans un grand chauderon avec suffisante quantité d'eau pour en faire une decochon assez forte, qu'on doit jetter dans le vaisseau destiné pour le bain, y ajoûtant une quantité plus ou moins grande, selon l'intention

qu'on a, de la diflolution prescrite.

Le foufre divité par l'alcali de la chaux en particules très-fubtiles, est rendu par ce moyen tres-penetrant & capable de s'infinuer dans les pores & canaux les plus étroits. C'est-pourquoi ce bain en levant les obstructions, guerit fouvent les contractures des membres, les ulceres, les gales malignes, & les infections de la peau. Il guerit aussi quelques les femmes de la sterilité, en comminuant & d'incutant une lymphe crasse qui causoit l'obstruction dans les ovaires.

## XIII. SECTION.

Des Poids & Mesures, & de la Distribution des Medicamens.

A fin que les mediennens soient legitimement distribuez, il est nécessaire que cette distribution se fasse par certain poids & metures qui doivent être reglées suivant les indications qu'on a des maladies.

Les poids & mesures dont on se sert en Me-

decine sont les suivans.

Un grain, granum, gr. qui doit peser autant qu'un grain d'orge bien nourri.

Un scrupule, scrupulus, scrupul. il doit pe-

fer vingt grains.

Une dragme, dragma, drag. pefe trois scru-

pules ou soixante grains.

Une once, unera, une pese buit dragmes, ou vingt-quatre scrupules, ou quatre cent quatre-vingt grains.

Une demi-once, unc. semis, pese quatre dragmes, ou douze scrupules, ou deux cent qua-

rante grains.

Une livre, libra, libr. pese douze onces, ou quatre-vingt-scize dragmes, ou deux cent quatre-vigt-huit scrupules, ou cinq mille sept

cent soixante grains.

Une demi-livre, libr. semis, pese fix onces, ou quarante-huit dragmes, ou cent quarantequatre scrupules, ou deux mille huit cent quatre-vingt grains. Une

Une pinte, pinta, pint. elle doit peser en li-

queur environ vingt onces.

Un manipule, manipulas, manipul une poignée, autant qu'on peut empoigner avec la main.

Un pugille, pugillus, pugil. tout autant qu'on peut prendre avec la pointe de tous les doigts. Les herbes & les fleurs se mesurent souvent par manipules, ou par pugilles.

Nombre, namero, no. les fruits le distribuent

fouvent par nombres.

Parties égiles, partes aquales, part. aqual.

Goutte, guttula, gutt.

Selon l'art, secunai in artem. f. a.

Stratum super stratum, f. 1.1. lors que deux choses sont posées alternativement l'une sur l'autre.

Autant qu'il en faut, quantum sufficit, quant.

[uff.

Attant qu'il vous plaira, quantum placet, quant, p. c.la cft laulé à la ducretion du prudent Pharmacien.

Une euderée, cochleare, cochlear,

Les charactères des poids, audi-bien que ceux de Chymie, se peuvent voir dans pluficurs di pensaires de l'hermacie. Mais ces choses sont audi peu du sujet de la Medecine Dogmarique Mechanique, que cette Science tâche toujours de s'exprimer par des mots intelligibles, & non par des caractères ambigus & desticités. C'est pourquoi ces figures n'auront point de place ici. Pour sinir je passerai à la dutribution des Medicamens.

Agua

## RATIONELLE: 281

Aqua Hysterica se donne depuis une dragme iusqu'à une once.

Aqua Diuretica se donne depuis une demie

jusqu'à deux cuillerées.

Electuarium Eccoproticum depuis un scrupula iusqu'à deux dragmes.

Therraca Contracta depuis un demi-scrupule

jusqu'à une dragme.

Extractum Antifebrile, depuis un demi-scru-

Pulvis Aleais Temperans, depuis un demi-

scrupule jusqu'à deux.

Pulvis ad Casum, depuis une demie jusqu'à

Pulvis Purgans Panchymagogus, depuis un

demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Pulvis contra l'erines, sine Elbiops Minera.

Iss, depuis huit grains jusqu'à demi-dragme.

Bezonrdicum Jourale, depuis cinq grains jus-

qu'à un demi-scrupule.

Antemonium Disphoreticum Martiale, de-

puis fix grains juiqu'à un ferupule.

douze. depuis deux grains jusqu'à

Stomachicum eximium, depuis un grain jus-

qu'à quatre.

Pucois Emeticus, depuis trois grains jusqu'à un serupule.

Mercurius dulcis, dequis fix grains jusqu'à

P mice i Mercurialis, depuis dix grains jusqu'à demi-dragme.

remaced directors, depuis deux grains jul-

qu'à demi-scrupule.

Mercurius Diaghoreticus Jounis, depuis deux grains jusqu'à fix.

Mercurius Priesipitatus folaris, depuis cinq

grains jusqu'à dix.

Azoth solificatum, depuis deux grains jus-

qu'à six.
Lacerta Veneris, depuis trois grains jusqu'à

douze.

Thereaca Colestis, depuis quatre grains juf-

qu'à un demi-scrupule.

Laudanum Oficium, jusqu'à trois grains.
Pilule de Styrace, depuis huit grains jusqu'à un scrupule, tenues dans la bouche.

Pilulæ Trium Diabolorum, depuis douze

grains jusqu'à un scrupule.

Purgans Universale, depuis un demi-scrupule jusqu'à deux.

Spiritus Vini Tartarisatus, jusqu'à demi-

Spiritus Theriacales Camphoratus, depuis une demie jusqu'à deux dragmes.

Spiritus Anti-Scorbutions, depuis une demie

jusqu'à deux dragmes.

Spiritus Carminativus, depuis un demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Spiritus Gumms Ammoniacs, depuis quatre

gouttes jusqu'à seize.

Spiritus Corna Cervi, depuis un demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Spiritus Sitis Armoniaci, depuis un demiscrupule jusqu'à deux.

Spritu: Sitis Armoniaci hamatifatus, depuis quare gouttes juiqu'à vingt.

Spristus Aromatscus, live Sal Volatile Oleo-

sam, depuis trois gouttes jusqu'à trente.

Sontius Ante Epitepueus, d. puis aix gouttes

jusqu'à quarante.

Spiritus Tartiri Volatilis, depuis un demiscrupule ju qu'à une dragme. Spiritus ivieri aulcis, depuis cinq gouttes

jusqu'à vingt.

Spiritus Salis Communis dulcis, depuis cinq gouttes jusqu'à virgt.

Lijentia Dezoardica, depuis deux gouttes

jusqu'à un scrupule.

Diaphareticum in Peracutis, depuis fix gout-

tes jusqu'à vingt-cinq. Elentia Afinmatica, depuis dix gouttes jus-

qu'à deux scrupules.

Essentia Anti-Hesterica, depuis trois gouttes

julou'à trente.

Essentia Anti-Febrilis, depuis un demi-sciupule julqu'à demi-dragme.

Epentia Lignorum, depuis vingt gouttes jus-

qu'a deux dragmes.

Ejentia Citi, depuis demi-dragme jusqu'à

une once... I melura Cathartica, depuis un demi scrupu-

le julqu'à une dragme & demie.

Imetura Success, depuis six gouttes jusqu'à

Tinetura Regia fragrantissima, depuis une

goutte julqu'à lept. Tinctura Croci, depuis trois gouttes jusqu'à

un scrupule. A.v. a. Roffins Febrifugus pro infantibus, depuis une demie jusqu'à deux cuitlerées à raison de Lanl'age.

Laudanum Liquidum, depuis deux gouttes jusqu'à quinze.

I inclura Diuretica, depuis quatre gouttes

julqu'à vingt.

Tinétura Aperitiva, depuis six gouttes jusqu'à trente.

Tinttura Sulphuris Vitrioli, depuis trois gout-

ces jusqu'à trente.

Imétura Martis, depuis un demi-scrupule iulqu'à une dragme.

Imeliera Amimonii per Alcali, depuis fix

gouttes julqu'à trente.

Inclura Antimonisper Acidum, depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

Tinctura Metallorum, depuis dix goutes jus-

qu'à trente.

Elixir Mirabile, depuis cinq gouttes jusqu'à vingt-cing.

Elixir Stomachicum, jusqu'à une demi-cuil-

lerée.

Elixir Ballamicum, depuis un demi-serupule julqu'à une dragme.

Luxur Anti-Venereum, depuis trois gouttes

jusqu'à trente.

Tartarus Solubilis, depuis un demi jusqu'? quatre ferupoles.

i artaras l'striolatus, depuis un demi seru-

pule julqu'à un terupule & demi.

Tartarus Emetseus, depuis un grain jusqu'à quatre.

Cryfalli Tartari, depuis un scrupule julqu'à

Arcanum Duplicatum, depuis cinq grains jusqu'à un scrupule.

Sal

# RATIONELLE.

Sal Saturni, depuis deux grains jusqu'à fix Sal Martis, depuis trois grains juiqu'à un demi-scrupule.

Sal l'olatile Cornu Cervi , depuis un grain

jusqu'à huit.

Sal I olatile Succini, depuis trois grains jufqu'à quinze.

Olea Aromatica destillata, depuis une goutte

jusqu'à six.

Oieum Gera, depuis cinq gouttes jusqu'à douze.

Oleum Succini, depuis deux gouttes jusqu'à

huit.

Oleum Tartari , & Cornu Cervi Fætidum redificatum, juiqu'à trois ou quatre gouttes.

Liquor Corne Cervi Succinaius, depuis trois

gouttes jusqu'à douze.

Liquor Diurcticus, depuis une demi-cuillerée jusqu'à une & demie.

Refina Jaluppa, depuis quatre grains jus-

qu'à douze.

Tibi Job Deo Omnipotenti, Optimo, Maximo, tanquam ad cau am primam efficient mrerum omnium, fit laus, bonor, & gloria in jem-Piternum. Amen.

FIN.

# ERRATA

## Du second Tome.

Pag. 41. ligne 13. transpiration lifez transposition. P. 48. 1. 10. talbotianum lijez talborianum.

P. 49. 1. 32. foit lifez foi.

P. 104. I. derniere, quatre lifez quarante.

P. 141. 1. 8. troisieme lifez treizieme. P. 234. l. 17. s'oppose lisez s'appose.

P. 257. 1. 8. corps lifez cors.

